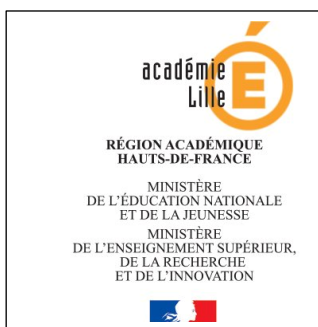
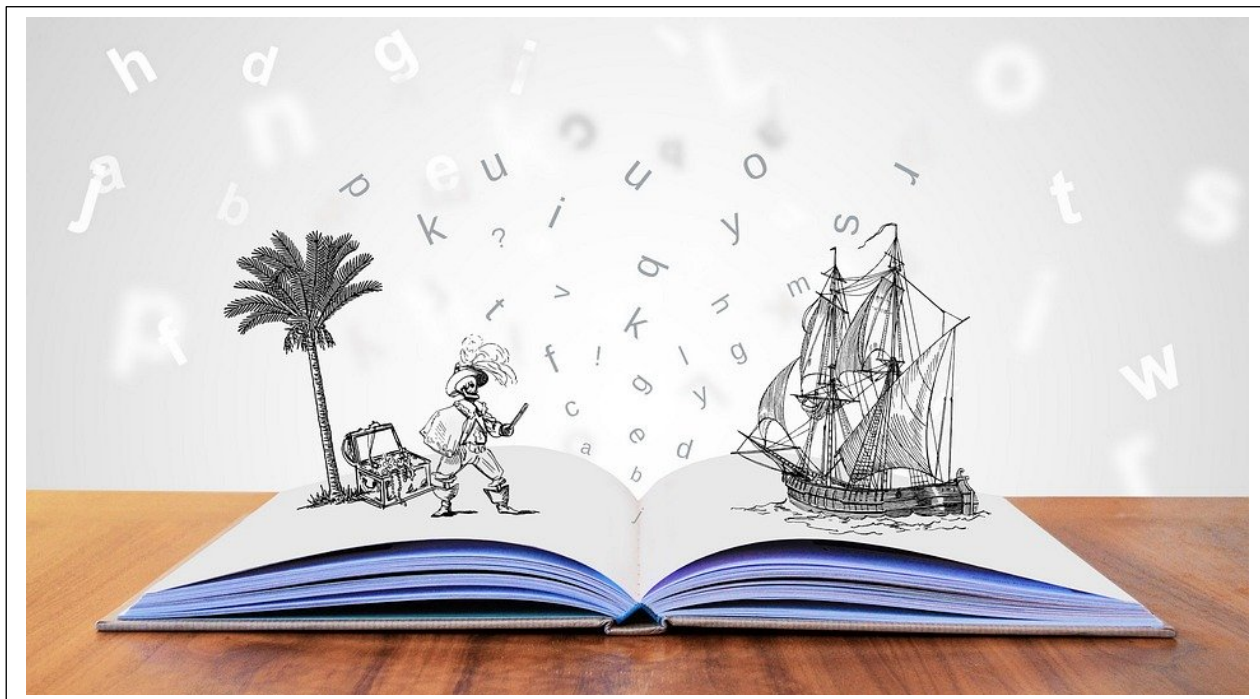


## Cahier de soutien

Discipline : FRANÇAIS



**Été 2020**  
**Académie de Lille**

L'académie de Lille met à la disposition des élèves et des familles, des cahiers de soutien pour chaque niveau de collège et la classe de seconde et ce pour la quasi-totalité des disciplines.

Ils ont vocation à repréciser les attendus de chaque discipline, quelle que soit la classe et à vous proposer des révisions, des exercices et des activités ludiques.

Ils ont été conçus de sorte à permettre un travail en parfaite autonomie, en respectant les programmes officiels et en apportant un éclairage spécifique sur des points considérés comme essentiels.

Avant de vous lancer dans la réalisation de ces activités, ces quelques conseils peuvent vous aider :

### 1/ Organisez-vous :

- Programmez **chaque jour**, si cela vous est possible une séance de travail d'une durée d'une heure environ ;
- Travaillez toutes les disciplines en établissant **un emploi du temps journalier**, même court ;

### 2/ Comprenez les attendus

- **Relisez** préalablement au travail, dans vos cours ou sur internet, la leçon qui se reporte aux activités proposées ;
- Lisez bien chaque consigne avant de réaliser l'activité et cherchez le cas échéant le vocabulaire inconnu ;
- **Exercez-vous à reformuler la consigne** pour vous assurer de la bonne compréhension du travail à faire si besoin ;

### 3/ Jouez collectif et accompagnement

- Travaillez avec des amis, réfléchissez aux attendus, faites des activités en équipe pour une production collaborative et porteuse ;
- Faites appel à vos professeurs/parents/aides quand vous le pouvez ;

4/ **Faites un bilan de votre travail**, l'important n'est pas de tout faire, tout réussir, mais de voir votre avancée, comprendre ce qui fonctionne bien, construire des stratégies d'apprentissage (« je sais faire... je résous tel problème de telle façon... je sais où chercher l'information pour avancer... ») :

- Vérifiez les réponses une fois les exercices terminés et éventuellement refaites les activités le lendemain si trop d'erreurs ont été constatées [NB : presque toutes les réponses aux activités sont regroupées en fin de document] ;
- Validez vos « to do list » en cochant ce que vous avez fait et tenez un « carnet des apprentissages » (quelques lignes quotidiennes pour dire ce que vous avez appris et comment) ;
- En complément, vous pouvez relire dans votre manuel scolaire ou votre cahier de cours, voire sur internet, la leçon correspondant à l'activité.

Nous vous souhaitons de prendre du plaisir dans la réalisation des activités proposées et une excellente année scolaire 2020-2021.

L'équipe des IA-IPR de Lettres de l'Académie de Lille et les professeurs ayant contribué par leur travaux et recherches à ce dossier.

**ACTIVITÉ 1 : Le faux médecin****Compétences visées**

Lire en autonomie et donner son avis sur un texte  
Découvrir l'univers des fabliaux

**Présentation des activités :**

Les activités proposées invitent l'élève à lire et à comprendre le fabliau « Le vilain mire » puis à donner son opinion.

**Support :** *Le Vilain Mire*, Fabliau anonyme du XIII<sup>ème</sup> siècle

**Consignes de travail :**

- Lis le fabliau *Le Vilain Mire* qui a été découpé en 10 paragraphes et réponds aux questions posées.**

## Le paysan médecin

Un mariage désastreux1. *Un couple mal assorti*

Il était un riche vilain<sup>1</sup>, extrêmement avare et chiche. Il ne quittait pas sa charrue, qu'il menait lui-même, attelée d'une jument et d'un roncín. Il avait pain et viande et vin toujours au gré de ses besoins. Mais ses amis le blâmaient fort, et avec eux tout le pays, de ne pas avoir pris de femme. « Si j'en rencontrais une bonne, je la prendrais bien », leur dit-il. On lui promet donc de chercher la meilleure qu'on pût trouver.

Dans le village un chevalier<sup>2</sup> — un vieil homme demeuré veuf — avait une fille charmante et damoiselle très courtoise<sup>3</sup>. Mais comme il était sans fortune<sup>4</sup>, il ne trouvait jamais personne qui vînt lui demander sa main. Il l'eût volontiers mariée, car c'était temps de la pourvoir.

Un jour, les amis du vilain vinrent ensemble le prier de la donner au paysan qui avait tant d'or et d'argent, tant de froment et tant de linge. Aussitôt il y consentit et la pucelle en fille sage n'osa contredire son père, puisqu'elle avait perdu sa mère. Elle octroya ce qu'il voulut<sup>5</sup>. Le vilain, le plus tôt qu'il put, l'épousa, mais de cette affaire la fille n'avait pas grand-joie. Que n'eût-elle osé refuser !

<sup>1</sup> paysan

<sup>2</sup> Petit noble

<sup>3</sup> bien élevée

<sup>4</sup> argent

<sup>5</sup> Elle fut d'accord

a) **Paragraphe 1 : Décris le paysan puis sa femme. Que penses-tu de leur mariage ?**

## 2. *Un mari violent*

Sitôt que la table est ôtée, de sa main qu'il a grande et large, il frappe sa femme au visage laissant la marque de ses doigts ; il la traîne par les cheveux. Aurait-elle démerité que le brutal, en vérité, ne l'aurait pas si bien battue. Cela fait, il s'en va aux champs, laissant sa femme tout en larmes.

« Hélas ! Gémit-elle, que faire ? Je ne sais à quel saint me vouer. Mon père m'a bien sacrifiée en me donnant à ce vilain. Allais-je donc mourir de faim ? Certes ce fut la rage au cœur que j'acceptai un tel mari. Pourquoi ma mère est-elle morte ? » C'est ainsi qu'elle se désole ; et les gens qui viennent la voir ne peuvent que rentrer chez eux. Tout le jour elle est éplorée ; quand le vilain rentre au logis avec le coucher du soleil, il se jette aux pieds de sa femme, pour Dieu lui demande pardon :

« Sachez que ce fut le Malin<sup>6</sup> qui me poussa à mal agir ; mais croyez-moi, je vous le jure, je ne vous battraï plus jamais ; je suis triste et plein de regrets de vous avoir brutalisée. »

Tant lui dit le vilain puant que la dame pardonne encore et de bonne grâce, lui sert le souper qu'elle a préparé. Quand le repas fut terminé, ils allèrent au lit en paix.

Au matin, l'horrible vilain se remet à battre sa femme (peu s'en faut qu'il ne l'estropie !), puis s'en va aux champs labourer. Voici la dame encore en pleurs : « Hélas ! Que vais-je devenir ? Je ne sais à quoi m'arrêter, car je suis en triste posture. Frappa-t-on jamais mon mari ? Ce que sont les coups, il l'ignore; s'il le savait, pour rien au monde il n'oserait me maltraiter. »

b) **Paragraphe 2 : Comment réagit l'épouse à la violence de son mari. Qu'en penses-tu ?**

## La vengeance de l'épouse

### 3. *Le roi recherche un médecin pour soigner sa fille*

Mais tandis qu'elle se lamente viennent deux messagers du roi, chacun sur un blanc palefroi<sup>7</sup>.

Ils piquent des deux vers la dame et la saluent au nom du roi ; ils lui demandent à manger car ils ont, disent-ils, grand-faim. Elle les sert et les questionne :

« D'où venez-vous ? Où allez-vous ? Dites-moi ce que vous cherchez. »

L'un d'eux répond : « Dame, c'est vrai, nous sommes messagers du roi. Il nous envoie chercher un mire et nous sommes prêts, s'il le faut, à aller jusqu'en Angleterre.

— Pour quoi faire ?

— Damoiselle Ade, la fille du roi, est malade et il y a huit jours entiers qu'elle ne peut manger ni boire, car une arête de poisson reste plantée en son gosier. Le roi en est bien affligé ; s'il la perd, pour lui plus de joie. »

---

<sup>6</sup> Le diable

<sup>7</sup> cheval

#### 4. *Le mensonge de l'épouse*

La dame dit :

« Vous n'irez pas aussi loin que vous le pensez, car mon mari est, croyez-moi, bon médecin, je vous assure. Certes, il sait plus de remèdes et de vrais jugements d'urine que jamais n'en sut Hippocrate.

— Dame, ne plaisantez-vous pas ?

— Je ne dis pas cela pour rire ; mais il a un tel caractère qu'il ne ferait rien pour personne avant d'être bien étrillé<sup>8</sup>.

— Dame, on pourra s'y employer : pour les coups, il sera servi. Où pourrons-nous le rencontrer ?

— Vous allez le trouver aux champs. Quand vous sortirez de la cour, vous suivrez le lit du ruisseau et non loin d'un mauvais chemin, la toute première charrue que vous pourrez voir, c'est la nôtre. Allez ! Que Saint Pierre vous garde ! »

#### c) Paragraphes 3 et 4 : Que penses-tu de la vengeance de l'épouse

#### 5. *Le paysan emmené chez le roi*

Les messagers, piquant des deux, trouvent sans peine le vilain; ils le saluent au nom du roi et lui disent sans plus tarder « Venez vite parler au roi.

— Et pourquoi ? répond le vilain.

— Afin d'exercer vos talents : on ne connaît pas sur la terre de mire<sup>9</sup> plus savant que vous.

De loin nous venons vous chercher. »

Quand il s'entend appeler mire, tout son sang se met à bouillir; il affirme qu'il ne sait rien.

« Qu'attendons-nous? Fait l'un des deux. Tu sais qu'il veut être battu avant de parler ou d'agir.»

L'un lui donne un coup sur l'oreille, l'autre lui martèle le dos avec un bâton grand et gros.

Après, l'avoir bien malmené, ils le conduisent chez le roi. Le roi allait à leur rencontre et dit :

#### 6. *Le paysan devenu médecin*

« N'avez-vous rien trouvé ? — Mais si », répondent-ils ensemble, et le vilain tremble de peur. Aussitôt ils content au roi quels talents avait le vilain, comment aussi, par félonie, quelque prière qu'on lui fit, il ne voulait guérir personne à moins d'être roué de coups.

« Fâcheux médecin ! dit le roi. En vit-on jamais de pareil ?

— S'il en est ainsi, qu'on le batte, s'écrie un valet, je suis prêt. On n'a qu'à me donner des ordres : je lui paierai ce qu'on lui doit. » Mais le roi s'adresse au vilain :

« Maître, fait-il, écoutez-moi. Je vais faire venir ma fille qui a grand besoin de guérir.»

---

<sup>8</sup> battu

<sup>9</sup> médecin

Le vilain demande merci : « Croyez-moi, sire, en vérité, pour Dieu qui jamais ne mentit, j'ignore tout de la physique<sup>10</sup>. »

Le roi lui dit : « J'entends très bien. Battez-le-moi ! »

Et les valets à le rosser bientôt s'escriment. Dès que le vilain sent les coups, il croit que c'est pure folie :

« Pardon ! Se met-il à crier ; je vais la guérir sans tarder. »

#### d) Paragraphes 5 et 6 : Trouves-tu ces passages comiques ? Pourquoi ?

### La carrière du faux médecin

#### 7. *La guérison de la fille du roi*

La pucelle<sup>11</sup> était dans la salle, toute pâle, mine défaite. Et le vilain cherche en sa tête comment il pourra la guérir, car il sait qu'il doit réussir : sinon il lui faudra mourir. Il se dit que s'il la fait rire par ses propos ou ses grimaces, l'arête aussitôt sortira puisqu'elle est plantée dans sa gorge.

Il prie le roi : « Faites un feu dans cette chambre et qu'on me laisse ; vous verrez quels sont mes talents. Si Dieu veut, je la guérirai. »

On allume alors un grand feu, car le roi en a donné l'ordre. Les écuyers, les valets sortent.

La fille s'assoit devant l'âtre. Quant au vilain, il se met nu, ayant ôté jusqu'à ses braies<sup>12</sup>, et vient s'allonger près du feu. Alors il se gratte, il s'étrille<sup>13</sup> ; ses ongles sont longs, son cuir dur.

Il n'est homme jusqu'à Saumur qui soit meilleur gratteur que lui. Le voyant ainsi, la pucelle, malgré le mal dont elle souffre, veut rire et fait un tel effort que l'arête sort de sa bouche et tombe dans la cheminée. Il se rhabille, prend l'arête, sort de la chambre triomphant.

#### e) Paragraphe 7 : Comment le faux médecin guérit-il la fille du roi ? Est-ce possible ?

#### 8. *Le paysan devient médecin à la cour*

Dès qu'il voit le roi, il lui crie : « Sire, votre fille est guérie ! Voici l'arête, Dieu merci. »

Le roi en a très grande joie et dit au vilain :

« Sachez bien que je vous aime plus que tout ; vous aurez vêtements et robes.

— Merci, sire, je n'en veux pas ; je ne puis rester près de vous. Je dois regagner mon logis.

— Il n'en sera rien, dit le roi. Tu seras mon ami, mon maître.

— Merci, sire, par saint Germain ! Il n'y a pas de pain chez moi ; quand je partis, hier matin, on devait aller au moulin. » Le roi fait signe à deux valets : « Battez-le-moi, il restera. »

---

<sup>10</sup> La médecine

<sup>11</sup> La jeune fille

<sup>12</sup> Son pantalon

<sup>13</sup> Se donne des coups

Ceux-ci aussitôt obéissent et viennent rosser le vilain. Quand le malheureux sent les coups pleuvoir sur son dos et ses membres, il se met à leur crier grâce : « Je resterai, mais laissez-moi. »

Le vilain donc reste à la cour. D'abord, on le tond, on le rase ; on lui met robe d'écarlate. Il se croyait tiré d'affaire quand les malades du pays, plus de quatre-vingts, le crois bien, ensemble viennent chez le roi, à qui chacun conte son cas. Le roi appelle le vilain : « Maître, dit-il, venez ici. Occupez-vous de ces gens-là, et vite, guérissez-les-moi. — Pitié, sire ! dit le vilain. Il y en a trop, que Dieu m'aide ! Je n'en saurais venir à bout je ne pourrais les guérir tous. »

Le roi fait signe à deux valets qui se saisissent d'un bâton, ayant aussitôt deviné pourquoi le roi les appelait. Quand le vilain les voit venir, tout son sang commence à frémir :

« Grâce ! Se met-il à crier ; je les guérirai sans tarder. »

### 9. *D'autres guérisons*

Le vilain demande du bois ; il en a autant qu'il en veut. Dans la salle on fait un grand feu : lui-même à l'attiser s'emploie. Il réunit tous les malades ; c'est alors qu'il demande au roi :

« Sire, il faut sortir de la salle avec ceux qui n'ont aucun mal. » Le roi obéit volontiers, sort de la salle avec ses gens. Et le vilain dit aux malades :

« Seigneurs, par Dieu qui me créa, vous guérir n'est pas chose aisée. Je n'en saurais venir à bout que par le moyen que voici. Je vais choisir le plus malade, je le brûlerai dans ce feu ; les autres en auront profit : ceux qui avaleront sa cendre tout aussitôt seront guéris. » Ils se lorgnent les uns les autres ; mais il n'est bossu ni enflé qui se croie le plus mal en point, lui donnât-on la Normandie. Le vilain s'adresse au premier : « Je te vois en piteux état : tu es de tous le plus débile<sup>14</sup>.

— Pardon, je suis mieux portant, sire, que jamais je ne l'ai été. Je suis soulagé d'un grand mal dont je souffrais depuis longtemps. Sachez qu'en rien je ne vous mens.

— Sors ! Que viens-tu chercher ici ? » Et l'autre aussitôt prend la porte.

Le roi demande :

« Es-tu guéri ?

— Oui, je suis guéri, Dieu merci ; me voici plus sain qu'une pomme. Votre mire est un habile homme. »

Que pourrais-je encore vous dire ? E n'y eut ni petit ni grand qui voulût pour le monde entier, être jeté dans le brasier<sup>15</sup>. Ainsi s'en vont tous les malades, prétendant qu'ils étaient guéris.

### f) **Paragraphe 9 : Comment les malades ont-ils guéri ? Le paysan est-il un bon médecin ?**

### 10. Le paysan médecin quitte la cour

Et le roi, les voyant ainsi, en est tout éperdu de joie.

Il dit au vilain :

« Mon beau maître, vraiment je suis émerveillé que vous les ayez sauvés tous.

---

<sup>14</sup> faible

<sup>15</sup> Le feu

— Sire, je les ai enchantés<sup>16</sup>, car j'ai un charme qui vaut mieux que gingembre ou que citovaut<sup>17</sup>.

— Rentrez chez vous quand vous voudrez et vous aurez de mes deniers<sup>18</sup>, palefrois et bons destriers; et quand, je vous rappellerai, vous ferez à ma volonté. Vous serez mon ami très cher et tous les gens de ce pays, maître, vous chériront aussi. Ne jouez plus la comédie; ne vous faites plus maltraiter, car c'est honte de vous frapper.

— Merci, sire, dit le vilain; soir et matin je suis votre homme et je n'en aurai pas regret.  
»

Il prend alors congé du roi, regagne joyeux sa maison.

Jamais ne fut manant<sup>19</sup> plus riche ; il n'alla plus à la charrue, plus jamais ne battit sa femme, mais il l'aima et la chérit. Tout alla comme je vous dis : par sa femme, et par sa malice, il fut bon mire sans études.

g) Paragraphe 10 : Aimes-tu cette fin. Pourquoi ?

---

<sup>16</sup> Envoûtés par magie

<sup>17</sup> Épices lointaines

<sup>18</sup> argent

<sup>19</sup> paysan



## CORRECTION

- a) Paragraphe 1 : Décris le paysan puis sa femme. Que penses-tu de leur mariage ?

Le paysan décrit est assez âgé, riche mais avare. Il vit de peu et travaille beaucoup aux champs. La jeune fille est issue d'un milieu social plus élevé mais elle est pauvre et obéit à son père, étant orpheline de mère. Il s'agit d'un mariage mal assorti.

- b) Paragraphe 2 : Comment réagit l'épouse à la violence de son mari. Qu'en penses-tu ?

Victime de la sauvagerie de son mari, elle est impuissante et ne peut que pleurer et se désespérer. Elle est très soumise, ne trouve d'aide chez personne et ne peut qu'espérer que son mari change.

- c) Paragraphes 3 et 4 : Que penses-tu de la vengeance de l'épouse

Elle se venge de manière subtile et rusée ; elle rend coups pour coups.

- d) Paragraphes 5 et 6 : Trouves-tu ces passages comiques ? Pourquoi ?

Ces passages peuvent paraître comique car le paysan est battu à son tour et il n'est guère sympathique au lecteur. La répétition de la même scène induit aussi un effet comique

- e) Paragraphe 7 : Comment le faux médecin guérit-il la fille du roi ? Est-ce possible ?

A force de grimaces, le paysan fait éclater de rire la jeune malade qui en même temps expulse l'arête coincée dans sa gorge. C'est tout à fait possible mais cette méthode relève du plus grand des hasards.

- f) Paragraphe 9 : Comment les malades ont-ils guéri ? Le paysan est-il un bon médecin ?

Le paysan ne guérit pas les malades mais leur fait dire qu'ils sont guéris en les effrayant. On peut dire qu'il y a tromperie et exploitation de la bêtise ou de l'ignorance des malades qui ont cru qu'il fallait en brûler un.

## ACTIVITÉ 2 : le Moyen Âge et nous

### Compétences visées

Lire en autonomie et donner son avis sur un texte  
Découvrir l'univers des fabliaux

### Présentation des activités :

Les activités proposées invitent l'élève à lire et à comprendre le fabliau « Le vilain mire » puis à donner son opinion.

**Support :** *Le Vilain Mire*, Fabliau anonyme du XIII<sup>ème</sup> siècle

- a) **Qu'est-ce qu'un fabliau ? Lis la définition de Wikipédia ci-dessous pour répondre :**

Les fabliaux sont des courts récits populaires du Moyen Âge, parfois en vers, le plus souvent satiriques. Ils commencent généralement par une phrase d'introduction du narrateur et se terminent par une morale. Même s'ils comportent une visée morale, celle-ci n'est souvent qu'un prétexte. Les fabliaux visent la plupart du temps surtout à faire rire. Pour cela, ils recourent à plusieurs formes de comiques :

- **comique de gestes** : coups de bâton, chutes...
- **comique de mots** : répétitions, patois, jeu de mot, expression à double sens, quiproquo...
- **comique de situation** : le trompeur trompé, renversement de rôles maître-valet, mari-femme...
- **comique de caractère** : crédulité, hypocrisie, gloutonnerie...

Ils comportent très souvent une satire sociale, qui concerne de façon récurrente les mêmes catégories sociales : les moines, les vilains (paysans), les femmes.

- b) **De qui se moque le fabliau « le vilain mire » que tu as lu ?**  
c) **Ces critiques sont-elles encore d'actualité à notre époque ?**

## CORRECTION

**a) De qui se moque le fabliau « le vilain mire » que tu as lu ?**

Le fabliau du paysan médecin se moque des médecins qui passent pour des charlatans incapables de soigner si ce n'est par hasard.

Il dénonce aussi les maris violents et la crédulité du roi et de ses serviteurs.

**b) Ces critiques sont-elles encore d'actualité à notre époque ?**

Aujourd'hui la satire est très présente sous différentes formes : caricatures dans la presse, sketches à la télé, films...

### ACTIVITÉ 3 : Les sirènes, monstres aux limites de l'humain

#### Compétences visées

Comprendre un texte littéraire et se l'approprier  
Comprendre des images et les interpréter.

#### Présentation des activités :

Les activités proposées invitent l'élève à lire et à interpréter des images fixes et mobiles

A lire un classique de la littérature et à découvrir l'intertextualité artistique.

**Supports :** tableaux de J. W. Waterhouse, extrait de l'*Odyssée*, extraits de différents films

#### 1. Décris ce tableau de John William Waterhouse (1900)



2. Regarde maintenant ces extraits de films qui mettent en scène des sirènes.

- Les sirènes de Pirates des Caraïbes : <https://www.youtube.com/watch?v=pFF9KhUH1uk>
- Ariel de Disney : <https://www.youtube.com/watch?v=5KRPBF1boU>

Compare ces deux types de sirènes. Quels points communs et quelles différences vois-tu ?

3. Lis maintenant cet extrait des aventures d'Ulysse, adapté du récit l'*Odyssée* par le poète grec Homère. (<http://classe.bilingue.free.fr/fr/TDM-lecture/txt/TDM-Odyssée/txt/sirene.html>)

Avant que nous partions, Circé m'appelle et me dit :

"Ulysse, sur la route du retour, vous devrez passer près des Sirènes. Elles charment tous les humains qui passent en bateau. Celui qui s'arrête pour les écouter est fou, car il ne reverra jamais ni sa femme ni ses enfants! De leur belle voix, les sirènes charment les marins mais leur rivage est couvert d'ossements. Passe sans t'arrêter ! Prends de la cire pour boucher les oreilles de tes compagnons pour qu'ils n'entendent pas le chant des sirènes. Mais toi, si tu veux l'écouter, demande-leur de t'attacher bien solidement au mât de ton navire et ordonne-leur de resserrer les noeuds si tu leur demandes de te détacher !

4. Observe ce tableau de John William Waterhouse intitulé *Ulysse et les sirènes*(1891)

Décris les sirènes représentées.





## CORRECTION

### 1. Décris ce tableau de John William Waterhouse (1900)

On voit au premier plan une créature assise ; le haut de son corps est celui d'une jeune femme à la poitrine dénudée et aux longs cheveux. Le bas de son corps est une queue de poisson terminée par une nageoire.

On peut dire que cette sirène est très séduisante mais inquiétante aussi par le côté sombre de la chevelure, le mouvement du corps et l'endroit où elle vit qui semble sauvage et désert.

### 2. Regarde maintenant ces extraits de films qui mettent en scène des sirènes. Quels points communs et quelles différences vois-tu ?

Les points communs : ce sont de belles jeunes filles pour le haut et des poissons pour le bas de leur corps. Elles nagent habilement et sont séduisantes. Elles s'intéressent beaucoup aux hommes.

Les différences : les sirènes de Pirates des Caraïbes sont agressives et cruelles. Elles cherchent à manger les marins et ont des dents de vampire. Elles détruisent la barque et veulent tuer les hommes. Ce sont des bêtes féroces.

Ariel est douce et gentille. Elle envie les hommes et admire leur monde.

### 3. Observe ce tableau de John William Waterhouse intitulé Ulysse et les sirènes (1891)

On reconnaît l'épisode raconté par Homère : on voit Ulysse attaché au mât en train d'écouter le chant des sirènes.

Ce qui frappe ce sont les sirènes qui sont représentées comme des oiseaux de proie avec des têtes de femme.

En effet "*Selon la tradition homérique, les sirènes sont des divinités de la mer qui séjournent à l'entrée du détroit de Messine en Sicile. Musiciennes dotées d'un talent exceptionnel, elles séduisaient les navigateurs qui, attirés par les accents magiques, de leurs lyres et flûtes perdaient le sens de l'orientation, fracassant leurs bateaux sur les récifs où ils étaient dévorés par ces enchanteresses. Elles sont décrites au chant XII de l'Odyssée comme couchées dans l'herbe au bord du rivage entourées par les « amas d'ossements et les chairs desséchées des hommes qu'elles ont fait périr ». Les sirènes étaient représentées, chez les grecs, avec « un corps d'oiseau et une tête de femme, et jamais avec un corps de poisson comme dans les mythes nordiques ».)  
source Wikipédia*

**ACTIVITÉ 1 : L'ÎLE SAUVAGE****Compétences visées:**6<sup>ème</sup> :

Rédiger un écrit long

Recourir à l'écriture pour apprendre

5<sup>ème</sup> :

Acquérir et mettre en œuvre une démarche d'écriture.

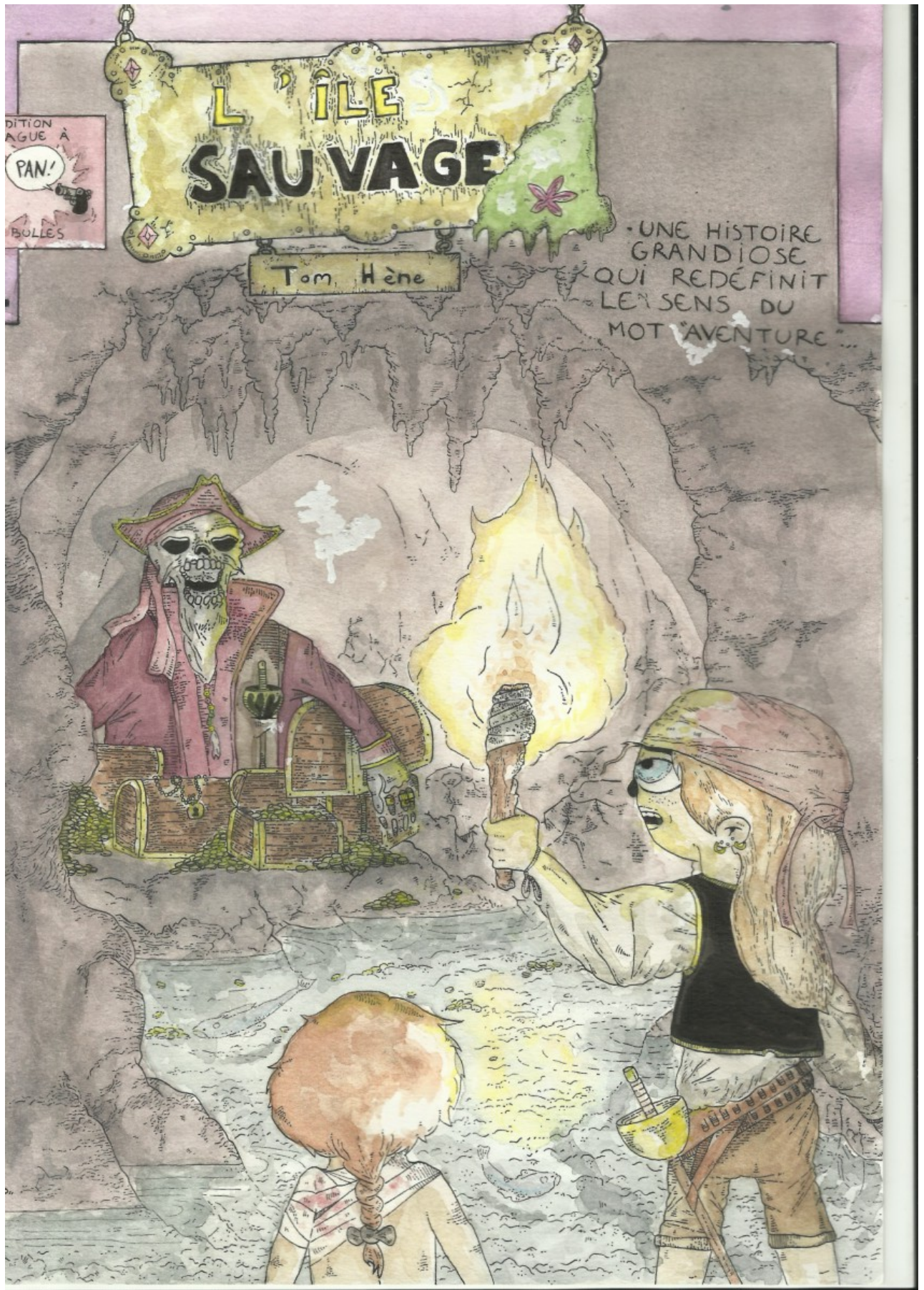
Exploiter des lectures pour améliorer son écrit

**Présentation des activités :**

6 activités indépendantes permettent d'accompagner et de nourrir une écriture longue réalisable en deux versions.

**Supports :** textes variés, dessins, tableaux...

la Première et la Quatrième de couverture sont illustrées par Jules THOMMEN



L'île sauvage



## Parcours d'écriture et histoire de pirates

*Pour cette écriture au long cours, tu vas pouvoir choisir l'un des deux parcours proposés. Les activités seront les mêmes : seule la contrainte de départ changera.*

**Parcours 1 :** *Tu es un(e) jeune moussaillon, embarqué(e) sur le navire d'un(e) célèbre pirate. Tu pourras écrire l'histoire à la première personne du singulier (« Je »)*

**Parcours 2 :** *Deux jeunes pirates (un garçon et une fille) se lancent à la recherche d'un trésor avec leur équipage. Le récit sera donc à la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel et tu pourras y intégrer des dialogues si tu le souhaites.*

*Tu as fait ton choix ? Alors, levons l'ancre.*

### **ACTIVITÉ 1 : L'abécédaire des pirates**

*Cette activité te permettra de te remettre en mémoire des mots que tu pourras ensuite utiliser dans ton aventure de pirate. Il s'agit, pour chaque lettre, de trouver un mot appartenant au champ lexical de la piraterie ou de l'aventure sur les mers. Attention, certaines lettres peuvent te mettre en difficulté. Tu as alors le droit à quelques petites tricheries dignes d'un pirate. (Par exemple : Zombie des mers)*

Abordage

Bâbord

Cordage

D.

E.

F...

### **ACTIVITÉ 2 : Le portrait du/de la capitaine pirate**

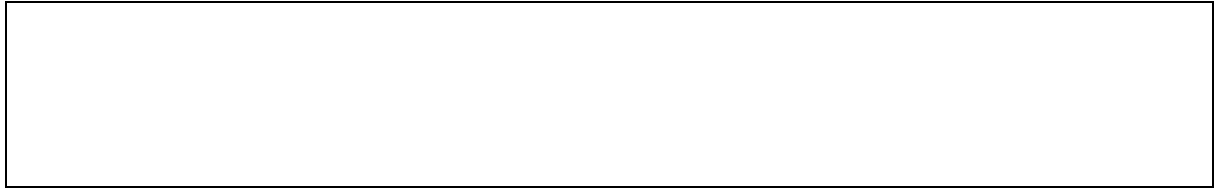
*Rappel : Un portrait consiste à décrire physiquement et moralement un personnage. Avant de commencer les activités d'écriture, quelques petits rappels de vocabulaire*

*Tous les mots suivants désignent des pirates. Recherche leur définition dans le dictionnaire: flibustier, corsaire, forban, boucanier, écumeur, brigand.*

*Voici quelques éléments caractéristiques du physique d'un pirate tel qu'on l'imagine : jambe de bois, crochet, tatouages, bandeau sur l'œil, cicatrice, perroquet sur l'épaule, bottes, sabre, pistolet,*

*Tu peux intégrer aussi à ta description des expressions qui montrent les réactions de ceux qui croisent le chemin de ton/ta capitaine pirate : frissons dans le dos, jambes qui tremblent, sueur qui coule le long des flancs, cœur qui bat à tout rompre*

*A toi de jouer maintenant...*



1) Dessine un pirate à partir de sa description

Plus curieux encore est le costume de l'horrible Edward Teach, dit Black Beard (Début du XVIIIe siècle).

Il portait une barbe sombre qui lui montait jusqu'aux yeux et lui recouvrait même la poitrine. Et cette barbe était finement travaillée. Il l'organisait en petites tresses qu'il accrochait autour de ses oreilles. [...] Il se harnachait d'une écharpe qu'il passait sur ses épaules et qui contenait trois paires de pistolets. A son chapeau, il fixait deux mèches allumées qui flottaient autour de son visage. On comprend que pour les témoins « on se saurait se former l'idée d'une furie des Enfers plus terrible que sa figure. »

(Extrait de *Les Pirates*, Gilles Lapouge, Ed Phébus, 1988)

**À tes crayons....**

2) Décris les deux pirates dessinés ci-dessous



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

### ACTIVITÉ 3 : Le bateau pirate et la vie à bord

Choisis tout d'abord le nom de ton bateau

- 1) Voici quelques noms de bateaux pirates célèbres. Tu peux t'en inspirer pour inventer le tien.

*Le Queen Anne's Revenge*, le terrible navire du *Capitaine Barbe Noire*, reconnaissable à ses voiles rouges et abîmées

*Le Hollandais volant*, navire maudit, condamné à errer sur les mers

*Le William* : Le Sloop de Calico Jack (Jack Rackham) et Ann Bonny en 1720.

*Le Jolly Roger*, le navire de Capitaine Crochet, capable de voler grâce à la poudre magique de la fée Clochette

*Le Black Pearl*, navire de l'imaginaire Jack Sparrow

Le nom de ton bateau : .....

- 2) Voici un peu de vocabulaire technique à replacer sur le bateau ci-dessous :  
Bâbord, tribord, proue, poupe, cordage, mât, haubans



### 3) Les pavillons pirates

*L'Hispaniola* se trouvait toujours à l'ancre au même endroit, mais, effectivement, c'était bien le Jolly Roger (le pavillon noir des pirates) qui flottait au pic de brigantine. (Extrait de *L'île au trésor*, de Robert Louis Stevenson, 1883)

Le sais-tu ? Les pavillons pirates (ou drapeaux) étaient le plus souvent des bouts de grosse toile cousus à grands points. Ornés par des emblèmes de mort, les pavillons pirates, hissés avant l'abordage, intimaient l'ordre au bateau convoité de se rendre. Ces drapeaux n'étaient pas toujours noirs, certains étaient blancs, mais les pires étaient les rouges, qui signifiaient : "La mort pour tous" ou "Pas de quartier".

Quelques exemples de pavillons pirates



A ton tour de dessiner le tien ...

## **ACTIVITÉ 4 : La vie à bord**

### 1) La chanson des pirates

Les pirates avaient de nombreuses chansons toutes adaptées aux tâches qu'ils avaient à accomplir pour entretenir le navire. Voici le début d'une chanson de halage traditionnelle. Les pirates la chantaient en tirant sur un cordage de toutes leurs forces. L'un d'eux commençait un couplet et les autres lui répondaient en tirant très fort sur la corde au dernier mot. Cela permettait de donner le rythme et de faciliter le halage.

*Yo ho ! Sur l'heure  
Hissons nos couleurs  
Hisse et ho ! L'âme des pirates  
Jamais ne mourra*

.....  
.....  
.....  
.....

À toi maintenant d'inventer le couplet suivant qui pourrait raconter la survie de l'équipage lors d'une tempête

Coup de pouce (quelques rimes pour t'inspirer dans l'écriture du couplet) :

Flots/cargo/rouleaux  
Mousse/éclabousse/secousse/ barberousse/ rescousse/frousse  
Vague/Cap de la Hague/divague  
Rochers/ danger/flancher  
Équipage/cordage/coquillage  
Tempête/mouette  
Écume/brume

## 2) Les menus des pirates

Le sais-tu ? L'eau et les aliments frais étaient difficiles à conserver en mer. Les navires devaient donc transporter des aliments non périssables et faciles à entreposer. Les viandes et les poissons séchés figuraient souvent au menu et le pain était remplacé par des « biscuits de mer » faits avec de la farine et de l'eau, le plus souvent rances et infestés d'insectes.

### **Recette pour réussir ses « biscuits de mer »**

Pour cela, il vous faut : 6 tasses de farine, une tasse d'eau

Préchauffez le four en réglant la température sur 190 °C

Prenez un bol et versez-y l'eau, puis petit à petit ajoutez de la farine en même temps que vous brassez le mélange.

Pétrissez la pâte. Écrasez la avec un rouleau à pâtisserie jusqu'à ce qu'elle ne fasse plus qu'un centimètre d'épaisseur.

Coupez dans la pâte des carrés de sept centimètres sur sept.

Réalisez quatre rangées de quatre trous dans la pâte à l'aide d'un ustensile comme une pique à brochette. Faites des trous qui arrivent à la moitié de l'épaisseur de vos biscuits de mer.

Prenez vos biscuits et placez-les sur une plaque à biscuit recouverte d'une feuille à pâtisserie non graissée.

Déposez votre plaque à biscuit au four et laissez cuire trente minutes.

Sortez votre plaque du four, puis retournez tous vos biscuits et remettez votre plaque à biscuit au four pour encore trente minutes.

Vous pouvez sortir vos biscuits du four une fois qu'ils sont légèrement bruns et un peu dorés. Avant de les manger, attendez trente minutes, le temps qu'ils refroidissent.



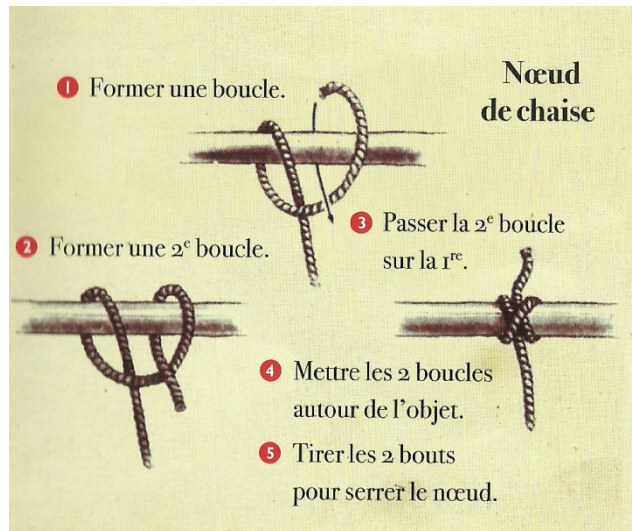
En t'inspirant de cette recette, raconte comment le maître-coq, le cuisinier à bord, prépare les biscuits de mer pour le repas du jour.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Et rien ne t'empêche de tester ensuite toi-même ta recette du maître-cop. Avec accord parental. Et en faisant attention aux appareils dentaires...

### 3) Les nœuds marins

Le sais-tu ? Un pirate devait connaître les nœuds marins. Le nœud de cabestan est particulièrement utile, car il ne glisse pas et se fait rapidement.



Imagine le dialogue entre deux pirates. L'un explique à l'autre comment faire un nœud de cabestan. Tu peux t'aider des schémas présentés ci-dessus.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

### **ACTIVITÉ 5 : L'attaque et l'abordage**

Imagine les passages manquants de ce texte : Il s'agit d'un extrait du roman *Les Clients du Bon Chien Jaune* de Pierre Mac Orlan, écrit en 1926. Le narrateur est un jeune garçon qui a intégré l'équipage du Hollandais volant.

« À ma profonde stupéfaction, je vis les hommes du Hollandais-Volant se dévêtir. Puis ils passèrent une sorte de maillot noir où des bandes d'étoffe blanche dessinaient les os des bras, du thorax, du bassin et des jambes. Ils mirent sur leur visage un masque de cuir qui simulait en noir et blanc la face d'une tête de mort. Ainsi déguisés ils ressemblaient à des squelettes harnachés en guerre car ils avaient passé leurs baudriers et leurs ceinturons et tenaient au poing leur mousquet. Leur aspect était véritablement étrange et terrifiant. »

*Raconte comment chaque membre de l'équipage se prépare à l'abordage. (Mots à utiliser : coutelas, grenade incendiaire, pistolets, accroché dans les haubans, canonnières, boulets de canons, pavillon, sommations)*

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

« Le navire chassé, qui était un brick de commerce, nous aperçut et tenta de prendre de l'avance en virant de bord pour serrer le vent au plus près. Toute la voilure blanche du Hollandais-Volant était déployée ; des torches jetaient de hautes flammes qui se tordaient au vent. Ainsi paré le Hollandais-Volant ressemblait à un immense catafalque. Nous gagnâmes de vitesse l'infortuné marchand. En éloignant son bordage par bâbord, nous vîmes l'équipage qui s'était jeté à genoux et levait les bras au ciel. Avant que les mariniers blêmes de frayeur eussent esquissé un simulacre de défense, nous bondîmes à l'abordage, comme des diables, ou plutôt comme des morts à l'assaut des vivants. »

*Raconte en quelques lignes la scène d'abordage (VOCABULAIRE pour t'aider : tirer à bout portant, balles de mousquet, fuser, s'entrecroiser, gouvernail, blessé, tituber, jouer de la hache et du couteau, sauter sur le pont, s'enfuir et plonger dans l'océan, or, argent, piller, avoir du cœur au ventre, ne pas avoir froid aux yeux, avoir mangé du lion, prendre son courage à deux mains, terreur, épouvante, panique, frayeur, effroi)*

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



## ACTIVITÉ 6 : La chasse au trésor

Voici la carte de l'île sauvage. Elle te permettra de parvenir au trésor, en suivant l'itinéraire conseillé. Tu peux écrire cet épisode à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier « Je » ou du pluriel « Nous ».



Quelques conseils :

Repère sur la carte les éléments du paysage qui te permettront de décrire ton itinéraire.

N'oublie pas de décrire ce que tu vois autour de toi, en sollicitant les différents sens :

Ex : Vue : apercevoir, contempler, observer

Ouïe : entendre, percevoir, bruissement, hurlement, sifflement, craquement, strident, souffle, étouffé

Odorat : sentir, respirer, effluve, pestilentiel, se répandre, empester, parfum, senteur,

Toucher : ressentir, piquer, gratter, brûler, doux, lisse, rugueux...

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....

Le trésor ! Fin de l'aventure !

Voilà le coffre, le trésor que tu veux est dedans. A toi de le décrire (Il peut contenir des chaînes en or, des pierreries, des pièces d'or et d'argent, mais aussi, de vieux papiers moisis ou réduits en poussière...)



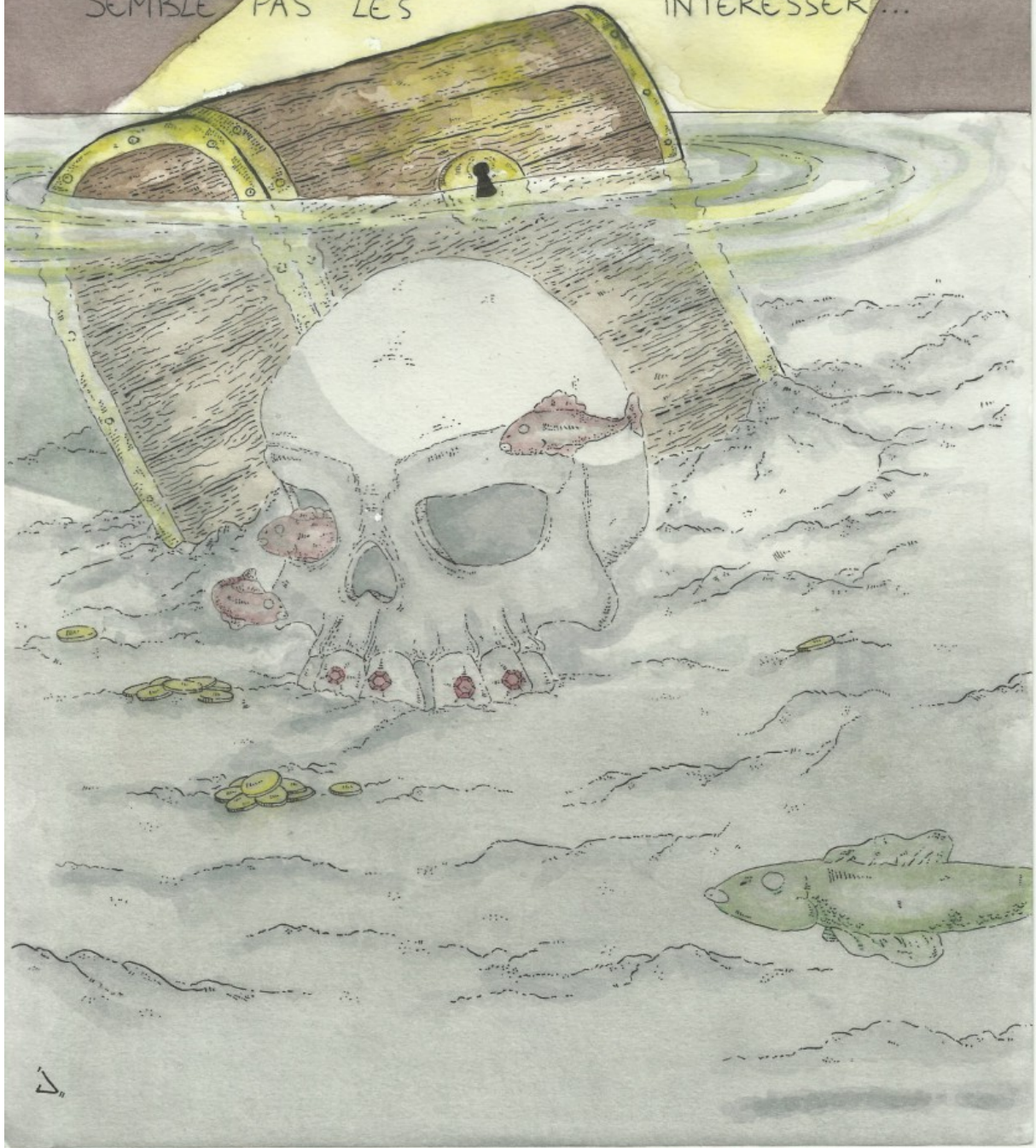
**Un point méthodologique** : Apprendre à se relire

Tu dois essayer d'écrire le mieux possible chacun de textes. Voici quelques habitudes à acquérir

- Relis ton texte à haute voix pour vérifier que tes phrases ont un sens, que tu n'as pas oublié de mot comme le verbe par exemple.
- Vérifie que tu as bien conjugué le verbe à la bonne personne. Sers-toi des rappels de conjugaison pour vérifier les terminaisons des temps utilisés.
- Enrichis le vocabulaire de ton texte, en te demandant si tu ne pourrais pas utiliser un mot plus précis, ou qui donne plus d'informations au lecteur. N'hésite pas à ajouter des détails ou des précisions, grâce à des adjectifs, des compléments du nom ou des adverbes.

- Vérifier les accords dans le groupe nominal, ainsi que les homophones sur lesquels tu as tendance à te tromper (a/à, et/est, on/ont, son/sont, c'est/ses/ces, ...)

- SUR L'ÎLE DE SANTA CORONA,  
ANCIENNE BASE MILITAIRE DES CONQUISTADORS  
RETOURNÉE À L'ÉTAT SAUVAGE, GIT UN TRÉSOR  
D'UNE VALEUR INESTIMABLE. DEUX PIRATES  
SE LANÇENT SA RECHERCHE MAIS LA RICHESSE NE  
SEMBLE PAS LES INTÉRESSER...





## Éléments de correction

### Parcours d'écriture « L'île sauvage »

Voici, pour chaque activité, des critères de réussite qui t'aideront à auto-évaluer ta production écrite.

#### ACTIVITE 1 : Voici une proposition d'abécédaire sur le thème des pirates. Peut-être auras-tu fait mieux ?

Abordage, Aventure, Ancre  
Bâbord, Barbe, Bateau, Boulet  
Cordage, Corsaire, Coffre, Capitaine, Caraïbes, crochet  
Drapeau, Drake (Francis)  
Ecumeur, Equipage, Epave  
Forban, Flibustier, Flots, Frégate  
Gouvernail  
Haubans, Hune, Hamac  
Ile, ivresse  
Jack Rackam, Jack Sparrow, Jambe de bois  
Kraken  
Longue-vue, loup de mer, larron  
Matelot, mât, mousquet, moussaillon, marin, mouette  
Naviguer, navire, nœud  
Osselets, or, Océan  
Perroquet, pillage, pont, planche, pavillon  
Quart, quartier-maître  
Rançon, rhum, repaire, rat  
Sabre, scorbut, sirène, sextant, squelette  
Tribord, Tortuga, trésor, tricornes, tonneau, taverne  
Un homme à la mer  
Vague, vaisseau, vaurien  
Whaouuu (cri pirate lors de la découverte du trésor)  
X emplacement du trésor sur la carte, signature des pirates souvent analphabètes  
Yo-ho-ho (chant pirate)  
Zombie des mers

#### Activité 2 : Le portrait du/de la capitaine pirate

1. Sur ton dessin tu dois retrouver : « une barbe sombre qui lui montait jusqu'aux yeux et lui recouvrait même la poitrine », une barbe organisée « en petites tresses qu'il accrochait autour de ses oreilles », « une écharpe qu'il passait sur ses épaules et qui contenait trois paires de pistolets », un chapeau sur lequel « il fixait deux mèches allumées »
2. Voici les éléments que tu dois retrouver dans la description des deux pirates

La femme pirate	L'homme pirate
-----------------	----------------

Tu as organisé ta description : description du visage en gros plan, puis portrait en pied du personnage	
Tu as conjugué les temps des verbes à l'imparfait ou au présent	
Tu a utilisé le pronom « Elle » et tu as fait les accords des adjectifs au féminin	Tu as utilisé le pronom « Il » et tu as fait les accords des adjectifs au masculin
Tu as intégré les éléments de description suivants : tricorne, foulard, pagne, jambières, ceinture, brassière, tresses, pistolets, pipe/bouffarde	Tu as intégré les éléments de description suivants : barbe, chapeau/feutre, bandeau, crochet, sabre, pistolet, jambe de bois, veste
Tu as intégré les réactions de ceux ou celles qui croisent leur chemin.	

### Activité 3 : Le Bateau pirate et la vie à bord

#### 2. Le vocabulaire technique

1. Mât
2. Bâbord
3. Tribord
4. Poupe
5. Haubans
6. Proue
7. Cordage

### Activité 4 : La vie à bord

#### 1. La chanson des pirates : Critères de réussite

J'ai écrit un couplet de 4 vers
Mes vers riment
J'ai utilisé le champ lexical de la tempête

#### 2. Les menus des pirates : critères de réussite

J'ai transposé les étapes de la recette sous forme de récit
J'ai écrit mon récit à la 3 <sup>ème</sup> personne du singulier
J'ai utilisé les temps du passé : imparfait et passé simple

#### 3. Les nœuds marins : critères de réussite

J'ai écrit un dialogue entre le capitaine et le moussaillon
J'ai utilisé des tirets chaque fois qu'un personnage prenait la parole
J'ai utilisé des verbes de parole pour signifier qui parle et sur quel ton

### Activité 5 : L'attaque et l'abordage

Voici les critères de réussite de ces deux petits récits encadrés.

J'ai écrit mon texte à la 1 <sup>ère</sup> personne pour respecter la situation d'énonciation du texte d'origine
--

J'ai utilisé les temps du récit : l'imparfait et le passé simple
--

J'ai utilisé le champ lexical de la bataille et des pirates
---

J'ai respecté les éléments du récit donnés par le texte d'origine : pirates déguisés en squelettes, équipage adverse terrifié.
--

### Activité 6 : La chasse au trésor

Voici les critères de réussite de cette dernière partie de l'aventure

J'ai respecté la situation d'énonciation que j'ai choisie : récit à la 1 <sup>ère</sup> personne du singulier ou du pluriel
---

J'ai utilisé les temps du récit : l'imparfait et le passé simple
--

Dans mon itinéraire, j'ai utilisé les mots suivants : falaise, crique/plage, tour en ruine, pont de singe, chute d'eau, volcan, ruisseau, tombe, coffre
---

J'ai exprimé les différentes sensations ressenties durant mon périple.
--

### Le trésor ! Fin de l'aventure !

La description du trésor : critères de réussite

Je décris ce que les pirates trouvent dans le coffre : j'utilise du vocabulaire montrant l'abondance (plein de , mille, moult, rempli de, profusion, grande quantité de) ou au contraire du vide
--

Je décris les réactions des pirates devant ce trésor (joie, allégresse)
---

**Compétences travaillées**

Ecouter, comprendre  
 Exprimer un avis sur un texte  
 Approfondir sa connaissance des registres

**Présentation des activités :**

Les activités proposées invitent l'élève à écouter des mises en voix de *Chroniques martiennes*, à les comprendre et à donner son opinion.

**Support :** Lecture audio de nouvelles de Ray Bradbury

« Le martien », extrait de *Chroniques martiennes*

*Ecrites par l'écrivain américain Ray Bradbury dans les années 1940, Chroniques martiennes est un recueil de nouvelles publiées pour la première fois aux Etats-Unis en 1950. L'action se déroule sur la planète Mars.*

1/ Ecoutez la nouvelle « Le martien », lue sur France culture par Jean-Charles Di Zazzo :

<https://www.youtube.com/watch?v=JesToQzNVCw>

2/ Résumez le plus brièvement possible ce que vous avez compris.

3/ « La science-fiction est une description de la réalité. Le fantastique est une description de l'irréel. Donc les *Chroniques martiennes* ne sont pas de la science-fiction, c'est du fantastique », affirme l'auteur. Comment justifieriez-vous cette affirmation ?

4/ Que pensez-vous de la lecture audio et de la bande-son ?

5/ Prolongements : Ecoutez deux autres nouvelles de l'auteur, lues sur la même radio : « Un coup de tonnerre » et « L'assassin » ( accessibles à l'adresse suivante :

<https://www.youtube.com/watch?v=a4Vg13gLxJo> ). Qu'en avez-vous pensé ?

6/ Vous pouvez maintenant lire l'ensemble des *Chroniques martiennes*.

**ELEMENTS DE CORRECTION :**

1/ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chroniques\\_martiennes#Septembre\\_2005\\_/2036:\\_Le\\_Martien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chroniques_martiennes#Septembre_2005_/2036:_Le_Martien)

2/ *La science fiction (ou littérature d'anticipation) est un genre littéraire ou cinématographique qui imagine un état futur du monde en s'appuyant sur l'évolution des sciences et techniques (ex : pleine autonomie des robots ; installation de terriens sur Mars...). Le fantastique, lui, trouble par l'incertitude qu'il installe : l'événement irrationnel raconté, qui se déroule dans un univers très réaliste, est-il imaginaire ou s'est-il réellement produit ? C'est bien le cas ici : le doute s'installe sur l'identité de Tom, en qui chacun reconnaît un défunt. Aucune explication rationnelle ne nous est fournie.*



*3/ On peut mentionner le rythme de la lecture qui s'adapte à celui de l'action, mais aussi la capacité du comédien à faire entendre différentes voix de personnages ainsi que son talent pour installer une atmosphère d'inquiétante étrangeté. Les sons (la pluie, par exemple), assez peu nombreux mais très bien choisis, ne se contentent pas d'illustrer l'action racontée ; ils aident l'auditeur à pénétrer dans l'univers du récit.*

## ACTIVITÉ 2 : Les dangers de la science

### *Des fleurs pour Algernon, Daniel Keyes (1959)*

#### **Compétences travaillées**

Lire, écouter, comprendre

Donner un avis personnel et réfléchir à sa lecture

#### **Présentation des activités :**

Les activités proposées aident à rendre compte de la compréhension du récit et à se l'approprier.

Ce texte de science-fiction peut être relié à l'une des entrées de programme de la classe de 3<sup>ème</sup>, « Progrès et rêves scientifiques »

**Support :** Lecture audio de la nouvelle, dont le texte est accessible en ligne.

#### **L'auteur :**

*Professeur d'anglais et de littérature américaine, diplômé en psychologie, Daniel KEYES (1927-2014) remportera un franc succès suite à la publication, en 1959, de sa première nouvelle, Des fleurs pour Algernon. Considéré comme un chef d'oeuvre de la science-fiction et un classique de la littérature américaine, le récit est adapté à plusieurs reprises au cinéma et à la télévision.*

#### **I Avant de lire cette œuvre, interrogez-vous :**

Seriez-vous d'accord pour subir une opération destinée à augmenter votre intelligence ? Pourquoi ?

#### **II Présentation du roman *Des fleurs pour Algernon***

**Le personnage principal s'appelle Charly, atteint de retard mental.** L'histoire est racontée sous la forme d'un journal intime. Le personnage sert de cobaye pour tester une méthode capable d'augmenter les facultés de l'intelligence et, au fil des pages, l'on assiste à sa lente métamorphose. Le récit maintient le lecteur en haleine : quels changements vont s'opérer ? L'expérimentation présente-t-elle des dangers ? Lesquels ?

**III LIRE - ECOUTER :** le texte est accessible en ligne au format PDF ; vous pouvez aussi l'écouter en version audio, lue par le comédien Grégory Gadebois (Version traduite par Henry-Luc Planchat, Source audio lib)

#### **Lecture audio :**

Partie 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=2CeP95qobEk>

Partie 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=8Hrm9Y91ixE>

Partie 3 : <https://www.youtube.com/watch?v=ROuABVJs6VE>

Partie 4 : <https://www.youtube.com/watch?v=vN2ICeiT3B4>

Partie 5 : <https://www.youtube.com/watch?v=XsjFiQhxftA>

Partie 6 : <https://www.youtube.com/watch?v=1SzhYBGP43Y>

Partie 7 : <https://www.youtube.com/watch?v=dl-wppt1lvk>

Partie 8 : <https://www.youtube.com/watch?v=d66PgOoWKPw>

-

-  
**IV ACTIVITES APRES LA LECTURE :**

- 1/ Qu'avez-vous pensé de cette lecture ? Que ressentez-vous pour le personnage de Charly ?
- 2/ Comment évolue-t-il au cours de la nouvelle ?
- 3/ Sélectionnez trois passages qui vous semblent importants ; justifiez votre choix.
- 4/ Que vous a apporté cette lecture ? Quelles réflexions a-t-elle suscité ?
- 5/ Entraînez-vous à lire à voix haute l'un d'entre eux et enregistrez-vous.

-  
**V POUR ALLER PLUS LOIN :**

- 1/ Vous pouvez regarder l'adaptation cinématographique par Ralph Nelson accessible en ligne : [https://www.youtube.com/watch?v= A4Y1salc4k](https://www.youtube.com/watch?v=A4Y1salc4k)

Quelles différences établissez-vous avec le roman ?

- 2/ Pour alimenter votre réflexion sur l'eugénisme, vous pouvez lire *Le meilleur des mondes* d'Aldous Huxley ( 1932) et regarder le film *Bienvenue à Gattaca* réalisé en 1997 par Andrew Niccol (Bande – annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=7u3RrbNpRUQ> )

**ELEMENTS DE CORRECTION :**

Ce récit est rempli d'humanité du fait notamment du point de vue adopté - celui de Charly, qui passe d'un regard naïf à une lucidité sur sa condition et sur le regard des autres, tant lorsqu'il augmente ses performances intellectuelles que lorsqu'il les perd définitivement.

Ce texte invite à réfléchir à la notion d'eugénisme et à s'interroger : Les progrès scientifiques constituent-ils une avancée pour l'humanité ou un danger ? Rendent-ils l'homme heureux ?

L'adaptation cinématographique diffère beaucoup de la nouvelle, notamment par le point de vue adopté ou par le statut des personnages. Le réalisateur prend beaucoup de libertés avec le récit : il ajoute et modifie un certain nombre d'éléments qui lui sont tout à fait étrangers (ex : circonstances de la mort d'Algernon ; les scènes avec la mère de Charles ; la relation avec la professeure de piano). La force de la nouvelle vient du point de vue adopté : l'auteur nous donne accès à l'intériorité du personnage.

**ACTIVITÉ 3 : Dire l'amour en musique -  
La Traviata, opéra de Verdi en trois actes (1853)**

**Compétences travaillées**

Regarder, écouter, comprendre  
Analyser un opéra  
Donner un avis personnel

**Présentation des activités :**

Les activités proposées invitent l'élève à regarder l'opéra de Verdi, à en comprendre les enjeux et à se l'approprier.

**Support :** *La Traviata* de Verdi, dans la mise en scène de Simon Stone (2019), en ligne sur le site de l'Opéra de Paris

**1/ Verdi s'inspire du roman d'Alexandre Dumas intitulé *La Dame aux Camélias* (1848) et raconte l'histoire d'amour malheureuse d'un jeune bourgeois, Alfredo Germont, pour une courtisane, Violetta Valery.**

**2/ L'Opéra de Paris met en ligne un de ses derniers opéras mis en scène par Simon Stone.**

**Regardez cet opéra :** <https://www.operadeparis.fr/magazine/la-traviata-replay>

Vous pouvez vous aider du résumé de l'intrigue proposé par « Opera online » : <https://www.opera-online.com/items/works/la-traviata-piave-verdi-1853>

**3/ Arrêtez-vous sur le premier acte (du début à 00'35mns) :**

- Quelles remarques pouvez-vous faire sur le décor et les costumes ? Que pouvez-vous en déduire de volonté du metteur en scène ?
- Comment évolue le personnage de Violetta au cours de cet acte ?
- Quels sentiments successifs éprouve-t-elle ?
- Qu'éprouve le spectateur à son égard ? Des passages vous ont-ils ému(e) ? Lesquels ? Pourquoi ?
- Ce premier acte vous donne-t-il envie de regarder la suite ?

**4/ Et la fin... (de 1'56 à la fin)**

- Résumez cette fin
- La trouvez-vous émouvante ? Pourquoi ?
- Comment la mort de Violetta est-elle représentée dans la dernière minute du spectacle (2'10-2'11) ?

**5/ La cantatrice Prettì Yende**

**Activité :** Observez son retour vers le public au moment des applaudissements (2'11 à 2'13). Que ressent selon vous la cantatrice ? Écrivez ses pensées intérieures (pensez aux émotions qu'elle a pu ressentir en tant qu'actrice, en tant que chanteuse...)

**6/ Regardez l'opéra en intégralité – Qu'en pensez-vous ?**

- Racontez votre expérience de spectateur d'opéra en exprimant vos sentiments personnels.
- Quels passages retenez-vous ? Pourquoi ?
- Cette histoire d'amour peut-elle encore émouvoir ? Pourquoi ?
- Qu'avez-vous pensé des choix de mise en scène et des jeux d'acteur ?

### 7/ Prolongements : Ecriture

- Ecrivez un article rendant compte de votre opinion de spectateur sur ce spectacle. Vous pouvez vous aider d'articles en ligne tels que [https://bachtrack.com/fr\\_FR/critique-la-traviata-stone-mariotti-yende-bernheim-tezier-trottmann-opera-de-paris-palais-garnier-paris-septembre-2019](https://bachtrack.com/fr_FR/critique-la-traviata-stone-mariotti-yende-bernheim-tezier-trottmann-opera-de-paris-palais-garnier-paris-septembre-2019) ou <https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-paris-garnier-le-12-sept-2019-verdi-la-traviata-yende-bernheim-mariotti-stone/>
- Choisissez un des personnages, présentez-le et expliquez en quoi il vous semble intéressant.

### 8/ Prolongement : Lecture

Lisez *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas et confectionnez un carnet de lecture

## ELEMENTS DE CORRECTION

3/

- Le metteur en scène souhaite rendre actuel l'opéra de Verdi ; le décor est très moderne (publicités, discothèque, kebab, écrans divers). Le numérique est omniprésent et renvoie aux heures de gloire de Violetta dans un Paris à la mode hyperconnecté : l'héroïne, en témoignent aussi les costumes, est une star des réseaux sociaux.
- Violetta passe d'une conception très légère et superficielle de la vie, dans laquelle elle ne veut pas s'engager affectivement, à une rencontre de l'amour. Elle souhaite profiter des plaisirs éphémères que la vie lui offre, mais la rencontre avec Alfredo va provoquer des bouleversements.
- Ses sentiments évoluent : par son amour, Alfredo l'amène à hésiter entre une vie faite de plaisirs superficiels et l'acceptation de l'intensité et du mystère de l'amour véritable.
- Le spectateur peut éprouver une certaine compassion pour Violetta, d'autant que sa maladie peut aider à comprendre son attraction pour les plaisirs légers et faciles. On peut être aussi touché par ses hésitations. Certains cependant la trouveront trop légère. Argumentez votre avis personnel.

4/ Violetta et Alfredo se retrouvent enfin dans la chambre d'hôpital de Violetta et espèrent un temps que l'amour lui permettra de recouvrer sa santé, mais ils comprennent tous deux très vite que la mort approche. Le père d'Alfredo, qui surgit *in extremis*, avoue son remords d'avoir séparé les amants. Après avoir recommandé à Alfredo d'aimer une jeune fille au cœur pur qu'il pourrait rencontrer lorsqu'elle sera morte, Violetta se dirige vers un nouvel espace qui représente l'au-delà. La mort est ainsi représentée comme un voyage vers une nouvelle vie.

5/ La cantatrice, très émue, semble avoir besoin de temps pour sortir de son rôle. Votre texte pourra évoquer l'intrigue, la puissance du chant ou faire des hypothèses sur les liens qui unissent la cantatrice à son personnage.

## ACTIVITÉ 4 : Dire l'amour – La passion amoureuse

### **Compétences travaillées**

Lire, comprendre

Analyser un texte

### **Présentation des activités :**

Les questions et activités proposées invitent l'élève à analyser le texte et à se l'approprier

**Support :** Lettre d'Auguste Rodin à Camille Claudel

### **Lettre d'Auguste Rodin à Camille Claudel (1886)**

#### **Lettre 18 (Camille Claudel, Correspondance, Edition d'Anne Rivière et Bruno Gaudichon)**

Ma féroce amie,

Ma pauvre tête est bien malade, et je ne puis plus me lever le matin. Ce soir, j'ai parcouru (des heures) sans te trouver nos endroits. Que la mort me soit douce ! Et comme mon agonie est longue. Pourquoi ne m'as-tu pas attendu à l'atelier. Où vas-tu ? A quelle douleur j'étais destiné ? J'ai des moments d'amnésie où je souffre moins, mais aujourd'hui, l'implacable douleur reste. Camille ma bienaimée malgré tout, malgré la folie que je sens venir et qui sera votre œuvre, si cela continue. Pourquoi ne me crois-tu pas ? J'abandonne mon salon, la sculpture. Si je pouvais aller n'importe où, un pays où j'oublierai, mais il n'y en a pas. Il y a des moments où franchement je crois que je t'oublierai. Mais en un seul instant, je sens ta terrible puissance.

Aye pitié méchante. Je n'en puis plus, je ne puis plus passer un jour sans te voir. Sinon l'atroce folie. C'est fini, je ne travaille plus, divinité malfaisante, et pourtant je t'aime avec fureur.

Ma Camille, sois assurée que je n'ai aucune femme en amitié, et toute mon âme t'appartient.

Je ne puis te convaincre et mes raisons sont impuissantes. Ma souffrance tu n'y crois pas, je pleure et tu en doutes. Je ne ris plus depuis longtemps, je ne chante plus, tout est insipide et indifférent. Je suis déjà mort et je ne comprends plus le mal que je me suis donné pour des choses qui me sont si indifférentes maintenant. Laisse-moi te voir tous les jours, ce sera une bonne action et peut-être qu'il m'arrivera un mieux, car toi seule peut me sauver par ta générosité.

Ne laisse pas prendre à la hideuse et lente maladie mon intelligence, l'amour ardent et si pur que j'ai pour toi, enfin pitié ma chérie, et toi-même en sera récompensée.

Je t'embrasse les mains mon amie, toi qui me donnes des jouissances si élevées, si ardentes, près de toi, mon âme existe avec force et, dans sa fureur d'amour, ton respect est toujours au-dessus. Le respect que j'ai pour ton caractère, pour toi ma Camille est une cause de ma violente passion. Ne me traite pas impitoyablement, je te demande si peu.

[...]

Je ne regrette rien. Ni le dénouement qui me paraît funèbre, ma vie sera tombée dans un gouffre. Mais mon âme a eu sa floraison, tardive hélas. Il a fallu que je te connaisse et tout a pris une vie inconnue, ma terne existence a flambé dans un feu de joie. Merci car c'est à toi que je dois toute la part de ciel que j'ai eue dans ma vie.

Tes chères mains, laisse-les sur ma figure, que ma chair soit heureuse que mon cœur sente encore ton divin amour se répandre à nouveau. De quelle ivresse je vis quand je suis auprès de toi. Auprès de toi quand je pense que j'ai encore ce bonheur, et je me plains. Et dans la lâcheté, je crois que j'ai fini d'être malheureux, que je suis au bout. [...]

Ta main, Camille, pas celle qui se retire, pas de bonheur à toucher si elle ne m'est le gage d'un peu de tendresse.

Ah ! Divine beauté, fleur qui parle, et qui aime, fleur intelligente, ma chérie. Ma très bonne, à deux genoux, devant ton beau corps que j'étreins.

Auguste RODIN

### **Compréhension et analyse du texte :**

1. Faites une recherche rapide sur Camille Claudel, puis sur Auguste Rodin.
2. Lisez le texte attentivement et reformulez ce que vous avez compris dans votre cahier.
3. Si vous deviez caractériser les sentiments qui s'expriment en cinq mots, lesquels choisiriez-vous ? Pourquoi ?
4. Surlignez les passages où la passion se dessine.
5. Que pensez-vous des expressions suivantes : « Aye pitié méchante », « atroce folie », « divinité malfaisante », « féroce amie » ... ?
6. Que ressent Rodin ?
7. Que pensez-vous de la dernière partie de la lettre où Rodin évoque les mains de Camille ?
8. Comment caractériseriez-vous cet amour ?
9. En quoi cette passion naissante semble-t-elle déjà dévastatrice ?

### **Pour aller plus loin :**

Imaginez la lettre qu'aurait pu écrire Camille Claudel en réponse à celle d'Auguste Rodin.

### **ELEMENTS DE CORRECTION :**

1/ **Camille Claudel (1864-1943)** : sculptrice, élève d'Auguste Rodin avec qui elle a vécu une histoire d'amour passionnelle, elle sortira fragilisée de cette relation et se perdra peu à peu dans la folie - elle finira d'ailleurs sa vie en hôpital psychiatrique. Son œuvre a été reconnue tardivement, mais des sculptures telles que *L'âge mûr*, *Vertumne et Pomone*, *La Petite Châtelaine* sont maintenant très célèbres.

**Auguste Rodin (1840-1917)** : célèbre sculpteur de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, il vit une histoire d'amour passionnelle avec Camille Claudel ; étant en couple avec Rose Beuret, il finira par quitter Camille. On peut citer, parmi ses nombreuses œuvres, *Le Penseur*, *Les Bourgeois de Calais*, *Le Baiser* ...

2/ Rodin écrit à Camille pour lui exprimer son amour et surtout la violente passion qu'il ressent pour elle. Il souffre lorsqu'il est séparé d'elle.

3/ Passionnés – violents – sensuels – démesurés – douloureux...

4/ « (...) et pourtant je t'aime avec fureur (...)». / « l'amour ardent et si pur que j'ai pour toi, (...)» / « Je t'embrasse les mains mon amie, toi qui me donnes des jouissances si élevées, si ardentes, près de toi, mon âme existe avec force et, dans sa fureur d'amour, ton respect est toujours au-dessus (...)» / « Il a fallu que je te connaisse et tout a pris une vie inconnue, ma terne existence a flambé dans un feu de joie ».

5/ Certains termes s'opposent : des expressions telles que « atroce folie », « divinité malfaisante », « féroce amie » montrent la violence des sentiments ressentis par Rodin, pris entre la puissance de la passion et la souffrance qu'il ressent, loin de celle qu'il aime. L'expression « Aye pitié méchante » va dans ce sens : Camille est rendue responsable des maux ressentis par Rodin.

6/ Rodin ressent une douleur physique et morale (« agonie », « mort ») ; il qualifie cette violente passion de folie et se trouve dans un état de grande dépendance vis-à-vis de Camille, qu'il aime profondément.

7/ Cette dernière partie qui évoque les mains et le toucher est très sensuelle. Ces mains sont aussi les outils de travail de ces deux sculpteurs.

8/ Cet amour fait souffrir Rodin moralement et physiquement. Sa passion dévastatrice pour Camille semble le consumer et l'empêcher de travailler ou de se concentrer. Les sentiments, loin d'être sereins et apaisés, sont violents et le font souffrir.



## ACTIVITÉ 5 : Honneur, amour...

### **Compétences travaillées**

Lire, comprendre, analyser  
Mettre en voix un texte théâtral

### **Présentation des activités :**

Les activités proposées aident l'élève à comprendre puis à mettre en voix deux extraits d'une pièce célèbre du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Support : *Le Cid* de Corneille, acte I, scènes 5 et 6**

### **LE CID, Corneille (1637)**

#### **Présentation, contextualisation de la pièce :**

LUMNI a mis en ligne une présentation de la pièce à destination de classes de 4<sup>ème</sup>. Regardez-la : <https://www.lumni.fr/video/lire-et-voir-une-scene-de-theatre-classique-autour-du-cid-de-corneille>

*Le spectateur sait dès le début de la pièce que Rodrigue, fils de Don Diègue, doit épouser Chimène. Dans cette scène de l'acte I, il rencontre son propre père, Don Diègue...*

#### **ACTE I, Scène 5**

*Vous pouvez vous aider du premier lien (de 0 mns 04 à 04 mns 50) qui propose une mise en scène de l'extrait :*

DON DIÈGUE, DON RODRIGUE

DON DIÈGUE

Rodrigue, as-tu du coeur<sup>[1]</sup> ?

DON RODRIGUE

Tout autre que mon père

L'éprouverait sur l'heure.

DON DIÈGUE

Agréable colère !

Digne ressentiment à ma douleur bien doux !

Je reconnais mon sang à ce noble courroux ;

Ma jeunesse revit en cette ardeur si prompte.

Viens, mon fils, viens, mon sang, viens réparer ma honte ;

Viens me venger.

DON RODRIGUE  
De quoi?

DON DIÈGUE  
D'un affront<sup>[2]</sup> si cruel,  
Qu'à l'honneur de tous deux il porte un coup mortel:  
D'un soufflet<sup>[3]</sup>. L'insolent en eût perdu la vie ;  
Mais mon âge a trompé ma généreuse envie ;  
Et ce fer<sup>[4]</sup> que mon bras ne peut plus soutenir,  
Je le remets au tien pour venger et punir.  
va contre un arrogant éprouver ton courage :  
Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage<sup>[5]</sup> ;  
Meurs, ou tue. Au surplus, pour ne te point flatter<sup>[6]</sup>  
Je te donne à combattre un homme à redouter ;  
Je l'ai vu, tout couvert de sang et de poussière,  
Porter partout l'effroi dans une armée entière.  
J'ai vu par sa valeur cent escadrons rompus<sup>[7]</sup> ;  
Et pour t'en dire encore quelque chose de plus,  
Plus que brave soldat, plus que grand capitaine, C'est...

DON RODRIGUE  
De grâce, achevez.

DON DIÈGUE  
Le père de Chiméne.

DON RODRIGUE  
Le...

DON DIÈGUE  
Ne réplique point, je connais ton amour,  
Mais qui peut vivre infâme<sup>[8]</sup> est indigne du jour ;  
Plus l'offenseur est cher, et plus grande est l'offense<sup>[9]</sup>.  
Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la vengeance :  
Je ne te dis plus rien. Venge-moi, venge-toi ;  
Montre-toi digne fils d'un père tel que moi.  
Accablé des malheurs où le destin me range,  
Je vais les déplorer. Va, cours, vole, et nous venge.

### **I/ Que comprenez-vous ?**

- 1/ Qu'annonce Don Diègue à son fils Rodrigue ?
  - 2/ Quel portrait dresse-t-il du Comte, son adversaire ?
  - 3/ Quelles conséquences les propos du père ont-ils pour le fils ?
  - 4/ Justifiez le pronom personnel « nous » au dernier vers.
  - 5/ Quels éléments du texte relèvent du tragique ?
- Activité : Entraînez-vous à lire la scène entière ou la dernière réplique.

### **II/ Appropriation :**

- Ecoutez l'analyse de la scène dans la vidéo publiée par LUMNI (de 7 à 20 mns)
- Entraînez-vous à lire de manière expressive la dernière réplique

## ELEMENTS DE CORRECTION :

- 1/ Don Diègue annonce à son fils qu'il va devoir le venger, suite à une gifle qu'il a reçue du Comte : son honneur a été atteint. Il remet à Rodrigue son épée.
- 2/ Le Comte apparaît comme un homme redoutable et héroïque.
- 3/ Le père de Chimène (celle qu'il devait épouser) devient un ennemi à affronter. Les jeunes amants ne peuvent donc plus vivre leur amour.
- 4/ L'honneur du fils et du père ne font qu'un.
- 5/ On peut notamment relever le lexique du combat et de la vengeance ; l'on passe d'une situation de bonheur à celle de malheurs annoncés ; l'amour est rendu impossible ; le héros est victime d'une situation dont il n'est en rien responsable ; les personnages sont de très haut rang ; la langue est poétique et le lexique noble.

## ACTE I, SCENE 6

### DON RODRIGUE

Percé jusques au fond du cœur  
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,  
Misérable vengeur d'une juste querelle,  
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,  
Je demeure immobile, et mon âme abattue  
Cède au coup qui me tue.  
Si près de voir mon feu récompensé,  
Ô Dieu, l'étrange peine !  
En cet affront mon père est l'offensé,  
Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats !  
Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :  
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :  
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.  
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,  
Ou de vivre en infâme,  
Des deux côtés mon mal est infini.  
Ô Dieu, l'étrange peine !  
Faut-il laisser un affront impuni ?  
Faut-il punir le père de Chimène ?

Père, maîtresse, honneur, amour,  
Noble et dure contrainte, aimable tyrannie,  
Tous mes plaisirs sont morts, ou ma gloire ternie.  
L'un me rend malheureux, l'autre indigne du jour.  
Cher et cruel espoir d'une âme généreuse,  
Mais ensemble amoureuse,  
Digne ennemi de mon plus grand bonheur,  
Fer<sup>[10]</sup> qui causes ma peine,  
M'es-tu donné pour venger mon honneur ?  
M'es-tu donné pour perdre ma Chimène ?

Il vaut mieux courir au trépas.  
Je dois à ma maîtresse aussi bien qu'à mon père :  
J'attire en me vengeant sa haine et sa colère ;  
J'attire ses mépris en ne me vengeant pas.  
À mon plus doux espoir l'un me rend infidèle,  
Et l'autre indigne d'elle.  
Mon mal augmente à le vouloir guérir ;  
Tout redouble ma peine.  
Allons, mon âme ; et puisqu'il faut mourir,  
Mourons du moins sans offenser Chimène.

Mourir sans tirer ma raison !  
Rechercher un trépas<sup>[11]</sup> si mortel à ma gloire !  
Endurer que l'Espagne impute à ma mémoire  
D'avoir mal soutenu l'honneur de ma maison !  
Respecter un amour dont mon âme égarée  
Voit la perte assurée !  
N'écoutons plus ce penser suborneur<sup>[12]</sup>,  
Qui ne sert qu'à ma peine.  
Allons, mon bras, sauvons du moins l'honneur,  
Puisqu'après tout il faut perdre Chimène.

Oui, mon esprit s'était déçu<sup>[13]</sup>.  
Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse :  
Que je meure au combat, ou meure de tristesse,  
Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu.  
Je m'accuse déjà de trop de négligence :  
Courons à la vengeance ;  
Et tout honteux d'avoir tant balancé,  
Ne soyons plus en peine,  
Puisqu'aujourd'hui mon père est l'offensé,  
Si <sup>[14]</sup>l'offenseur est père de Chimène.

### **Que comprenez-vous ?**

- 1/ Evoquez en un ou deux mots l'état dans lequel se trouve Rodrigue dans chacune des strophes.
- 2/ Comment évolue le personnage au cours de ce monologue ?
- 3/ Quelle est sa décision finale ? Comment l'expliquez-vous ?

### **ELEMENTS DE CORRECTION :**

- 1/ Rodrigue est abattu et profondément malheureux, dans un état de désarroi.
- 2/ D'abord perdu, Rodrigue hésite : doit-il choisir l'honneur ou l'amour ? Va-t-il se donner la mort ? Il comprend finalement qu'un seul choix s'impose à lui et finit par accepter son destin.
- 3/ Seul le choix de l'honneur s'impose : il serait, dans le cas contraire, à la fois indigne de Chimène et de son « sang », de sa famille.

### **Appropriation - Activités :**

1/ Comment un acteur pourrait-il jouer cette scène ? Donnez des indications pour chacune des strophes (déplacements, intonations et silences, recours à des objets...) – vous pouvez vous inspirer de mises en scène.

2/ Apprenez par cœur tout ou partie du monologue et enregistrez-vous.

### **Pour aller plus loin : quelques activités**

1/ Vous pouvez visionner le premier acte de la pièce dans la mise en scène de Thomas le Douarec (version qui fait alterner texte et danse flamenco) :

<https://www.youtube.com/watch?v=zNzJVLBUUkE>

Que pensez-vous des choix de mise en scène ?

2/ Lisez l'ensemble de la pièce. Vous pouvez vous aider d'un résumé facilement accessible ainsi que de cette vidéo qui propose des analyses et des extraits d'enregistrements historiques

: <https://www.youtube.com/watch?v=FoYlgNjN4Y0>

### **3/ La pièce et son contexte :**

Vous pouvez visionner cette vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=FoYlgNjN4Y0>

Quelles informations vous semblent importantes ?

### **4/ Confectionnez un carnet de lecture :**

a/ Présentez la pièce à votre façon : Quel en est le sujet ? Quels intérêts présente sa lecture ?

b/ Recopiez les vers qui vous touchent.

c/ Choisissez un des personnages et décrivez-le.

d/ Donnez votre opinion sur la pièce.

[1] courage

[2] attaque

[3] gifle

[4] cette épée

[5] affront, humiliation

[6] tromper

[7] troupes armées battues

[8] dans le déshonneur, l'indignité

[9] l'affront

[10] épée

[11] une mort

[12] qui détourne du devoir

[13] trompé

[14] même si

## ACTIVITÉ 6 : Le chant d'amour d'une ondine

### Compétences travaillées

Lire, comprendre

Analyser un texte poétique

### Présentation des activités :

Les questions guident la lecture de ce texte poétique en prose.

**Support :** « Ondine », Aloysius Bertrand

1. Lisez la définition d'une ondine dans la mythologie :

*Les Ondines, dont le nom dérive du mot « onde » qui veut dire « eau », sont des créatures imaginaires dans la mythologie germanique. Elles peuplent les eaux courantes, les rivières ou les fontaines. Elles sont décrites en général comme très séduisantes et belles. Elles entraînent les voyageurs égarés dans les marais ou les cours d'eau pour les noyer.*



Détail du tableau *Hylas and the Nymphs*, John William Waterhouse  
ACTIVITÉ 1 : Chroniques martiennes



1. Lisez maintenant le texte suivant écrit par **Aloysius Bertrand, extrait de *Gaspard de la nuit* (1842).**

### Ondine

Écoute ! – Écoute ! – C’est moi, c’est Ondine qui frôle de ces gouttes d’eau les losanges sonores de ta fenêtre illuminée par les mornes<sup>[1]</sup> rayons de la lune ; et voici, en robe de moire<sup>[2]</sup>, la dame châtelaine qui contemple à son balcon la belle nuit étoilée et le beau lac endormi.

Chaque flot est un ondin qui nage dans le courant, chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti fluide, au fond du lac, dans le triangle du feu, de la terre et de l’air.

Écoute ! – Écoute ! – Mon père bat l’eau coassante<sup>[3]</sup> d’une branche d’aulne<sup>[4]</sup> verte, et mes sœurs caressent de leurs bras d’écume les fraîches îles d’herbes, de nénuphars et de glaïeuls, ou se moquent du saule caduc<sup>[5]</sup> et barbu qui pêche à la ligne ! »

Sa chanson murmurée, elle me supplia de recevoir son anneau à mon doigt pour être l’époux d’une Ondine, et de visiter avec elle son palais pour être le roi des lacs.

Et comme je lui répondais que j’aimais une mortelle, boudeuse et dépitée<sup>[6]</sup>, elle pleura quelques larmes, poussa un éclat de rire, et s’évanouit en giboulées<sup>[7]</sup> qui ruisselèrent blanches le long de mes vitraux bleus.

1. Répondez aux questions suivantes

1. Faites le portrait d’Ondine par écrit ou dessinez-le.
2. Où vit-elle ? Relevez les mots qui l’indiquent.
3. Cette scène a-t-elle lieu le jour ou la nuit ? Justifiez vos réponses.
4. A votre avis, à qui parle-t-elle ? Quelle est son intention ?
5. Comment comprenez-vous qu’elle soit « dépitée » à la fin de la conversation ? Pourquoi alors pousse-t-elle un éclat de rire ?
6. Connaissez-vous d’autres créatures marines qui séduisent les hommes par leurs chants ?
7. Les trois premiers paragraphes sont qualifiés de « chanson ». Pourquoi, à votre avis ?

### ELEMENTS DE CORRECTION :

1/ Ondine est très belle : « *en robe de moire* ». Sa voix est convaincante, ensorcelante (« écoute » est répété trois fois).

Elle est une créature issue de l’univers du merveilleux ou du fantastique et incarne l’image d’une femme séductrice et belle. Ses promesses sont bien douces et alléchantes mais attention aux promesses des ondines ! Car c’est une créature malfaisante, une séductrice dangereuse qui se fâche à la fin lorsque le narrateur refuse de la suivre. Son amour est donc néfaste.

2/ Ondine vit dans l’élément liquide, au fond d’un lac (« *Chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti fluide, au fond du lac* »). Cette scène a lieu la nuit car « la lune » brille (« *ta fenêtre illuminée par les mornes rayons de la lune* »). La nuit est un moment propice à la rêverie. C’est aussi un moment dans la littérature où naissent les rêves, les angoisses, les êtres étranges. La nuit, qui peut être une confidente, est aussi parfois inquiétante.

3/ Elle parle au narrateur, celui qui dit « je » - un homme qu'elle semble essayer de séduire en lui proposant de l'épouser (« pour être l'époux d'une Ondine »).

4/ Elle est déçue de ne pas avoir convaincu l'homme puisqu'elle a échoué à le séduire et à l'emmener avec elle. Elle est fâchée, mais pousse un éclat de rire car il n'y a pas d'enjeu d'amour pour elle. Elle recommencera ce jeu avec un autre.

5/ Cette créature peut faire penser bien sûr aux Sirènes de l'Antiquité, femmes-oiseaux séductrices qui attiraient les hommes pour les dévorer et qui vivaient sur un rivage couvert d'ossements des hommes dévorés. Leur voix ensorcelante exerçait un pouvoir de fascination tel que les hommes ne pouvaient pas résister. Ulysse, dans *L'Odyssée* d'Homère, souffrira de leur charme mais survivra car il fut attaché au mât du bateau par ses compagnons dont les oreilles furent bouchées par de la cire pour échapper au sortilège.

6/ Ce texte est très musical et on peut le qualifier de poétique. Il s'agit d'un poème en prose. Il est composé de cinq paragraphes. Le poème en prose est un genre littéraire poétique qui n'utilise pas ni rimes, ni versification, ni la disposition du texte poétique traditionnel.

7/ On ne parle plus de strophes mais de paragraphes. C'est un texte clos qui présente un titre. Il joue fréquemment avec les sons grâce à des allitérations (répétitions d'un même son consonantique) ou des assonances (répétitions d'un même son vocalique), avec les figures de style. Il est souvent très musical.

[1] tristes.

[2] robe dont le tissu a des effets brillants.

[3] qui imite le chant des grenouilles.

[4] arbre qui croît dans les lieux humides et marécageux

[5] qui a perdu son feuillage.

[6] peinée

[7] averse soudaine et violente, accompagnée de vent, de grêle, parfois même de neige.

## ACTIVITÉ 7 : Dire l'amour en se cachant

### Compétences travaillées

Lire, comprendre

### Présentation des activités :

Le questionnement, progressif, vise à aider l'élève à comprendre la scène.

Les activités proposées en prolongement favorisent l'appropriation du texte par le travail de l'écrit et de l'oral.

**Support :** *Cyrano de Bergerac*, Edmond Rostand, III, 7

### EDMOND ROSTAND, *CYRANO DE BERGERAC* (1897) ACTE III SCENE 7 : SOUS LE BALCON DE ROXANE

*Cyrano est très amoureux de Roxane, mais il se sait très laid. Aussi n'ose-t-il pas lui avouer son amour alors même qu'il a de grands talents d'orateur et de poète.*

*Roxane, elle, est tombée sous le charme du jeune et beau Christian, mais celui-ci ne sait pas bien s'exprimer. Heureusement pour lui, les circonstances font de Cyrano son complice : il séduira en effet Roxane pour le compte de Christian, sans qu'elle s'en aperçoive.*

*Cette scène de l'acte III se passe de nuit ; Christian, accompagné de son fidèle Cyrano, vient déclarer son amour à Roxane*

**I/ Regardez l'extrait mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie Française :**

<https://www.youtube.com/watch?v=CakeCVXZ38w>

**II/ Lisons progressivement la scène :**

**ROXANE**, *entrouvrant sa fenêtre.*

Qui donc m'appelle ?

**CHRISTIAN**

Moi.

**ROXANE**

Qui, moi ?

**CHRISTIAN**

Christian.

**ROXANE**, *avec dédain.*

C'est vous ?

**CHRISTIAN**

Je voudrais vous parler.

**CYRANO**, *sous le balcon, à Christian.*

Bien. Bien. Presque à voix basse.

**ROXANE**

Non ! Vous parlez trop mal. Allez-vous-en !

**CHRISTIAN**

De grâce !...

**ROXANE**

Non ! Vous ne m'aimez plus !

**CHRISTIAN**, *à qui Cyrano souffle ses mots.*

M'accuser, - justes dieux ! -

De n'aimer plus... quand... j'aime plus !

**ROXANE**, *qui allait refermer sa fenêtre, s'arrêtant.*

Tiens, mais c'est mieux !

[...]

**ROXANE**

- Mais pourquoi parlez-vous de façon peu hâtive<sup>[1]</sup> ?

Auriez-vous donc la goutte à l'imaginative<sup>[2]</sup> ?

**CYRANO**, *tirant Christian sous le balcon, et se glissant à sa place.*

Chut ! Cela devient trop difficile ! ...

**ROXANE**

Aujourd'hui...

Vos mots sont hésitants. Pourquoi ?

**Arrêt sur le texte**

1. Pour Roxane, de quelle qualité doit faire preuve un homme amoureux ?
2. Pourquoi Cyrano prend-il la place de Christian ?

**CYRANO**, *parlant à mi-voix, comme Christian.*

C'est qu'il fait nuit,

Dans cette ombre, à tâtons, ils cherchent votre oreille.

**ROXANE**

Les miens n'éprouvent pas difficulté pareille.

**CYRANO**

Ils trouvent tout de suite ? oh ! cela va de soi,

Puisque c'est dans mon cœur, eux, que je les reçois ;

Or, moi, j'ai le cœur grand, vous, l'oreille petite.

D'ailleurs vos mots à vous, descendent : ils vont plus vite.

Les miens montent, Madame : il leur faut plus de temps !

**ROXANE**

Mais ils montent bien mieux depuis quelques instants.

**CYRANO**

De cette gymnastique, ils ont pris l'habitude !

**ROXANE**

Je vous parle, en effet, d'une vraie altitude !

**CYRANO**

Certes, et vous me tueriez si de cette hauteur  
Vous me laissez tomber un mot dur sur le cœur !

**Arrêt sur texte**

1. A quoi Cyrano associe-t-il les mots ? De quelles qualités fait-il preuve ?
2. Comment comprenez-vous la réplique de Cyrano :  
« Certes [...]le cœur ! » ?

**ROXANE**, *avec un mouvement.*

Je descends !

**CYRANO**, *vivement.*

Non !

**ROXANE**, *lui montrant le banc qui est sous le balcon.*

Grimpez sur le banc, alors, vite !

**CYRANO**, *reculant avec effroi dans la nuit.*

Non !

**ROXANE**

Comment... non ?

**CYRANO**, *que l'émotion gagne de plus en plus.*

Laissez un peu que l'on profite...

De cette occasion qui s'offre... de pouvoir

Se parler doucement, sans se voir.

**ROXANE**

Sans se voir ?

**CYRANO**

Mais oui, c'est adorable. On se devine à peine.

Vous voyez la noirceur d'un long manteau qui traîne,

J'aperçois la blancheur d'une robe d'été :

Moi je ne suis qu'une ombre, et vous qu'une clarté !

Vous ignorez pour moi ce que sont ces minutes !

**Arrêt sur texte**

1. Pourquoi Cyrano recule-t-il « *avec effroi* » et s'exclame-t-il « *non !* » ?
2. Une antithèse est une figure de style qui consiste à rapprocher deux éléments qui s'opposent. Repérez le vers construit sur une antithèse dans la dernière réplique de Cyrano de ce passage et expliquez-la

[...]

**ROXANE**

Eh bien ! [...]

Quels mots me direz-vous ?

**CYRANO**

Tous ceux, tous ceux, tous ceux  
Qui me viendront, je vais vous les jeter, en touffe,  
Sans les mettre en bouquet : je vous aime, j'étouffe,  
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;  
Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot,  
Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,  
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne !  
De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé :  
Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,  
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !  
J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure  
Que comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,  
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil,  
Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes,  
Mon regard ébloui pose des taches blondes !

**ROXANE**, *d'une voix troublée.*

Oui, c'est bien de l'amour...

**CYRANO**

Certes, ce sentiment  
Qui m'envahit, terrible et jaloux, c'est vraiment  
De l'amour, il en a toute la fureur triste !  
De l'amour, - et pourtant il n'est pas égoïste !  
Ah ! que pour ton bonheur je donnerais le mien,  
Quand même tu devrais n'en savoir jamais rien,  
S'il ne pouvait, parfois, que de loin j'entendisse  
Rire un peu le bonheur né de mon sacrifice !  
- Chaque regard de toi suscite une vertu  
Nouvelle, une vaillance en moi ! Commences-tu  
À comprendre, à présent ? voyons, te rends-tu compte ?  
Sens-tu mon âme, un peu, dans cette ombre, qui monte ?...  
Oh ! mais vraiment, ce soir, c'est trop beau, c'est trop doux !  
Je vous dis tout cela, vous m'écoutez, moi, vous !  
C'est trop ! Dans mon espoir même le moins modeste,  
Je n'ai jamais espéré tant ! Il ne me reste  
Qu'à mourir maintenant ! C'est à cause des mots

Que je dis qu'elle tremble entre les bleus rameaux !  
Car vous tremblez, comme une feuille entre les feuilles !  
Car tu trembles ! car j'ai senti, que tu le veuilles  
Ou non, le tremblement adoré de ta main  
Descendre tout le long des branches du jasmin !  
*Il baise éperdument l'extrémité d'une branche pendante.*

#### **ROXANE**

Oui, je tremble, et je pleure, et je t'aime, et suis tienne !  
Et tu m'as enivrée !

#### **CYRANO**

Alors, que la mort vienne !  
Cette ivresse, c'est moi, moi, qui l'ai su causer !  
Je ne demande plus qu'une chose...

#### **CHRISTIAN, sous le balcon.**

Un baiser !

#### **Arrêt sur texte**

- La didascalie précise que Roxane a la « *voix troublée* » ; pourquoi ?
- Dans sa dernière tirade, Cyrano évoque son « sacrifice » ; comment expliquez-vous ce terme ?

#### **ACTIVITES ET PROLONGEMENTS :**

- 1/ Quels sentiments éprouvez-vous pour le personnage de Cyrano ? Justifiez.
- 2/ Quelles hypothèses pouvez-vous faire sur la suite de la pièce ?
- 3/ **Activité d'écriture** : Ecrivez le monologue de Roxane après le départ des deux personnages. Que ressent-elle ?
- 4/ **Entraînement à l'oral** : Entraînez-vous à lire à voix haute la dernière tirade de Cyrano. Préparez-vous en annotant le texte, en indiquant les enjambements d'un vers à l'autre, les silences ainsi que vos intentions de lecture. Enregistrez-vous.

#### **ELEMENTS DE CORRECTION :**

- 1/ Roxane est séduite par l'éloquence (l'art de bien parler, de savoir manier le langage et les mots).
- 2/ Christian ne sachant pas s'exprimer, Cyrano lui souffle d'abord ce qu'il doit dire à Roxane. Celle-ci se rendant compte du caractère étrange du dialogue, Cyrano prend la place de Christian afin que l'échange amoureux puisse se poursuivre.
- 3/ Les mots sont dans le discours de Cyrano de petits êtres vivants qui semblent escalader l'air. Le héros fait preuve d'imagination et d'une grande capacité de répartie : il faut qu'il parvienne à endormir les soupçons de Roxane qui, bien que charmée, perçoit l'étrangeté de la situation.
- 4/ Elle pourrait l'anéantir avec des mots blessants. « *Cette hauteur* », ce n'est pas seulement la hauteur du balcon, mais celle, métaphorique, à laquelle il place Roxane : pour lui, elle est comme une reine, bien au-dessus de lui.
- 5/ Il ne veut pas que Roxane découvre la supercherie et il aimerait que ce moment se prolonge.
- 6/ « *Moi je ne suis qu'une ombre, et vous qu'une clarté !* »



Cyrano fait référence à la blancheur de la robe de Roxane qui contraste avec la couleur noire de son propre manteau. Mais il veut aussi dire qu'elle est lumière pour lui, qu'elle l'éblouit, alors que lui est caché. Ces propos sont censés être ceux de Christian et c'est ce que doit comprendre Roxane. Mais le spectateur comprend davantage encore : il sait que Cyrano reste dans l'ombre parce qu'il ne veut pas être découvert, il est « l'ombre de Christian »...

7/ Roxane vient d'entendre une déclaration d'amour passionné, qui témoigne de l'attention extrême qu'il lui porte.

8/ Quand Cyrano dit « *Ah ! que pour ton bonheur je donnerais le mien, / Quand même tu devrais n'en savoir jamais rien...* », il s'exprime au conditionnel, mais c'est ce qui se réalise dans cette scène : pour la rendre heureuse, il rend Roxane encore plus amoureuse de Christian qu'elle ne l'était. Il aura alors pour seule récompense « *le bonheur né de [s]on sacrifice !* »

#### ACTIVITES ET PROLONGEMENTS :

1/ Réagissez de manière personnelle. Vous pouvez, par exemple, éprouver de l'admiration et/ou de la pitié pour le héros.

2/ Lisez cette très belle pièce ; vous pouvez dans un premier temps confronter vos réponses à un résumé facilement accessible sur internet. Vous trouverez en ligne des extraits de mises en scène et d'adaptations cinématographiques

3/ L'activité d'écriture tiendra compte de l'effet créé par les propos de Cyrano et du trouble mentionné dans le texte. Roxane pourra s'interroger sur ses sentiments, exprimer l'intensité de son amour, sa joie d'être ainsi aimée...

<sup>[1]</sup> En ne vous hâtant pas, lentement

<sup>[2]</sup> = votre imagination aurait-elle des rhumatismes ?

## ACTIVITÉ 8 : L'amour s'en va...

### **Compétences travaillées**

Lire, comprendre un texte poétique

### **Présentation des activités :**

Des questions et activités guident la compréhension et l'appropriation du célèbre poème d'Apollinaire.

**Support :** « Le pont Mirabeau », Apollinaire

### **1/ Lisez ce poème de Guillaume Apollinaire, publié dans le recueil *Alcools* en 1913**

Le Pont Mirabeau, *Guillaume Apollinaire*

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienn  
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse<sup>[1]</sup>

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

**2/ Répondez à ces quelques questions pour comprendre le poème :**

1. Que comprenez-vous de ce poème ?
2. Faites le portrait de celui qui dit « je ».

**II/ Ce poème a été souvent mis en musique et chanté. Pourquoi à votre avis ressemble-t-il à une chanson ?**

**III/ Écoutez ces différentes versions et indiquez celle que vous préférez.**

Léo

Ferré : [https://www.youtube.com/watch?v=ILLOj0oMx3k&list=RDILLOj0oMx3k&start\\_radio=1&t=0](https://www.youtube.com/watch?v=ILLOj0oMx3k&list=RDILLOj0oMx3k&start_radio=1&t=0)

Serge Reggiani :

<https://www.youtube.com/watch?v=E-rSQ00tUvU>

Marc Lavoine :

<https://www.youtube.com/watch?v=DvOeX9b4Tp4&t=1s>

Desireless :

<https://www.youtube.com/watch?v=we2YgpV2fvY>

Louisa :

<https://www.youtube.com/watch?v=7lQgJNKDyPA>

**IV/ A votre tour, entraînez-vous à lire à voix haute ce poème ; apprenez-le par cœur.**

**PISTES DE CORRECTION**

1/ Le poète décrit un pont parisien au-dessus de la Seine. En observant le fleuve qui coule, il pense au temps qui passe sans jamais s'arrêter et qui emporte tout avec lui, notamment l'amour. L'eau qui coule est la métaphore de ce temps qui passe.

2/ Celui qui dit « je » est triste ; il réfléchit au sens de la vie qui finit par emporter tout ce à quoi on est attaché. Il semble avoir perdu son amour et est désespéré.

De son expérience personnelle et intime il tire des conclusions qui sont valables pour tous les hommes. C'est cependant un artiste, un poète et il met en chanson sa réflexion. Ce poème traverse les époques et apporte en quelque sorte un démenti à ce qu'il dit : certaines choses résistent au temps, comme la poésie par exemple.

3/ Il s'agit d'un poème très musical :

- Par le retour d'un refrain après chaque strophe

- Par la présence de rimes (Seine/souviene ; heure/demeure)
- Par le retour de sons identiques (allitérations) : ex : Vienne la nuit sonne l'heure
- Par l'absence de toute ponctuation qui donne de la fluidité au texte.

Par les répétitions : (ex : « l'amour s'en va)

<sup>[1]</sup> L'eau si fatiguée

## ACTIVITÉ 9 : Amour ou haine ?

### **Compétences travaillées**

Ecouter  
Comprendre  
Donner un avis personnel

### **Présentation des activités :**

Les activités proposées aident à rendre compte de la compréhension d'une lecture radiophonique

**Support :** lecture audio du roman *Le chat* de Georges Simenon, adapté par Pierre Assouline.

### ***Le chat* de Georges Simenon (1967)**

1/ Ecoutez l'adaptation du roman « Le chat » sur France culture, mise en voix par la troupe de la Comédie-Française en 2020 : <https://www.franceculture.fr/emissions/fictions-theatre-et-cie/le-chat-de-georges-simenon>

2/ Quel est selon vous le thème essentiel du récit ?

3/ Si vous deviez résumer la nouvelle, que retiendriez-vous ?

5/ Cette nouvelle est-elle réaliste ? Pourquoi ?

6/ Avez-vous apprécié ce texte ? Pourquoi ?

7/ Que pensez-vous de la lecture qu'en proposent les comédiens ?

### **Pour aller plus loin :**

8/ Lisez le roman.

9/ Regardez l'adaptation cinématographique de Pierre Garnier-Deferre avec Jean Gabin et Simone Signoret.

9/ Entraînez-vous à lire à voix haute des extraits.

Pour vous aider, vous pouvez écouter les enregistrements de textes littéraires par des élèves d'option théâtre du lycée Albert-Châtelet de Saint-Pol-sur-Ternoise, mis en ligne sur le site de la Comédie de Béthune (ce travail a été mené durant la période du confinement) : <http://www.comediedebethune.org/moment-reve-10-option-theatre/>

10/ Vous pouvez écouter *Lettre à ma mère*, du même

auteur : <http://www.comediedebethune.org/moment-reve-10-option-theatre/>

Quels liens établissez-vous entre cette lettre autobiographique et le roman *Le chat* ?

### **ELEMENTS DE CORRECTION**

2/ Réponses possibles : l'amour ; le couple : le désamour, la haine et/ou le manque de communication.

3/ On pourra s'arrêter sur la mort du chat et du perroquet ; sur la montée de la haine entre les deux personnages ; sur l'échange de mots au sein du couple ; sur le départ du foyer d'Emile ; sur la mort de Marguerite...

4/ La nouvelle décrit l'évolution des sentiments au sein du couple ; l'auteur donne l'illusion du réel (gestes des personnages et actions détaillées de manières très précises, noms de lieux, décor précis, noms de personnages...).

10/ Pour écrire ce récit, Georges Simenon s'est inspiré de la relation vécue par sa propre mère avec son dernier mari.

Lire une nouvelle de Gustave Flaubert : *Un cœur simple* (1877)

**Compétences travaillées**

Lire et comprendre un texte long  
Ecrire  
Réfléchir sur la langue

**Présentation des activités :**

Le parcours ici proposé aide l'élève à lire une nouvelle du patrimoine. Il propose des exercices variés de lecture, d'expression et de langue qui l'aideront à apprécier l'œuvre et dont il peut s'emparer tout à fait librement.

**Support :** Le récit de Flaubert, extrait de *Trois contes*, est accessible en ligne aux formats PDF ou EPub (ex : <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Flaubert-contes.pdf>).

- I/ (compréhension) : Lire l'incipit de la nouvelle
- II/ (Lire une image) Première approche des personnages
- III/ (lexique) Pour entrer dans la salle de Madame Aubain
- IV/ (grammaire) Réviser les valeurs des temps du passé
- V/ (lecture) : Lire le portrait de Félicité
- VI/ (écriture) Ecrire un portrait à la manière de Flaubert
- VII/ Lire la nouvelle intégralement

**I (compréhension) : Lire l'incipit de la nouvelle**

Voici le début de la nouvelle *Un cœur simple* de Gustave Flaubert

Pendant un demi-siècle, les bourgeoises de Pont-l'Évêque envièrent à Mme Aubain sa servante Félicité. Pour cent francs par an, elle faisait la cuisine et le ménage, cousait, lavait, repassait, savait brider un cheval, engraisser les volailles, battre le beurre, et resta fidèle à sa maîtresse, — qui cependant n'était pas une personne agréable. Elle avait épousé un beau garçon sans fortune, mort au commencement de 1809, en lui laissant deux enfants très jeunes avec une quantité de dettes. Alors, elle vendit ses immeubles, sauf la ferme de Touques et la ferme de Geffosses, dont les rentes montaient à 5,000 francs tout au plus, et elle quitta sa maison de Saint-Melaine pour en habiter une autre moins dispendieuse, ayant appartenu à ses ancêtres et placée derrière les halles.

Réponds aux questions suivantes pour vérifier que tu as compris le texte :

- 1) Qu'apprends-tu à propos de Madame Aubain et de Félicité ? Quel lien les unit ? Surligne les mots qui te renseignent, puis rédige ta réponse.
- 2) Quelles qualités de Félicité sont mises en évidence ? Surligne la phrase qui te renseigne puis rédige ta réponse.



3) Quel événement amène Madame Aubain à changer de vie et de maison ?

**Prolongement :**

Tu peux lire le début de la nouvelle lue par Fabrice Luchini pour la radio France Culture :  
<https://www.franceculture.fr/emissions/denis-podalydes-lit/un-coeur-simple-120>

## II/ (Lire une image) Première approche des personnages

Voici l’affiche d’un film, réalisé par Marion Laine, qui adapte la nouvelle de Flaubert :

1) Complète la colonne de droite du tableau :

	<ul style="list-style-type: none"><li>- Décris les personnages que tu vois :</li></ul> <p>Au premier plan :</p> <p>.</p> <p>A l’arrière plan : (Regarde le détail en dessous de l’affiche)</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Où la scène se déroule-t-elle ?</li><li>- La scène se déroule-t-elle de nos jours ? Pourquoi ?</li><li>- Fais le lien avec l’incipit de la nouvelle (activité 1)</li></ul> <p>Qui peuvent être les personnages ?</p> <p>.</p>
	
<p>Détail de l’affiche</p>	

2) Rédige un paragraphe pour décrire l'image en reprenant les différents éléments que tu as trouvés. A quelle histoire peux-tu t'attendre ?

3) Le titre « Un cœur simple » :

- Que remarques-tu à propos de la graphie du titre sur l'affiche ?
- Quel sens donnes-tu au nom « cœur » ? Consulte le dictionnaire : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Quels sens l'adjectif « simple » peut-il avoir dans le titre ? (Consulte le dictionnaire)
- Que peux-tu en conclure à propos du personnage de Félicité ?

### III/ (lexique) Pour entrer dans la salle de Madame Aubain

Pour mieux t'imaginer à quoi ressemble la salle où vit Madame Aubain, **cherche chaque mot en bleu dans le dictionnaire.**

Puis complète le lexique en écrivant le sens de chaque mot (attention, il peut y avoir plusieurs sens pour le même mot)

Tu peux ensuite faire correspondre aux mots du texte des images correspondant aux définitions en créant des liens « *hypertexte* ».

(Rappel : pour faire un lien, sélectionner le mot/ insertion/ hyperlien / document/ choisir le fichier/ appliquer)

Dictionnaire1 : Trésor de la langue française : <http://www.cnrtl.fr/definition/>

Dictionnaire 2 : Larousse : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/rechercher?q>

« Cette maison, revêtue d'ardoises, se trouvait entre un passage et une **ruelle** aboutissant à la rivière. Elle avait intérieurement des différences de niveau qui faisaient **trébucher**. Un **vestibule** étroit séparait la cuisine de la salle où Mme Aubain se tenait tout le long du jour, assise près de la **croisée** dans un **fauteuil de paille**. Contre le **lambris**, peint en blanc, s'alignaient huit chaises d'**acajou**. Un vieux piano supportait, sous un **baromètre**, un tas **pyramidal** de boîtes et de cartons. Deux **bergères** de tapisserie **flanquaient** la cheminée en marbre jaune et de style Louis XV. La pendule, au milieu, représentait un temple de **Vesta** ; — et tout l'appartement sentait un peu le moisi, car le plancher était plus bas que le jardin. »

**LEXIQUE :**

Mots	Classe grammaticale	Sens dans le texte de Flaubert
Une ardoise		
ruelle		
trébucher		
vestibule		

croisée		
Fauteuil de paille		
lambris		
acajou		
baromètre		
pyramidal		
bergère		
flanquer		
Vesta		

#### IV/ (grammaire)

#### Réviser les principaux emplois des temps du passé employés dans le récit

Voici quelques phrases extraites de la nouvelle réaliste « Un cœur simple » de Gustave Flaubert.

Identifie le temps des verbes surlignés et indique pourquoi on emploie ce temps.

1/ « Cette maison, revêtue d'ardoises, **se trouvait** entre un passage et une ruelle aboutissant à la rivière. Elle **avait** intérieurement des différences de niveau qui **faisaient** trébucher. Un vestibule étroit **séparait** la cuisine de la *salle(...)* »

« Son visage **était** maigre et sa voix aiguë. À vingt-cinq ans, on lui en **donnait** quarante »

→ Le temps est .....  
Il est employé pour.....

2/ « Elle **se levait** dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et **travaillait** jusqu'au soir sans interruption »

« Économe, elle **mangeait** avec lenteur, et **recueillait** du doigt sur la table les miettes de son pain »

« Pour cent francs par an, elle **faisait** la cuisine et le ménage, **cousait, lavait, repassait, savait** brider un cheval, »

→ Le temps est...  
Il est employé pour ...

3/ Elle se tenait à l'écart modestement, quand un jeune homme d'apparence cossue (...) **vint** l'inviter à la danse »

→ le temps est...  
Il est employé pour ...

4/ Alors, elle **vendit** ses immeubles, sauf la ferme de Toucques et la ferme de Geffosses, dont les rentes montaient à 5000 francs tout au plus, et elle **quitta** sa maison de Saint-Melaine pour en habiter une autre moins dispendieuse, ayant appartenu à ses ancêtres et placée derrière les halles.

→ le temps est...  
Il est employé pour ...

5/ Elle **avait épousé** un beau garçon sans fortune, mort au commencement de 1809(...)

→ le temps est...  
Il est employé pour ...

6/ Réalise une carte mentale qui t'aidera à mémoriser les principales valeurs des trois temps que tu as



identifiés dans l'ENT : application :

**Quelques verbes à retenir :**

Faire	S'asseoir	Essayer	Crier
Je faisais	Je m'asseyais	J'essayais	Je criais
Tu	tu		
Il	Il		
Nous	Nous		
Vous	Vous		
Ils	Ils		

## V/ (lecture) : Lire le portrait de Félicité

Lis cet extrait de la nouvelle en t'aidant des notes de vocabulaire.

Elle se levait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis, le dîner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche sous les cendres et s'endormait devant l'âtre<sup>i</sup>, son rosaire<sup>ii</sup> à la main. Personne, dans les marchandages, ne montrait plus d'entêtement. Quant à la propreté, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes. Économe, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, — un pain de douze livres<sup>iii</sup>, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours.

En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne<sup>iv</sup> fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-dessus sa camisole<sup>v</sup> un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital.

Son visage était maigre et sa voix aiguë. À vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante. Dès la cinquantaine, elle ne marqua plus aucun âge ; — et, toujours silencieuse, la taille droite et les gestes mesurés, semblait une femme en bois, fonctionnant d'une manière automatique

1. Surligne en jaune les verbes du premier paragraphe qui ont « elle » pour sujet. Qu'expriment-ils ? A quel temps sont-ils conjugués ? Pourquoi ?
2. Relis la première phrase. Que fait Félicité en début et en fin de journée ? Surligne en vert les mots qui te renseignent.
3. Quel verbe permet de résumer la journée de la servante ?
4. Relis les trois phrases suivantes : celles-ci mettent en évidence une caractéristique du comportement de Félicité.
5. Relis le second paragraphe : à quoi est-il consacré ? Que révèle ce paragraphe à propos de cette femme ?
6. Que révèle le dernier paragraphe à propos de l'âge de Félicité ?
7. A quoi Félicité est-elle comparée à la fin de l'extrait ?
8. Quelles hypothèses fais-tu ? pourquoi Félicité a-t-elle perdu sa jeunesse et sa vie ?

→ Lis la suite de la nouvelle pour découvrir la vie de Félicité et de sa maîtresse.

<sup>1</sup> La cheminée

<sup>1</sup> Objet de piété mariale, en forme de collier, composé de cinq dizaines de grains enfilés sur une chaînette ou un cordon, utilisé pour compter les prières à réciter

<sup>1</sup> Six kilos

<sup>1</sup> L'indienne est un tissu peint ou imprimé dans les tons rouges et à l'origine importé des comptoirs des Indes

<sup>1</sup> Vêtement qui se portait sur la chemise

**VI/ (écriture) Ecrire un portrait à la manière de Flaubert**

Elle se levait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis, le dîner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche sous les cendres et s'endormait devant l'âtre, son rosaire à la main. Personne, dans les marchandages, ne montrait plus d'entêtement. Quant à la propreté, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes. Économe, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, — un pain de douze livres, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours.

En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-dessus sa camisole un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital.

Son visage était maigre et sa voix aiguë. À vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante. Dès la cinquantaine, elle ne marqua plus aucun âge ; — et, toujours silencieuse, la taille droite et les gestes mesurés, semblait une femme en bois, fonctionnant d'une manière automatique.

Imagine d'abord ses occupations habituelles. Pense à donner des détails qui montreront que tu l'as bien observée.

Décris sa tenue vestimentaire habituelle.

Décris son aspect physique.

Critères de réussite :

-J'ai respecté le plan demandé.

-J'ai trouvé des caractéristiques précises permettant de présenter mon personnage aux lecteurs.

-J'ai employé un vocabulaire précis et varié.

-J'ai bien employé et conjugué l'imparfait.



## VII/ Lire la nouvelle intégrale

Tu peux trouver le texte intégral en ligne ; par exemple :  
<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Flaubert-contes.pdf>

Tu peux aussi écouter la nouvelle lue par Fabrice Luchini durant vingt épisodes de 5mns sur le site de France Culture.

### **Activité d'écriture :**

Ecris une lettre à l'auteur, Gustave Flaubert, afin de lui expliquer ce que tu as ressenti pour son personnage principal et, plus largement, pour lui faire part de ton opinion sur sa nouvelle.

## **PISTES DE CORRECTION**

### **I Activité 1 :**

4) Qu'apprends-tu à propos de Madame Aubain et de Félicité ? Quel lien les unit ? Surligne les mots qui te renseignent puis rédige ta réponse.

Madame Aubain est une bourgeoise et Félicité une servante restée à son service pendant cinquante ans. Elles vivent en Normandie.

5) Quelles qualités de Félicité sont mises en évidence ? Surligne la phrase qui te renseigne puis rédige ta réponse.

Félicité est courageuse et polyvalente : elle sait tout faire dans la maison, elle joue le rôle de cuisinière, couturière, repasseuse et fermière. De plus, on peut penser qu'elle est très attachée à sa maîtresse puisqu'elle est restée à son service 50 ans durant.

6) Quel événement amène Madame Aubain à changer de vie et de maison ?

Madame Aubain perd son mari qui s'était endetté, ce qui l'oblige à réduire son train de vie : elle vend sa maison pour en habiter une autre moins onéreuse.

### **II Activité 2 :**

- **Décris les personnages que tu vois :**

Au premier plan, je vois une jeune femme aux cheveux décoiffés, portant une robe rouge, assise par terre. Elle semble triste et perdue dans ses pensées.

A l'arrière plan, je vois trois autres personnages : une autre femme qui porte un chapeau est accroupie sur un plaid étalé par terre ; elle est accompagnée de deux enfants.

- **Où la scène se déroule-t-elle?**

Les personnages se trouvent sur une plage. A l'arrière plan, on devine des falaises. Cela peut faire penser à la Normandie.

- **La scène se déroule-t-elle de nos jours ? Pourquoi ?**

La scène ne se déroule pas de nos jours. Je le sais grâce à la tenue vestimentaire des femmes (robes longues et chapeau) qui n'est pas contemporaine.

- Fais le lien avec le début de la nouvelle (activité 1)

Qui peuvent être les personnages de l’affiche?

Au premier plan, il s’agit de la servante Félicité et à l’arrière-plan de Madame Aubain accompagnée de ses deux enfants.

Rédige un paragraphe pour décrire l’image en reprenant les différents éléments que tu as trouvés. A quelle histoire peux-tu t’attendre ?

Au premier plan est assise une femme aux cheveux décoiffés qui porte une robe rouge et semble pensive. Sans doute s’agit-il de la servante Félicité. Derrière elle, au second plan, une autre femme qui porte un chapeau se tient accroupie auprès de deux enfants. Il s’agit de Madame Aubain et de ses enfants. Les tenues vestimentaires ainsi que l’ombrelle nous indiquent que la scène ne se déroule pas de nos jours mais au XIXe siècle. Le décor évoque une plage de Normandie bordée par des falaises.

Le titre « Un cœur simple » :

- Que remarques-tu à propos de la graphie du titre du film, sur l’affiche ?

Le nom « cœur » est écrit en rouge, couleur qui rappelle la robe de Félicité. Cette couleur semble établir un lien entre le personnage et le nom « cœur ».

- Quel sens donnes-tu au nom « cœur » ? Consulte le dictionnaire :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Je choisis le sens de « personne compatissante, généreuse » puisque le nom « cœur » est associé au personnage de Félicité.

- Quels sens l’adjectif « simple » peut-il avoir dans le titre ? (Consulte le dictionnaire)

« Qui se comporte avec franchise et naturel, sans prétention » et « Qui manque de finesse, qui est par trop naïf » .

- Que peux-tu en conclure à propos du personnage de Félicité ?

Félicité est une femme généreuse, spontanée et franche mais aussi naïve.

### III Activité 3 : Lexique

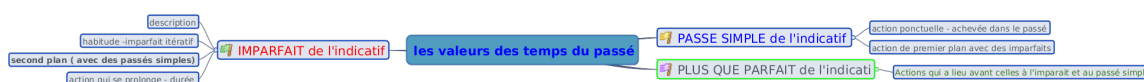
Mots	Classe grammaticale	Sens dans le texte de Flaubert
Une ardoise	Nom féminin pluriel	Plaques d'ardoise (pierre) qui servent à couvrir les toits
ruelle	Nom féminin pluriel	Une petite rue
trébucher	Verbe	Perdre l'équilibre sans tomber
Un vestibule	Nom masculin singulier	Pièce d'entrée donnant accès aux autres pièces

Une croisée	Nom féminin singulier	Fenêtre
Un fauteuil de paille	Nom masculin singulier	Fauteuil dont l'assise est en paille tressée
Le lambris	Nom masculin singulier	Revêtement de menuiserie qui décore un mur
L'acajou	Nom masculin singulier	Bois exotique de couleur rouge
Un baromètre	Nom masculin singulier	Appareil mesurant la pression atmosphérique
pyramidal	adjectif	Empilés et formant une pyramide
bergère	Nom féminin singulier	Fauteuil large et profond dont le siège est garni d'un coussin
flanquer	verbe	Placer de part et d'autre (de la cheminée)
Vesta	Nom propre	Déesse du foyer romain et, par extension, de la maison et de la famille dans la religion romaine.

#### Activité 4 – Temps du récit

1. Le temps est l'imparfait de l'indicatif. Il est employé pour décrire la maison et faire le portrait de Félicité. Sa valeur est descriptive.
2. Le temps est l'imparfait de l'indicatif. Il est employé pour exprimer des actions habituelles, répétées. Sa valeur est itérative.
3. le temps est le passé simple de l'indicatif. Il est employé pour exprimer une action ponctuelle (de premier plan) par opposition à une action à l'imparfait, considérée dans sa durée (action d'arrière-plan).
4. le temps est le passé simple. Il est employé pour exprimer des faits délimités dans le temps qui se succèdent.
5. le temps est le plus-que-parfait. Il est employé pour exprimer une action antérieure à celles exprimées au passé simple ou à l'imparfait.

6.



#### Activité 5 : Lire le portrait de Félicité :

Elle se levait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis, le dîner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche sous les cendres et s'endormait devant l'âtre<sup>1</sup>, son rosaire<sup>1</sup> à la main. Personne, dans les marchandages, ne montrait plus d'entêtement. Quant à la propreté, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes. Économe, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, — un pain de douze livres<sup>1</sup>, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours.

En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne<sup>1</sup> fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-dessus sa camisole<sup>1</sup> un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital.

Son visage était maigre et sa voix aiguë. À vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante. Dès la cinquantaine, elle ne marqua plus aucun âge ; — et, toujours silencieuse, la taille droite et les gestes mesurés, semblait une femme en bois, fonctionnant d'une manière automatique

1. Surligne en jaune les verbes du premier paragraphe qui ont « elle » pour sujet . Qu'expriment-ils ? A quel temps sont-ils conjugués? Pourquoi ?

Les verbes expriment les actions quotidiennes de Félicité qui rythment sa vie. Ils sont conjugués à l'imparfait, qui sert à traduire la répétition et l'habitude.

2. Relis la première phrase. Que fait Félicité en début et en fin de journée ? Surligne en vert les mots qui te renseignent.

Sa journée commence par la messe et se termine par la prière puisqu'elle s'endort son rosaire à la main. La religion occupe donc une place importante dans sa vie.

3. Quel verbe permet de résumer la journée de la servante ?

Le verbe « travailler » résume la journée de la servante, qui s'endort épuisée après avoir éteint le feu.

4. Relis les trois phrases suivantes : celles-ci mettent en évidence une caractéristique du comportement de Félicité.

Félicité est très exigeante voire perfectionniste. Son obstination dans les marchandages, son exigence de propreté et son extrême économie font d'elle une servante exemplaire.

5. Relis le second paragraphe : à quoi est-il consacré ? Que révèle ce paragraphe à propos de cette femme ?

Il est consacré à la tenue vestimentaire de Félicité qui ne change jamais. Celle-ci se refuse à toute coquetterie et toute marque de féminité : ses cheveux sont dissimulés sous un fichu et son corps caché sous un tablier comme si elle n'existait que par sa fonction de servante.

6. Que révèle le dernier paragraphe à propos de l'âge de Félicité ?  
Elle semble ne jamais avoir été jeune et avoir vieilli prématurément.
7. A quoi Félicité est-elle comparée à la fin de l'extrait ?  
Elle est comparée à un objet, une marionnette, un automate, comme si elle n'était pas vraiment vivante et agissait grâce à un mécanisme.

**ACTIVITÉ 11 :**  
**Exploiter une ressource vidéo et se préparer au programme de 3<sup>ème</sup>**  
***Inconnu à cette adresse, Kressmann Taylor (1938)***

**Compétences travaillées**

Regarder, écouter, retenir l'essentiel.

**Présentation des activités :**

Les activités proposées invitent l'élève à regarder et à écouter une présentation d'œuvre et à en retenir l'essentiel.

**Support :** Présentation d'une œuvre à destination d'élèves sur la chaîne WEO

Sur la chaîne WEO consacrée à des contenus pédagogiques à destination d'élèves, regardez la vidéo suivante :

<https://www.weo.fr/video/3eme-francais-partageons-notre-litterature/>

**Activité : Ecouter et retenir...**

**Répondez aux questions suivantes :**

1/ Pourquoi l'enseignante a-t-elle choisi de présenter ce roman de Kressmann Taylor ? Quels aspects lui semblent particulièrement intéressants ?

2/ Quels sont les thèmes essentiels du récit ?

3/ Que retenez-vous de l'extrait lu par l'enseignante ?

**Pour aller plus loin :**

- Cette présentation de livre vous semble-t-elle intéressante ? Pourquoi ?
- Lisez le roman ; recopiez les phrases ou passages que vous souhaiteriez retenir et expliquez par écrit ce que vous avez pensé de cette lecture.

**Éléments de réponses :**

1/ Ce roman intéresse vivement les élèves et les touche. Écrit en 1938, il permet de se représenter la montée du nazisme décrite dans le récit. Sa brièveté contribue à sa force : l'intrigue est resserrée et le lecteur s'engage grâce, notamment, à sa forme épistolaire (échange de lettres).

2/ L'amour, l'amitié, l'engagement, le devoir, l'effet d'une propagande sont autant de thèmes abordés dans ce récit.

L'œuvre interroge : peut-on échapper à une idéologie ?

3/ La lettre de Martin est extrêmement violente : elle renie une amitié au nom d'une idéologie très condamnable et signe la rupture entre les deux amis.

## ACTIVITÉ 12 : *Le cri*

### Compétences travaillées

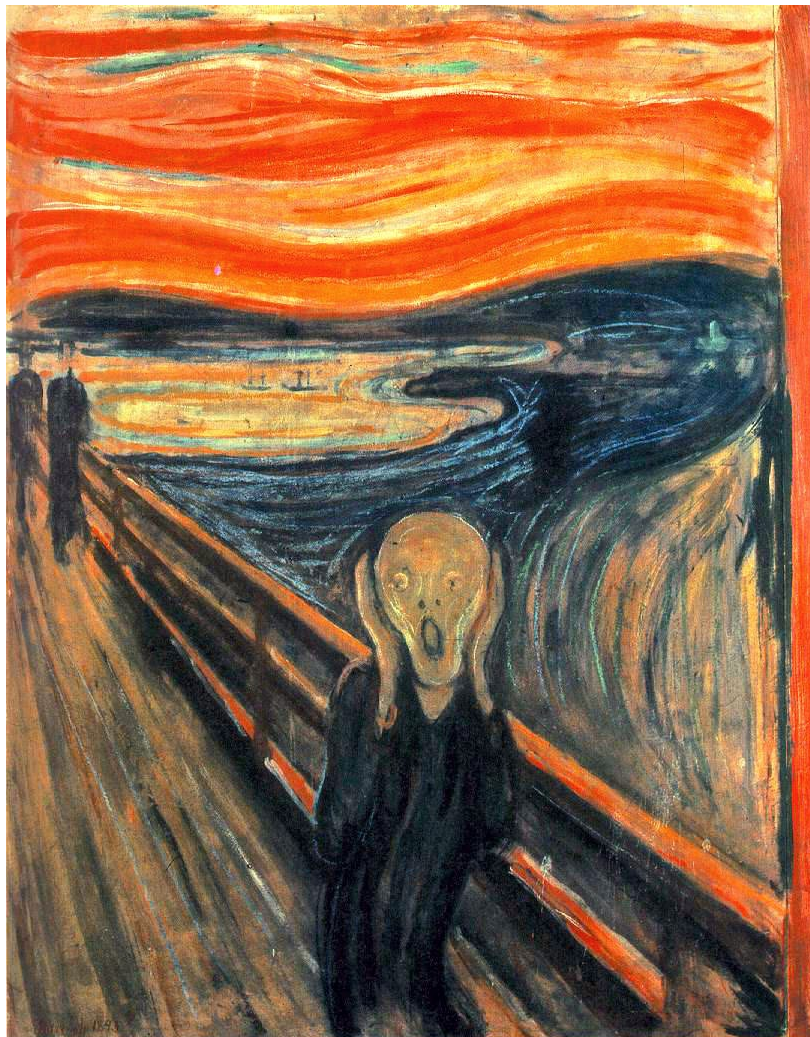
Lire, interpréter une image

### Présentation des activités :

Des questions invitent d'abord à observer et à émettre des hypothèses sur cette œuvre mondialement célèbre.

Pour aller plus loin, sont proposées des activités d'écrit et d'oral

**Support :** *Le cri* d'Edvard Munch



*Le Cri*, Edvard Munch, 1893



## **1/ Observez**

Observez bien l'image et écoutez l'émission suivante : <https://www.franceinter.fr/emissions/bav-art-dages/bav-art-dages-28-juin-2015>

## **2/ Répondez aux questions suivantes :**

1. Présentez brièvement cette œuvre en écrivant son cartel.
2. Que voyez-vous? Décrivez précisément le tableau (couleurs, différents plans, lignes ).
3. Caractériser le personnage au centre.
4. Que peut-on imaginer en regardant ce tableau ? Émettez des hypothèses (situation du personnage, sentiments...)
5. Quel(s) mot(s) choisiriez-vous pour expliquer ce que vous avez ressenti face à cette œuvre et pour la qualifier ? Pourquoi ?

Ancienne contemporaine célèbre actuelle antique

Simple puissante compliquée contrastée envoûtante dérangeante irréaliste

Tendre gracieuse belle magnifique extraordinaire sublime triste tragique comique prodigieuse émouvante surprenante bouleversante amusante gaie joyeuse horrible austère angoissante terrifiante violente déchirante étrange singulière drôle

1. A votre avis, pourquoi cette œuvre s'intitule-t-elle *Le cri* ?
2. Comment le peintre parvient-il à évoquer l'angoisse, l'inquiétude ? (couleurs, formes ...)

## **Quelques liens**

<http://www.ina.fr/video/CAC98008580>

[http://www.francetvinfo.fr/culture/expos/le-cri-de-munch-expose-a-la-fondation-vuitton\\_863731.html](http://www.francetvinfo.fr/culture/expos/le-cri-de-munch-expose-a-la-fondation-vuitton_863731.html)

<http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/a-propos-du-tableau-le-cri-d-170197>

## **Pour aller plus loin : Activités d'expression écrite et orale**

1/ Vous êtes guide au musée national d'Oslo en Norvège et devez présenter à des visiteurs *Le Cri* de Munch, dans le cadre d'une exposition intitulée « Du rêve à la folie ».

Comment allez-vous organiser votre présentation ? Que faut-il retenir de cette œuvre célèbre? Quel lien établissez-vous entre ce tableau et le thème de l'exposition « Du rêve à la folie » ?

Notez quelques idées au brouillon et entraînez-vous à présenter votre tableau à l'oral .Enregistrez-vous.

2/ Essayez de transcrire le cri du personnage : qu'éprouve-t-il ? Que (se) dit-il ?

Rédigez ce texte sous forme de monologue intérieur .

### **Éléments de correction :**

1) Ce tableau s'intitule *Le Cri*. Il a été peint par Edvard Munch en 1883. Artiste d'origine norvégienne, confronté très jeune à la maladie et à la mort, il a vécu une vie d'artiste européen torturé mais reconnu pour son œuvre. C'est un tableau dit « expressionniste »<sup>[1]</sup>.

2/ 1<sup>er</sup> plan : le personnage au centre, aux traits déformés, au visage émacié et dérangeant par son lien avec la mort, semble effrayé, angoissé. Crie-t-il sous l'effet de la peur ? Il se tient en tout cas les oreilles.

Arrière-plan : le paysage mouvant, rougeoyant, celui d'un coucher du soleil, tourbillonne, semble chaotique. Le pont, beaucoup plus linéaire, contraste avec ce décor torturé. On distingue deux silhouettes derrière le personnage, à gauche.

3/ Le personnage, apparemment terrifié, est en proie à une forte angoisse et crie. Les formes sinueuses accentuent l'impression de malaise.

4/ Est-ce son malaise intérieur que l'artiste nous représente, son sentiment d'être étranger au monde ? Voilà ce que l'artiste écrit dans son Journal en 1892 : « Je me promenais sur un sentier avec deux amis — le soleil se couchait — tout d'un coup le ciel devint rouge sang. Je m'arrêtai, fatigué, et m'appuyai sur une clôture — il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir de la ville — mes amis continuèrent, et j'y restai, tremblant d'anxiété — je sentais un cri infini qui passait à travers l'univers et qui déchirait la nature. »

Les historiens de l'art ont essayé d'expliquer *Le Cri* de diverses manières. Par exemple, certains disent que les couleurs vives du ciel sont inspirées des impressionnants couchers de soleil qui se sont produits dans le monde entier après l'éruption d'un volcan en Indonésie. D'autres affirment que le personnage serait une imitation d'une momie péruvienne dévoilée à l'exposition universelle de 1889 à Paris. On rattache enfin ce tableau à la vie personnelle du peintre, personnage sombre et torturé.

L'artiste en tout cas semble traduire dans ce tableau son angoisse de la mort et sa perception d'un monde dissonant.

5/ Quel(s) mot(s) choisirais-tu pour expliquer ce que tu as ressenti face à cette oeuvre, mais aussi ce que tu en penses ? Pourquoi ?

Ancienne contemporaine célèbre actuelle antique

Simple puissante compliquée contrastée envoûtante dérangeante irréaliste

Tendre gracieuse belle magnifique extraordinaire sublime triste tragique comique prodigieuse émouvante surprenante **bouleversante** amusante gaie joyeuse horrible austère **angoissante** terrifiante violente déchirante **étrange** singulière drôle

Les mots surlignés pourraient convenir, mais chacun est libre de choisir d'autres mots en fonction de ce qu'il a ressenti, dès lors qu'une justification est apportée.

- **Célèbre** : c'est une œuvre mondialement connue.
- **Bouleversante** : le personnage au centre du tableau semble terrifié, proche de la folie, ce qui peut bouleverser le spectateur.
- **Envoûtante** : ce tableau et tout particulièrement le personnage au centre d'un décor déformé captent l'attention du spectateur.
- **Étrange, dérangeante, irréaliste** : Les contours du paysage, flous, créent une impression de confusion. Le personnage central n'a pas une apparence humaine réaliste. Les personnages, à l'arrière-plan, semblent des ombres.
- **Angoissante** : cet univers déformé représente une angoisse existentielle.

6/ Le cri est celui du personnage central – s'agit-il d'un cri de peur, de douleur, de folie ? Qui effraie ainsi : le monde ? Soi-même ?... Le tableau ne donne pas de réponse mais invite à émettre des hypothèses.

7/La figure centrale traduit l'angoisse. Celle-ci est renforcée par les formes sinueuses et courbées qui donnent l'impression que tout se dérobe sous les pieds du personnage. Le contraste entre les couleurs (le bleu sombre tranche avec le rouge très chaud), accentue cette impression de malaise.

#### Travail complémentaire :

Quelques pistes d'organisation possible :

1. Présentation du peintre, de sa vie, évocation de l'expressionnisme.
2. Description du tableau *Le Cri*
3. Du rêve à la folie ?
  - Univers rêvé
  - Univers cauchemardesque
  - Un personnage en proie à la folie ?

-

[1] Expressionnisme : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Expressionnisme>

### ACTIVITÉ 13 : Terreur...

**Compétences travaillées**

Lire, comprendre  
Analyser un texte  
Approfondir sa connaissance des registres

**Présentation des activités :**

Les activités proposées invitent l'élève à analyser le poème et à se l'approprier par le travail de l'écrit et de l'oral

**Support :** Poème « Terreur » de Maupassant (1876)

## Terreur

Ce soir-là j'avais lu fort longtemps quelque auteur.  
Il était bien minuit, et tout à coup j'eus peur.  
Peur de quoi ? Je ne sais, mais une peur horrible.  
Je compris, haletant et frissonnant d'effroi,  
Qu'il allait se passer une chose terrible...

1  
Alors il me sembla sentir derrière moi  
Quelqu'un qui se tenait debout, dont la figure  
Riait d'un rire atroce, immobile et nerveux :  
Et je n'entendais rien, cependant. Ô torture !

5  
Sentir qu'il se baissait à toucher mes cheveux,  
Et qu'il allait poser sa main sur mon épaule,  
Et que j'allais mourir au bruit de sa parole !...

10  
Il se penchait toujours vers moi, toujours plus près ;  
Et moi, pour mon salut éternel, je n'aurais  
Ni fait un mouvement ni détourné la tête...

15  
Ainsi que des oiseaux battus par la tempête,  
Mes pensées tournoyaient comme affolées d'horreur.  
Une sueur de mort me glaçait chaque membre,  
Et je n'entendais pas d'autre bruit dans ma chambre  
Que celui de mes dents qui claquaient de terreur.

20  
Un craquement se fit soudain ; fou d'épouvante,  
Ayant poussé le plus terrible hurlement  
Qui soit jamais sorti de poitrine vivante,  
Je tombai sur le dos, roide (1) et sans mouvement.

« Terreur », texte de Guy de Maupassant paru dans  
la République des Lettres du 20 juin 1876 sous la signature de  
Guy de Valmont.

1) « roide » = raide

### ACTIVITÉ 1: Lisez attentivement le texte ci-dessus puis répondez aux questions suivantes :

1. « Terreur » : Que raconte ce poème ? Expliquez le choix du titre. Justifiez votre réponse en vous appuyant précisément sur des indices du texte.
1. Quels éléments favorisent la survenue d'un événement étrange?
1. Comment le sentiment de « terreur » se manifeste-t-il dans le texte ? Relevez les mots ou expressions évoquant ce sentiment.

1. Vous avez sûrement croisé le registre fantastique dans des nouvelles ou des romans ; qu'apporte ici le genre poétique ?

### ACTIVITÉ 2 : À vous de jouer !

Si vous deviez mettre en scène ce texte, quels choix feriez-vous pour créer une atmosphère fidèle à celle du poème (lumière, fond sonore, décor, nombre de personnages...) ? Rédigez un paragraphe exposant et justifiant ces choix.

### ACTIVITÉ 3 : ORAL

Entraînez-vous à la lecture expressive de ce texte.

Pour cela, reposez-vous sur son sens, mettez en valeur l'intensité croissante de cette terreur qui envahit le narrateur.

Préparez votre mise en voix en entourant les mots importants, en insistant sur les sonorités et en repérant les -e muets.

Entraînez-vous.

Apprenez ce poème et mettez-le en scène devant votre famille, vos amis...

### PISTES DE CORRECTION :

#### ACTIVITÉ 1:

1) Ce sentiment de « terreur » est déclenché par **une présence inquiétante** que semble sentir le narrateur de ce texte. Mais il n'en est pas sûr : « Peur de quoi ? Je ne sais » (vers 3), « Alors il me sembla sentir derrière moi/ Quelqu'un qui se tenait debout » (vers 6-7).

On retrouve ainsi une grande caractéristique du registre fantastique, **l'hésitation** :

- entre **une interprétation « surnaturelle »** des événements : une présence inquiétante est bien là dans la pièce, s'approche du personnage et s'apprête à le toucher.

- et **une interprétation « rationnelle »** des événements : le narrateur, en proie à la peur, se laisse envahir par cette « terreur » qui le saisit soudain en pleine nuit et il laisse courir son imagination (peut-être pétrie de ses récentes lectures, comme le suggère le premier vers).

Au final, à part le craquement (un bruit du plancher? des pas dans la pièce ?) du vers 21, il n'entend rien d'autre que ses propres bruits (ses dents qui claquent, son propre « hurlement »). Il évoque un « rire atroce » (vers 8) mais il n'entend rien (vers 9) ; il a la sensation qu'on va le toucher, mais rien ne se passe ! Sont décrites les impressions d'un personnage dont tous les sens sont aiguisés sans que rien ne valide de façon tangible cette présence inquiétante.

Le texte entretient cette ambiguïté et nourrit ces deux hypothèses sans que le lecteur puisse définitivement trancher entre ces deux interprétations possibles.

2) Les événements se passent le soir ( « Ce soir » (vers 1), « j'avais lu fort longtemps » et « il était bien minuit » (vers 2) ) et la nuit est propice à l'inquiétude ; la fatigue et la peur peuvent troubler le jugement du narrateur. De plus, il est manifestement seul, isolé dans sa chambre, sans témoin pour le rassurer. La narration est à la première personne du singulier et nous n'avons que le point de vue de notre personnage-narrateur (point de vue interne).

**La nuit, la fatigue et l'isolement du personnage, sa peur croissante, sont autant d' « ingrédients » traditionnels du fantastique car ils offrent un cadre propice à la survenue d'un événement étrange.**

**3)** Le sentiment de « terreur » surgit subitement dans la nuit (« tout à coup j'eus peur » (vers 2)) et envahit le personnage de façon progressive. Le champ lexical de la peur est d'ailleurs très développé. Ce mot est répété deux fois dans le vers 3 et le sentiment devient ensuite une véritable « torture » (vers 9), figeant le corps (vers 15) et l'esprit (« Mes pensées [...] comme affolées d'horreur » (vers 17), à en devenir « fou d'épouvante » (vers 21) jusqu'à l'évanouissement final du dernier vers).

On peut également relever de nombreuses manifestations physiques de cette peur :

- le souffle court et les frissons : « Haletant et frissonnant d'effroi » (vers 5)
- la peur qui paralyse : « je n'aurais/ Ni fait un mouvement, ni détourné la tête » (vers 15), « roide et sans mouvement » (vers 24)
- les sueurs froides : « Une sueur de mort me glaçait chaque membre » (vers 18)
- les dents qui claquent : « mes dents qui claquaient de terreur » (vers 20)

4) La brièveté du texte offre, en condensé, une dramatisation et une gradation de la peur. La fin saisissante rejoint la chute « physique » du personnage, évanoui, tombé comme raide mort, et laisse le lecteur face à sa propre interprétation des événements.

On peut aussi analyser le travail sur les sonorités ou les effets de rythme.

#### **ACTIVITÉ 2 :**

Éléments qui peuvent être pris en compte : sons ; jeux de lumière ; expression physiques ; gestes ; dédoublement éventuel du personnage

#### **ACTIVITÉS 3 et 4 :**

Votre public a réagi à votre prestation ? Vous avez réussi à le surprendre et à le saisir de cette même « Terreur » ? Mission accomplie !

## ACTIVITÉ 14 : Terreur - suite... Travail sur le lexique

### **Compétences travaillées**

Réfléchir sur la langue et enrichir son lexique.

### **Présentation des activités :**

Les exercices proposés sont à relier à l'activité 2 portant sur le poème « La peur » de Maupassant ; ils invitent à travailler le lexique par des exercices puis par le biais d'une activité écrite.

**Support :** texte « La peur » de Maupassant, activité 2/ ; exercices et activités.

### **1/ Mots mêlés**

Dans le texte « Terreur » de Maupassant, le vocabulaire de la peur est très riche. Retrouvez dans cette grille 16 mots appartenant au champ lexical de la peur. Les mots sont cachés horizontalement ou verticalement et en diagonale.





Notez ici les mots trouvés :

- |    |     |
|----|-----|
| 1. | 9.  |
| 2. | 10. |
| 3. | 11. |
| 4. | 12. |
| 5. | 13. |
| 6. | 14. |
| 7. | 15. |
| 8. | 16. |

Dans cette liste, retrouvez le mot appartenant au niveau de langue familier :

.....

**2/ Les degrés de la peur**

Placez, ci-dessous, les noms suivants en fonction de leur intensité. Où placez-vous le mot « Terreur » ?

*Terreur, crainte, effroi, horreur, frayeur, anxiété, inquiétude, angoisse, appréhension, épouvante, affolement.*

Peur très forte	
Peur faible	

### 3/ Les manifestations physiques de la peur

Proposez des mots ou expressions qui décrivent les manifestations physiques de la peur. Beaucoup sont déjà présentes dans le texte « Terreur » de Maupassant, vous pouvez les utiliser et compléter la liste.

*trembler :*

.....  
....

*manquer de souffle :*

.....

*avoir des sueurs froides :*

.....

*s'évanouir :*

.....

*devenir pâle :*

.....

### 4/ À vous de jouer ! Atelier d'écriture



Observez cette image, imaginez que vous vous retrouvez seul(e) dans ce lieu, le soir.  
Comme dans le texte « Terreur », la peur vous envahit soudain ; racontez ce moment précis en une dizaine de lignes.  
Vous veillerez à employer un vocabulaire riche et varié pour exprimer la peur de plus en plus intense du personnage. Celle-ci pourra se traduire physiquement. La ponctuation utilisée traduira le trouble et l'agitation (phrases exclamatives, points de suspension...).

### ÉLÉMENTS DE CORRECTION :

#### ACTIVITÉ 1: Mots mêlés

Les 16 mots à retrouver étaient les suivants :

- AFFOLEMENT
- ANGOISSANT
- ANXIÉTÉ
- APEURER
- APPREHENSION
- BLEMIR
- DÉFAILLIR
- EFFROI
- EPOUVANTE
- FROUSSARD
- HORRIFIER
- PANIQUE
- PHOBIE
- TERREUR
- TREMBLER

- TRESSAILLIR

Le mot « froussard » appartient au niveau de langue familier.

Pour compléter, cherchez dans un dictionnaire le sens des mots que vous ne connaissez pas.

### ACTIVITÉ 2 : Le degrés de la peur

<b>Peur très forte</b>	<p>horreur épouvante terreur effroi affolement</p>
<b>Peur moyenne</b>	<p>frayeur angoisse anxiété</p>
<b>Peur faible</b>	<p>crainte inquiétude appréhension</p>

### ACTIVITÉ 3 : Les manifestations physiques de la peur

Les expressions entre guillemets sont extraites du texte « Terreur » de Guy de Maupassant

- **trembler** : « *frissonnant d'effroi* » (vers 5), « *mes dents qui claquaient de terreur* » (vers 20), *frémir...*
- **manquer de souffle** : « *haletant* » (vers 4), *avoir le souffle coupé...*
- **avoir des sueurs froides** : « *une sueur de mort me glaçait chaque membre* » (vers 18)...
- **s'évanouir** : « *Je tombai sur le dos roide (=raide) et sans mouvement* », *sa pâmer, défaillir...*
- **devenir pâle** : *pâlis, blêmir, devenir livide...*

#### **@ACTIVITÉ 4 : À vous de jouer ! Atelier d'écriture**

**Voici une grille d'« autoévaluation » qui vous permettra d'évaluer la qualité de votre travail et de l'améliorer si besoin.**

	J	K	L
<i>-J'ai écrit mon texte à la première personne (« je »)</i>			
<i>-J'ai bien observé l'image et respecté le lieu proposé : un grenier sombre et encombré.</i>			
<i>-J'ai intégré au moins 5 mots appartenant au champ lexical de la peur présents dans cette fiche.</i>			
<i>-J'ai pensé à évoquer quelques manifestations physiques de la peur.</i>			
<i>-La peur paraît de plus en plus forte</i>			
<i>-J'ai utilisé une ponctuation expressive (quelques phrases exclamatives, interrogatives, points de suspension)</i>			
<i>-J'ai pris le temps de relire mon texte et de vérifier l'orthographe des mots utilisés.</i>			

**ACTIVITÉ 15 :**  
**Exploiter une ressource vidéo :**  
***Vol de nuit* d'Antoine de Saint-Exupéry (1931)**

**Compétences travaillées**

Regarder, écouter, retenir l'essentiel.

**Présentation des activités :**

Les activités proposées invitent l'élève à écouter une présentation d'œuvre et à en retenir l'essentiel.

**Support :** Présentation d'une œuvre à destination d'élèves sur la chaîne WEO

Sur la chaîne WEO consacrée à des contenus pédagogiques à destination d'élèves durant le confinement, regardez la vidéo suivante : <https://www.weo.fr/video/college-lettres-partager-une-lecture-personnelle-vol-de-nuit-dantoine-de-saint-exupery/>

**Activité : Ecouter et retenir...**

Répondez aux questions suivantes :

- 1/ Pourquoi l'enseignante a-t-elle choisi de présenter le roman *Vol de nuit* de Saint-Exupéry ? Quels aspects lui semblent particulièrement intéressants ?
- 2/ Quel est le thème principal du récit ?
- 3/ A propos du premier extrait lu : Comment le pilote Fabien est-il représenté ?

**Pour aller plus loin :**

- Cette présentation de livre vous semble-t-elle intéressante ? Pourquoi ?
- Lisez le roman d'Antoine de Saint-Exupéry

**Éléments de réponses :**

1/ Le roman l'a beaucoup marquée lors de la première lecture : elle a aimé l'étudier et l'a relu à plusieurs étapes de sa vie. L'histoire de ces pionniers poussés par la passion et le sens du devoir lui a paru d'emblée très forte et a suscité son admiration.

L'intérêt de l'œuvre provient de sa dimension autobiographique, de l'héroïsme qui y est représenté, du style poétique de l'auteur et de sa force d'impact.

2/ L'enseignante met l'accent sur la question de l'héroïsme, thème central du roman.

3/ Le pilote Fabien suscite l'admiration de son épouse ; c'est un véritable héros qui se dépasse.

**ACTIVITÉ 1 : Lire Médée****Compétences visées**

Lire le théâtre en autonomie ;  
 Construire sa culture classique : découvrir le mythe de Médée ;  
 Travailler l'analyse de l'image fixe et en mouvement ;  
 Analyser le texte théâtral (vers le commentaire) ;  
 Penser texte et représentation.

**Présentation des activités :**

Les activités proposées invitent l'élève à lire et à comprendre la pièce de Corneille et à s'approprier une réflexion sur le théâtre, texte et représentation.

**Support :** *Médée*, Corneille

**ACTIVITÉ 2 : Marcher dans les pas de Antigone****Compétences visées**

Lire en autonomie le texte théâtral ;  
 S'approprier un mythe antique ;  
 Questionner le sens d'une œuvre : entrer dans l'analyse.

**Présentation des activités :**

Les activités proposées invitent l'élève à découvrir l'*Antigone* de Jean Anouilh et à comprendre ce qui anime le personnage éponyme.

**Support :** *Antigone*, Jean Anouilh

**ACTIVITÉ 3 : La pudeur des sentiments****Compétences visées**

Lire en autonomie et donner son avis ;  
 Découvrir un texte contemporain ;  
 Écrire à la manière de... ;  
 Analyser l'image fixe.

**Présentation des activités :**

Les activités proposées invitent l'élève à lire et à s'approprier un extrait du roman de Alice Ferney. Le parcours proposé encourage la confrontation des œuvres pour comprendre ce qui les relie et lire en « résonance ».

**Support :** *L'Élegance des Veuves*, Alice Ferney

## À la découverte d'une œuvre intégrale : *Médée* de Pierre Corneille (1635)

Vous connaissez sûrement *Le Cid* de Pierre Corneille (1606-1684)...

Savez-vous qu'il a aussi écrit *Médée* ? Cette pièce de théâtre est une tragédie dont le personnage éponyme a traversé les millénaires sans prendre une ride ! Ce personnage mythologique n'a cessé d'inspirer de nombreux auteurs, des compositeurs ainsi que des peintres.

**Faites de premières hypothèses en regardant puis analysant le tableau de Eugène Delacroix juste en dessous...**



*Médée* d'Eugène Delacroix, 1838,  
Palais des Beaux-Arts de Lille



- 1/ Décrivez rapidement le tableau : quel personnage retient l'attention ? Quelle est son attitude ?
- 2/ Quel objet retient l'attention et peut inquiéter ?
- 3/ Quelles impressions vous laisse ce tableau ?
- 4/ En vous appuyant sur le choix des couleurs, la posture des personnages, pouvez-vous vérifier votre impression ?

**Lisez le résumé de la pièce sur wikipédia...**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Médée>

(Vous pouvez vous aider du résumé ci-dessous pour découvrir le long article de Wikipédia et retenir les étapes essentielles...)

#### Raccourcis dans l'histoire de Μήδεια

Médée (en grec : Μήδεια) est la fille d'Étès, roi de Colchide. Lorsque Jason et les Argonautes viennent chercher la Toison d'or qui permettra au Argonautes de reprendre le pouvoir à Iolcos que possède Étès, Médée qui est tombée amoureuse de Jason les aide, mais en commettant de grands crimes (elle tue même son propre frère).

Au retour à Iolcos, la famille de Jason qui régnait jusque-là a été tuée. Médée l'aide à se venger en profitant encore une fois de ses pouvoirs de magicienne et en abusant de la naïveté des filles de Pélies qui a pris le pouvoir.

Jason et Médée doivent fuir à Corinthe où ils se réfugient chez le roi Créon. Ils y vivent avec leurs enfants jusqu'à ce que Jason tombe amoureux de la fille de Créon, Créuse.

Médée va se venger en tuant Créuse et ses propres enfants...

- 5/ Vos hypothèses sur le tableau de Delacroix se vérifient-elles ? Pourquoi ?

## L'examen<sup>20</sup> de Médée

Un peu de lecture... Corneille propose un texte appelée **Examen** qui analyse la pièce et sa démarche d'auteur...

**Parcours 1** : Lisez d'abord l'extrait de l'Examen proposé ci dessous...

Cette tragédie a été traitée en grec par Euripide, et en latin par Sénèque ; et c'est sur leur exemple que je me suis autorisé à en mettre le lieu dans une place publique, quelque peu de vraisemblance qu'il y ait à y faire parler des rois, et à y voir Médée prendre les desseins de sa vengeance. Elle en fait confidence, chez Euripide, à tout le chœur, composé de Corinthiennes sujettes de Créon, et qui devaient être du moins au nombre de quinze, à qui elle dit hautement qu'elle fera périr leur roi, leur princesse et son mari, sans qu'aucune d'elles ait la moindre pensée d'en donner avis à ce prince. ¶

¶ Pour Sénèque, il y a quelque apparence qu'il ne lui fait pas prendre ces résolutions violentes en présence du chœur, qui n'est pas toujours sur le théâtre, et n'y parle jamais aux autres acteurs ; mais je ne puis comprendre comme, dans son quatrième acte, il lui fait achever ses enchantements en place publique ; et j'ai mieux aimé rompre l'unité exacte du lieu, pour faire voir Médée dans le même cabinet où elle a fait ses charmes, que de l'imiter en ce point. ¶

Tous les deux m'ont semblé donner trop peu de défiance à Créon des présents de cette magicienne, offensée au dernier point, qu'il témoigne craindre chez l'un et chez l'autre, et dont il a d'autant plus de lieu de se défier, qu'elle lui demande instamment un jour de délai pour se préparer à partir, et qu'il croit qu'elle ne le demande que pour machiner quelque chose contre lui, et troubler les noces de sa fille. ¶

¶ J'ai cru mettre la chose dans un peu plus de justesse, par quelques précautions que j'y ai apportées: la première, en ce que Créuse souhaite avec passion cette robe que Médée empoisonne, et qu'elle oblige Jason à la tirer d'elle par adresse ; ainsi, bien que les présents des ennemis doivent être suspects, celui-ci ne le doit pas être, parce que ce n'est pas tant un don qu'elle fait qu'un paiement qu'on lui arrache de la grâce que ses enfants reçoivent ; la seconde, en ce que ce n'est pas Médée qui demande ce jour de délai qu'elle emploie à sa vengeance, mais Créon qui le lui donne de son mouvement, comme pour diminuer quelque chose de l'injuste violence qu'il lui fait, dont il semble avoir honte en lui-même ; et la troisième enfin, en ce qu'après les défiances que Pollux lui en fait prendre presque par force, il en fait faire l'épreuve sur une autre, avant que de permettre à sa fille de s'en parer. ¶

**Parcours 2** : Lisez l'examen complet (voir le lien)... [Attention ! C'est un texte compliqué, il faut prendre des notes et souligner ce qui retient votre attention. Vous pouvez prendre appui sur le parcours 1]

→ Voici le lien qui vous permet de lire l'examen et toute la pièce de Corneille :

[http://theatre-classique.fr/pages/pdf/CORNEILLEP\\_MEDEE.pdf](http://theatre-classique.fr/pages/pdf/CORNEILLEP_MEDEE.pdf)

<sup>20</sup> L'examen est une analyse écrite par Corneille afin d'expliquer sa démarche. À l'instar d'une préface, elle est située avant la pièce.

**Et un peu de culture générale :**

**Lisez les documents suivants en passant au stylo les passages importants...**

## Médée (1635) dans la carrière de Pierre Corneille [ modifier | modifier le code ]

Après avoir redonné ses lettres de noblesse à la *comédie*, Corneille s'engage dans la tragédie avec la création de *Médée*. Cette tragédie est représentée pour la première fois en 1635 par la troupe du Marais, rivale de celle du théâtre de l'hôtel de Bourgogne. Lors de sa représentation, au théâtre du Marais, le succès de la pièce de théâtre est mitigé. D'ailleurs, la représentation de *Médée* fait suite à la démission de Corneille du groupe des « cinq auteurs ». Le dramaturge ne possède donc plus la protection de Richelieu qui, rancunier, accueille cette première tragédie cornélienne d'un mauvais œil. *Médée* est publiée quatre ans après sa première représentation, en 1639.

## Corneille après Euripide et Sénèque [ modifier | modifier le code ]

Corneille s'inspire de la pièce de Sénèque et de la pièce d'Euripide tout en y apportant de nombreuses modifications personnelles.

## Le développement et l'ajout de personnages [ modifier | modifier le code ]

Tout d'abord, Corneille a inséré quelques éléments nouveaux notamment au niveau des personnages. Le dramaturge ajoute, par exemple, le personnage d'Égée. Cet ajout est une inspiration de la *Médée* d'Euripide. Toutefois, Corneille étoffe davantage ce personnage en le rendant amoureux de Créuse. Cet amour est à sens unique. Égée permet de créer, avec Jason et la princesse, un triangle amoureux qui complexifie l'intrigue. Le dramaturge insère ensuite des personnages nouveaux. Nous pouvons citer Créuse qui possède alors un véritable rôle sur scène. Elle n'est plus seulement un objet ou simplement citée. Ensuite, Corneille crée le personnage de Pollux qu'il établit comme étant l'ami et le confident de Jason. Ces changements permettent à l'auteur d'atténuer la culpabilité de Médée par rapport à Sénèque. En effet, ces personnages apportent une diversité de points de vue sur l'héroïne tragique. Ainsi, il est plus délicat pour le spectateur de condamner Médée. Dans l'œuvre de Sénèque, le spectateur est obligé de la condamner. Chez Corneille, ce choix devient plus difficile car il a en sa possession une multitude d'opinions. Enfin, autre détail, il nomme la « Nourrice » – nom chez Sénèque – Nérine. La création et l'insertion de nouveaux personnages vont dans le sens d'une tragédie plus « psychologique ».

## L'insertion ou la suppression de péripéties [ modifier | modifier le code ]

Corneille insère aussi des péripéties qui complexifient les événements menant aux crimes finaux et permettent de justifier la vengeance de Médée et donc d'atténuer ainsi sa culpabilité. Son crime devient plus supportable, moins horrifiant que celui de Sénèque. Tout d'abord, la première péripétie rajoutée par Corneille est le fait que ce soit Créon qui enlève ses enfants à Médée afin de les mettre sous la garde de sa fille Créuse. Ensuite, Créuse exige la robe de Médée, seul bien qu'elle possède depuis sa fuite de Colchide. Ce n'est pas Médée qui la lui donne délibérément. Corneille fait donc moins agir Médée ; ce sont les autres personnages qui font avancer l'intrigue. Ces actes justifient donc en partie la vengeance de Médée. Ainsi, à la différence de Sénèque, Médée n'est plus haïe dans sa totalité, le lecteur est partagé. Une autre invention majeure concerne la mort de Jason. En effet, ce dernier se suicide sur scène. Chez Sénèque, tout comme dans le mythe, Jason ne meurt pas à la suite de ces événements. Cette invention augmente le pathétique de la tragédie.

À la différence de Sénèque, Corneille ne montre pas sur scène l'infanticide. Celui-ci est commis hors-scène, tandis que les deux meurtres (ceux de Créon et Créuse) sont effectués sur scène, aux yeux de tous. L'infanticide est moralement plus condamnable que le meurtre parce que le coupable tue sa descendance, une partie de lui-même. Corneille a donc préféré faire preuve de bienséance sur ce point.

## Portrait de Médée [ modifier | modifier le code ]

Dans cette pièce de Sénèque, le personnage principal, Médée, est caractérisée par des traits émotionnels bien précis. Médée est décrite comme une héroïne tragique, notamment à cause de son caractère : elle est naïve et prête à tout pour son amour avec Jason. Elle est tout de même faible psychologiquement car elle se décrit comme perdue et ignorante de son agressivité.

## Influences [ modifier | modifier le code ]

Sénèque semble au premier abord s'être inspiré des trois grands tragiques athéniens, Eschyle, Sophocle et Euripide, et avoir puisé ses thèmes chez eux. Ainsi, Euripide est également l'auteur d'une *Médée*. Cependant, une comparaison — pour peu qu'elle soit possible, ce qui est justement le cas ici — entre les tragédies sénéquiennes et ses prétendus modèles grecs classiques « révèle des différences considérables <sup>1</sup> ».

**Médée** (en grec ancien Μήδεια / *Médeia*) est une tragédie grecque d'Euripide, produite en 431 av. J.-C. lors des Grandes Dionysies, obtenant le troisième prix<sup>1</sup>. Elle traite de la fin de l'histoire de Jason et de Médée, qui ont tous deux fui vers Corinthe après que Médée eut tué Pélidas, par amour pour Jason. Euripide fond en une seule tragédie d'une part l'ample épopée des Argonautes, d'autre part les traditions diverses qui font de Médée une meurtrière. « C'est certainement Euripide qui a imaginé de faire du meurtre des enfants un acte délibéré de Médée, audacieuse innovation, car ailleurs (*Folie d'Héraclès*, *Bacchantes*) l'infanticide a toujours l'excuse de l'égarement envoyé par un dieu. [...] De tous les poètes grecs, Euripide est le seul qui ait dépassé la misogynie populaire et osé dire atroce la condition des femmes. Celle-ci apparaît dans toute son absurdité dans Médée, partagée entre une sensualité exigeante qui devrait faire d'elle une esclave soumise, et un caractère auquel les vertus patientes sont étrangères. Au moment même où elle vient de les répudier avec mépris, elle dit à sa nourrice : « Je compte sur toi, tu es une femme aussi ». « Toute une vie écartelée tient dans ce pathétique appel<sup>2</sup>. »

Extraits de L'Encyclopédie Wikipédia en Ligne

Le lien est disponible ICI → [https://fr.wikipedia.org/wiki/Médée\\_\(Corneille\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Médée_(Corneille))

## 6/ Étudions ensemble l'extrait de l'Examen (parcours 1)

*[Il y a quelques indices pour vous guider...]*

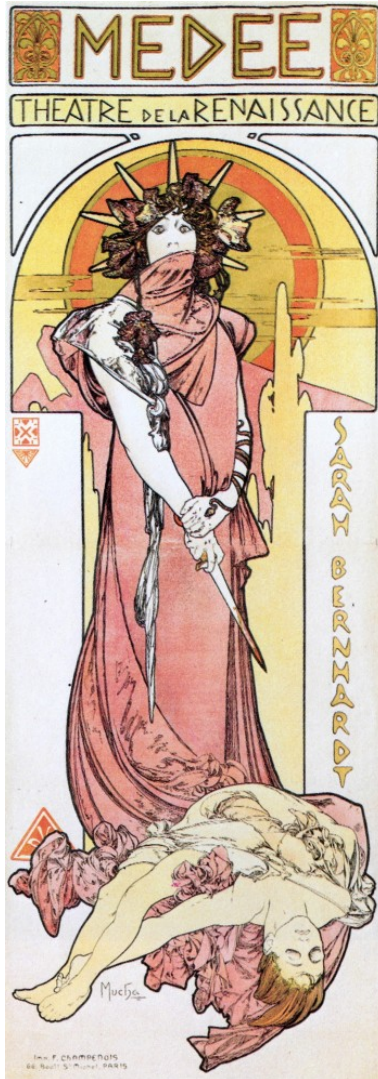
- Qui a écrit cet Examen ?
- Qui l'inspire ?  
*[Voyez les passages surlignés en gras et le passage surligné en stablo jaune dans l'extrait et l'extrait de Wikipédia]*
- Le texte Médée est-il fidèle aux textes anciens qui ont servi de modèle ?  
*[voyez les passages surlignés de bleu et l'extrait de Wikipédia]*
- Quels personnages sont nommés dans l'extrait ? *[les noms sont surlignés en violet]*  
Quel personnage n'a pas encore été nommé et apparaît ici ?
- Quelles sont les principales caractéristiques de Médée dans l'examen ?  
*[Un nom et un verbe, surlignés en gris]*
- Quel vocabulaire spécifique du théâtre apparaît dans l'Examen ? Pouvez-vous définir ces mots surlignés de vert ?

7/ Vérifions ce que vous avez retenu des précédents documents et l'étendue de votre culture générale :

## Vrai ou Faux ?

- *Médée* est une pièce de Corneille écrite en 1635. Vrai  Faux
- Racine écrite au XVII<sup>e</sup> siècle. Vrai  Faux
- Molière écrite en 1670. Vrai  Faux
- Pour écrire *Médée*, Corneille s'est inspiré d'une tragédie d'Euripide écrite en 431 av. J.-C. Vrai  Faux
- Sénèque s'est inspiré de la *Médée* d'Euripide pour écrire son œuvre vers 60 après J.-C. Vrai  Faux
- Eschyle a écrit *Médée* au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Vrai  Faux
- Dans le théâtre classique la tragédie est découpée en cinq actes d'environ 300 vers. Vrai  Faux
- La durée d'un acte correspond à la durée de vie d'une chandelle. Vrai  Faux
- Dans le théâtre classique la tragédie devait respecter la règle des trois unités : l'unité de lieu de temps et d'action. Vrai  Faux
- Les règles sont les mêmes pour la tragédie et pour la comédie. Vrai  Faux
- La règle de la bienséance empêchait la représentation de la violence sur la scène afin de ne pas choquer le public. Vrai  Faux
- L'une des fonctions du théâtre est la catharsis : la purgation de l'âme. La tragédie servait à libérer les spectateurs de leurs mauvais penchants. Vrai  Faux





## Corrigé

### Vrai ou Faux ?

- *Médée* est une pièce de Corneille écrite en 1635. **Vrai**
- *Médée* est une tragédie de Racine écrite au XVII<sup>e</sup> siècle. **Faux**
- *Médée* est une comédie de Molière écrite en 1670. **Faux**
- Pour écrire *Médée*, Corneille s'est inspiré d'une tragédie d'Euripide écrite en 431 avant J.-C. **Vrai**
- Sénèque s'est inspiré de la *Médée* d'Euripide pour écrire son œuvre vers 60 après J.-C. **Vrai**
- Eschyle a écrit *Médée* au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. **Vrai**
- Dans le théâtre classique la tragédie est découpée en cinq actes d'environ 300 vers. **Vrai**
- La durée d'un acte correspond à la durée de vie d'une chandelle. **Vrai**
- Dans le théâtre classique la tragédie devait respecter la règle des trois unités : l'unité de lieu de temps et d'action. **Vrai**
- Les règles sont les mêmes pour la tragédie et pour la

7/ Cette deuxième représentation de Médée est de Alfons Mucha, un célèbre illustrateur et peintre tchèque.

- Est-elle fidèle à la représentation de Médée ?
- Quels sont les points communs entre la représentation de Delacroix et celle de Mucha ?
- Préférez-vous la représentation de Médée par Delacroix ou celle de Mucha ?

Médée n'a pas toujours été la méchante femme et la mère criminelle que nous connaissons aujourd'hui. Dans les premiers récits de la mythologie, Jason et Médée coulent des jours heureux. C'est Euripide, au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., qui décide de donner au mythe son aspect particulièrement tragique.

Avant d'aller plus loin, Rédigeons un peu...

Pourriez-vous écrire votre propre représentation de Médée. Si vous deviez la présenter à vos camarades de classe, que diriez-vous ? Sur quelles images vous appuyeriez-vous ?

### Qui sont les personnages de *Médée* ?

Associez chaque personnage à ses caractéristiques :

Médée	•	•	Roi de Corinthe, père de Créuse
Jason	•	•	Ami de Jason, personnage protatiqué *
Créuse	•	•	Rivale de Médée
Égée	•	•	Mari de Médée
Pollux	•	•	Héroïne, femme de Jason
Créon	•	•	Vieux roi d' Athènes, amoureux de Créuse

\*Personnage qui ne paraît qu'au commencement d'une pièce de théâtre, pour en faire l'exposition.

### Des périphrases pour désigner les personnages :

Rappel : une périphrase est un procédé qui consiste à exprimer une notion unique par un groupe de plusieurs mots.

Associez les périphrases à chacun des trois personnages :

« Ma jalouse en fureur »	•	
« La sorcière »	•	• Médée
« Mon perfide époux »	•	
« Bienheureux amant »	•	• Créuse
« Fille d'un noble père, issue du soleil »	•	
« Rivale insatiable »	•	• Jason
« Un objet plus beau »	•	

### Le saviez-vous ?

Jason est un héros de la mythologie grecque.

Il est parti avec les Argonautes, sur un bateau, à la recherche de la **toison d'or**. Médée, dont les pouvoirs de magicienne sont très puissants, l'aide à déjouer toutes les embûches qui se dressent sur son chemin. Par amour pour Jason, Médée ira jusqu'à trahir son père et découper son frère en morceaux ...



Voici un lien qui vous dirigera vers un Padlet consacré à *Médée* :



Mot de passe : **Médée**

## Connaissez-vous le vocabulaire du théâtre classique ?

Associez les termes utilisés par Corneille au XVII<sup>e</sup> siècle à leur transposition en langage courant :

dessein	•	• celui qui trahit un serment
parricide	•	• haine
courroux	•	• passion
feu	•	• déloyal
forfait	•	• sans humanité
<b>hymen</b>	•	• union
barbare	•	• crime
perfide	•	• projet
ressentiment	•	• meurtre d'un père
parjure	•	• colère

### Une notion :

L'hybris (ou *hubris*), nom féminin :

**L'hybris** est une faute très grave pour les Grecs. Il s'agit d'un sentiment d'orgueil qui pousse à la **démésure**.

Dans La pièce de Corneille, Créuse a un désir immodéré pour une robe, un objet futile qu'elle place sur le même plan que Jason : « *Pourvu que cette robe et Jason soient à moi* », vers 592. C'est cette **hybris** qui provoquera la mort de Créuse

### Chronique d'une mort annoncée ...

Voici un extrait de la **scène d'exposition** de *Médée* :

**JASON.**

Vous n'y pouviez venir en meilleure saison ;  
Et pour vous rendre encore l'âme plus étonnée,  
Préparez-vous à voir **mon second hyménée.**

**POLLUX.**

**Quoi ! Médée est donc morte, ami ?**

**JASON.**

**Non, elle vit ;**  
Mais **un objet plus beau la chasse de mon lit.**

**POLLUX.**

**Dieux ! Et que fera-t-elle ?**

## Activités :

### Compréhension

1/ Qu'annonce Jason ?

*[Pour vous aider, regardez ce qui est surligné en vert. Le mot « hymen » est défini en vocabulaire précédemment]*

2/ Qu'imagine tout d'abord Pollux ? Son hypothèse est-elle la bonne ?

*[Voyez ce qui est surligné en bleu]*

3/ Comment réagit Pollux ? Est-il calme ? Essayez d'analyser ses sentiments ?

*[Voyez les éléments surlignés en violet]*

### Vos conclusions ?

4/ Résumez cet extrait en peu de mots ?

5/ Qu'annonce la réaction de Pollux ?

6/ Comment jouer ce personnage et ses réactions, d'après vous ? Pourquoi ?

### Jeu théâtral...

7/ Jouez sans trop de préparation ces quelques vers avec la personne de votre choix.

8/ Jouez la même scène en la préparant un peu avec ce que l'on appelle une « fiche d'intention... » où vous expliquez la mise en scène que vous pourriez construire... Vous pouvez allonger un peu l'extrait en allant chercher quelques vers de plus dans la pièce en ligne (le lien est donné dans les premières pages).

- Comment mettriez-vous en scène ce passage ? Attitude des personnages ? Déplacements et gestes ?
- Façon de parler et de s'adresser à l'autre ?
- Vêtements ?
- Décors ?

- Éléments de mise en scène (lumière, son et musique) ?

**Allez au théâtre : regardez les captations vidéo suivante (mise en scène de Paulo Correia au Théâtre national de Nice « TNN », 2013)**

Regardez l'exposition mise en scène par Paulo Correia :

<https://www.youtube.com/watch?v=3STnryoCocY>

Entretien avec Paulo Correia :

[https://www.youtube.com/watch?v=CiZzfwl9H\\_Y](https://www.youtube.com/watch?v=CiZzfwl9H_Y)

8/ Extrait de l'exposition : Que pensez-vous de la mise en scène et ses partis-pris ? Décrivez ce que vous voyez.

9/ Extrait de l'entretien : Quelle est l'inspiration de Paulo Correia ? de quoi s'est-il inspiré ?

### **Écriture :**

8/ Médée arrive, elle surprend les paroles de Jason et laisse éclater sa colère. Écrivez les dialogues entre Médée, Jason et Pollux sans oublier d'insérer des didascalies pour guider le jeu des acteurs. Jouez votre scène avec des amis.

## CORRECTION

### Qui sont les personnages de Médée ?

Associez chaque personnage à ses caractéristiques :

Médée	→	Héroïne, femme de Jason
Jason	→	Mari de Médée
Créuse	→	Rivale de Médée
Créon	→	Roi de Corinthe, père de Créuse
Égée	→	Roi de Corinthe, père de Créuse
Pollux	→	Ami de Jason, personnage protatique

### Des périphrases pour désigner les personnages :

Associez les périphrases à chacun des trois personnages :

Ma jalouse en fureur	→ Médée
La sorcière	→ Médée
Mon perfide époux	→ Jason
Bienheureux amant	→ Jason
Fille d'un noble père, issue du soleil	→ Médée
Rivale insatiable	→ Créuse
Un objet plus beau	→ Créuse



### Connaissez-vous le vocabulaire du théâtre classique ?

**Correction :**

dessein	=	projet
parricide	=	meurtre d'un père
courroux	=	colère
feu	=	passion
forfait	=	crime
<b>hymen</b>	=	<b>union</b>
barbare	=	sans humanité
perfide	=	déloyal
ressentiment	=	haine
parjure	=	celui qui trahit un serment

## La dispute au théâtre :

La dispute permet de mettre en lumière le véritable caractère des personnages qui se révèle à l'occasion d'une crise. Le spectateur est témoin d'un échange conflictuel très intense entre les personnages. C'est pour lui que les acteurs exposent ce qui les oppose et il est amené à prendre parti. La mise en scène amplifiera ou atténuera l'aspect houleux des échanges.

La dispute peut être un ressort tragique ou au contraire comique.

Nous savons dès la première scène de l'acte I que le couple formé par Médée et Jason est en train de se dénouer mais les deux personnages ne s'affronteront pour la première fois qu'au troisième acte et lors de la scène finale. Le suspense est, de ce fait, savamment entretenu : Médée et Jason parviendront-ils à se réconcilier ?

**Lisez cet extrait :**

MÉDÉE.

Ne fuyez pas, Jason, de ces funestes lieux.  
C'est à moi d'en partir : recevez mes adieux.  
Accoutumée à fuir, l'exil m'est peu de chose ;  
Sa rigueur n'a pour moi de nouveau que sa cause.  
C'est pour vous que j'ai fui, c'est vous qui me chassez.  
[...] Je t'aime encore, Jason, malgré ta lâcheté ;  
Je ne m'offense plus de ta légèreté :  
Je sens à tes regards décroître ma colère ;  
De moment en moment ma fureur se modère ;  
Et je cours sans regret à mon bannissement,  
Puisque j'en vois sortir ton établissement.

*Médée*, Acte III, scène III

**Regardez cet extrait de la mise en scène de Paulo Correia (*Médée*, Acte III,3, vers 896- vers 910) :**

[https://www.youtube.com/watch?v=x\\_trOLYw4i4&list=PLE59D08EA4EA42FDB&index=15&t=0](https://www.youtube.com/watch?v=x_trOLYw4i4&list=PLE59D08EA4EA42FDB&index=15&t=0)

- 1/ Quelles sentiments possèdent Médée dans l'extrait de la pièce et la captation vidéo ?
- 2/ Reconnaissez-vous les influences revendiquées par Paulo Correia dans la captation ? Faites une recherche sur Gustave Doré, illustrateur...
- 3/ Devine-ton la fin terrible de la pièce au travers de ces extraits ? Pourquoi donc ?
- 4/ Ici, la dispute est-elle un ressort tragique ou comique ?
- 5/ Le portrait que vous aviez de Médée correspond-t-il à celui qui naît de ces extraits ?

**Jouez :**

6/ Pourriez-vous apprendre cette tirade de Médée (Acte III,3, vers 896 à 910) ?

- Apprenez le texte,

- Imaginez une mise en scène,
- Composez la fiche d'intention,
- Jouez le texte en variant les proposition (colère / désespoir / dispute dont la fin est inconnue / dispute dont la fin est prévisible...)

### **Médée en version dansée...**

7/ Regardez cet extrait de la captation de la mise en scène de Angelin Prejlocaj [Attention, les images sont violentes, il faudra écrire votre ressenti pour l'évacuer] :

[https://www.youtube.com/watch?v=GSu4xdA\\_IcM](https://www.youtube.com/watch?v=GSu4xdA_IcM)

8/ Dans quelle scène de la pièce sommes-nous ?

9/ Comment est représentée la violence ?

10/ Comment sont habillés les personnages ?

11/ Comment la violence est-elle mise à distance ? Peut-on dire qu'elle est stylisée ?

12/ Faites une recherche sur Angelin Prejlocaj. Qui est-il ? Peut-on dire que lui aussi réécrit le mythe de Médée comme le fit Corneille à partir des textes antiques ?

### **Élargissons... La mise en scène de *Médée* par Jacques Lassalle (Juillet 2000, Avignon)**

Regardez cet entretien qui renvoie au texte d'Euripide, à la source...

<https://www.youtube.com/watch?v=-kwsC-Glw2A>

Découvrons un autre type de dispute extrait d'une œuvre de Yasmina Reza écrite en 2006 et adaptée au cinéma par Roman Polanski. : deux couples sont amenés à régler « à l'amiable » un différend survenu entre leurs enfants. Des reproches impalpables vont faire éclater un affrontement au sein de chaque couple. L'ironie contenue va se faire de plus incisive au fur et à mesure des répliques.

**Extrait :**

ALAIN. – Mais qu'est-ce que tu as ?

ANNETTE. – Ta tendresse me touche.

ALAIN. – Je m'inquiète !

ANNETTE. – Excuse-moi je n'avais pas compris.

ALAIN. – Oh, Annette, je t'en prie ! On ne va pas s'y mettre nous aussi ! Ils s'engueulent, leur couple est en déliquescence, on n'est pas obligés de leur faire concurrence !

Yasmina Reza, *Le Dieu du carnage*, Magnard, 2006.



*Le Dieu du Carnage*, un film réalisé en 2011 par Roman Polanski, d'après la pièce de Yasmina REZA

Voici une scène qui s'apparente à la **commedia dell'arte** : coups de bâton, injures participent au comique :

MARTINE.— Je te montrerai bien que je ne te crains nullement.

SGANARELLE.— Ma chère moitié, vous avez envie de me dérober quelque chose .

MARTINE.— Crois-tu que je m'épouvante de tes paroles?

SGANARELLE.— Doux objet de mes vœux, je vous froterai les oreilles.

MARTINE.— Ivrogne que tu es.

SGANARELLE.— Je vous battrai.

MARTINE.— Sac à vin.

SGANARELLE.— Je vous rosserai.

MARTINE.— Infâme.

SGANARELLE.— Je vous étrillerai.



MARTINE.— Traître, insolent, trompeur, lâche, coquin, pendard, gueux, belître, fripon, maraud, voleur...!

SGANARELLE.— *Il prend un bâton, et lui en donne.*— Ah! vous en voulez, donc.

MARTINE .— Ah, ah, ah, ah.

SGANARELLE.— Voilà le vrai moyen de vous apaiser.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte I sc. I, 1666

### Je vérifie mes connaissances :

Vocabulaire :

**quiproquo - dramaturge - stichomythie - réplique - tirade - didascalie - monologue - aparté**

Complétez avec les phrases suivantes avec les termes de la liste ci-dessus :

Paroles que s'échangent les personnages : .....

Longue réplique : .....

Indication scénique : .....

Réplique qu'un personnage seul en scène se tient à lui-même : .....

Erreur qui consiste à prendre une personne ou une chose pour une autre : .....

Mot ou parole que l'acteur dit à part soi (seul le spectateur est censé entendre) : .....

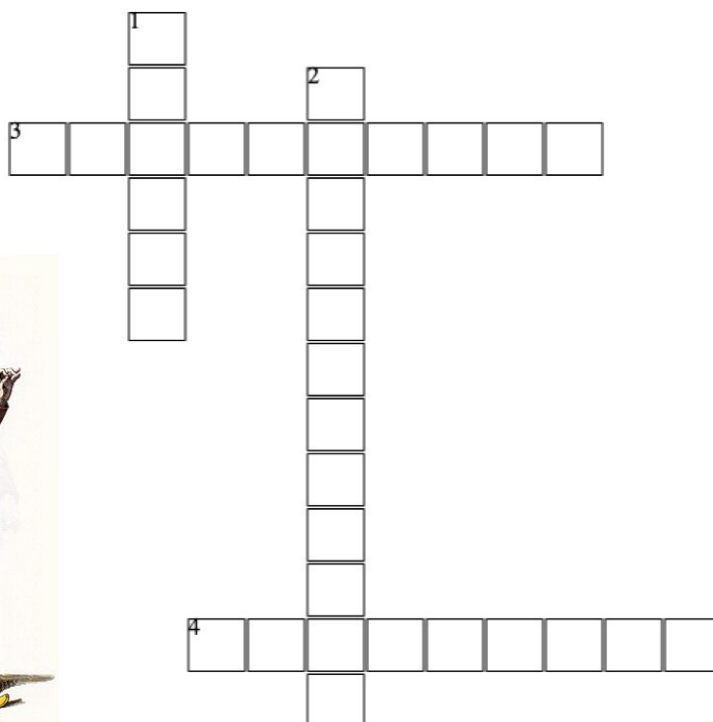
Auteur d'ouvrages destinés au théâtre : .....

Un dialogue très rapide où les personnages se répondent vers pour vers : .....

### Correction :

Une réplique	Réponse d'un personnage à un autre.
Une tirade	Longue réplique.
Une didascalie	Indication scénique.
Un monologue	Réplique qu'un personnage seul en scène se tient à lui-même.
Un quiproquo	Erreur qui consiste à prendre une personne ou une chose pour une autre .
Un aparté	Mot ou parole que l'acteur dit à part soi (seul le spectateur est censé entendre).
Un dramaturge	Auteur d'ouvrages destinés au théâtre.
Une stichomythie	Un dialogue très rapide où les personnages se répondent vers pour vers.

**Arlequin** est un personnage de la **commedia dell'arte**. Il peut se présenter sous les traits d'un mendiant ou d'un serviteur. Il ne porte pas toujours son costume multicolore caractéristique. Son langage est expressif voire parfois grossier. À l'origine, **Pantalon** représente l'archétype du marchand avide.



### Horizontal

- 3 Auteur d'ouvrages destinés au théâtre
- 4 Erreur qui consiste à prendre une personne ou une chose pour une autre

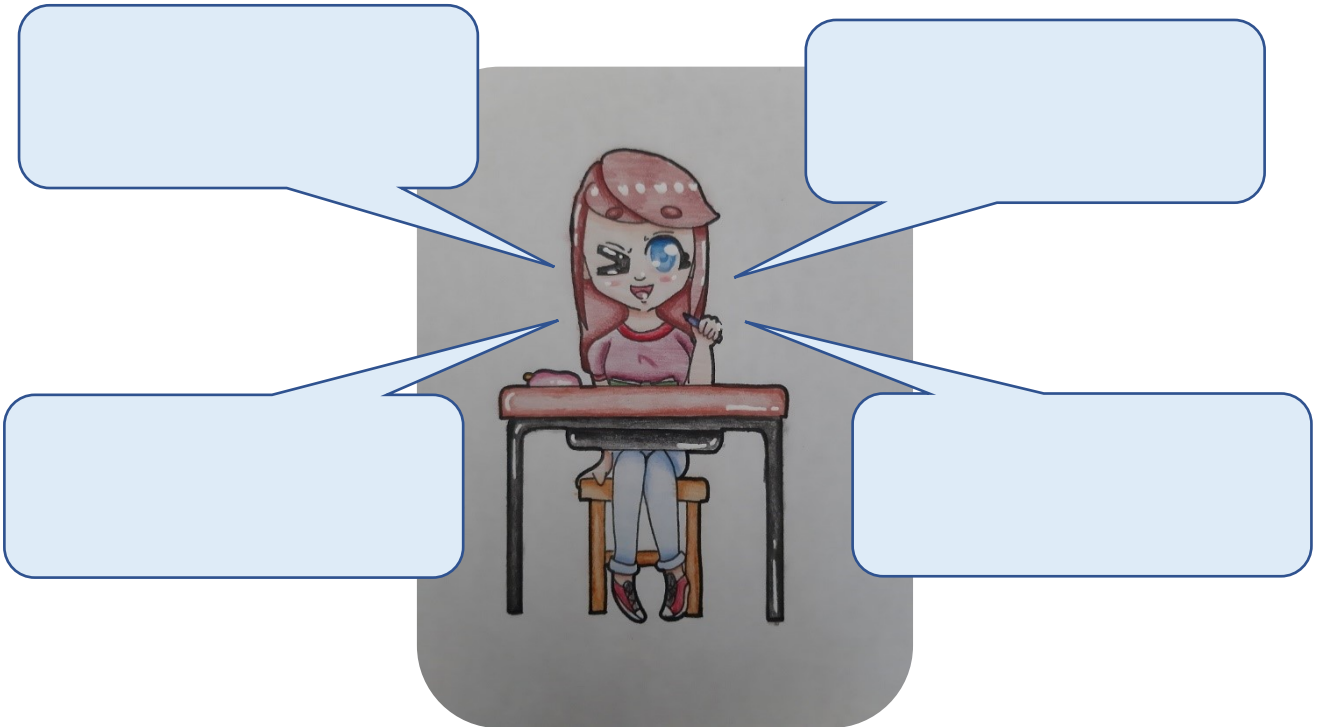
### Vertical

- 1 Mot ou parole que l'acteur dit à part soi (et que le spectateur seul est censé entendre).
- 2 Un dialogue très rapide où les personnages se répondent vers pour vers.

## PARCOURS autour de l'œuvre de Jean ANOUILH, *Antigone*

Qui es-tu Antigone ? Une héroïne ou une enfant gâtée ?

➤ Pour toi, c'est quoi un héros ?



Dessin de Emma M., élève au collège V. Hugo de Somain

- Tu peux noter tes idées dans les bulles et même en ajouter. Donne des exemples si cela te semble plus facile.

➤ Avais-tu déjà entendu parler d'Antigone auparavant ?

Je te propose de découvrir en image l'histoire de cette famille. Clique [ici](#) pour la découvrir.

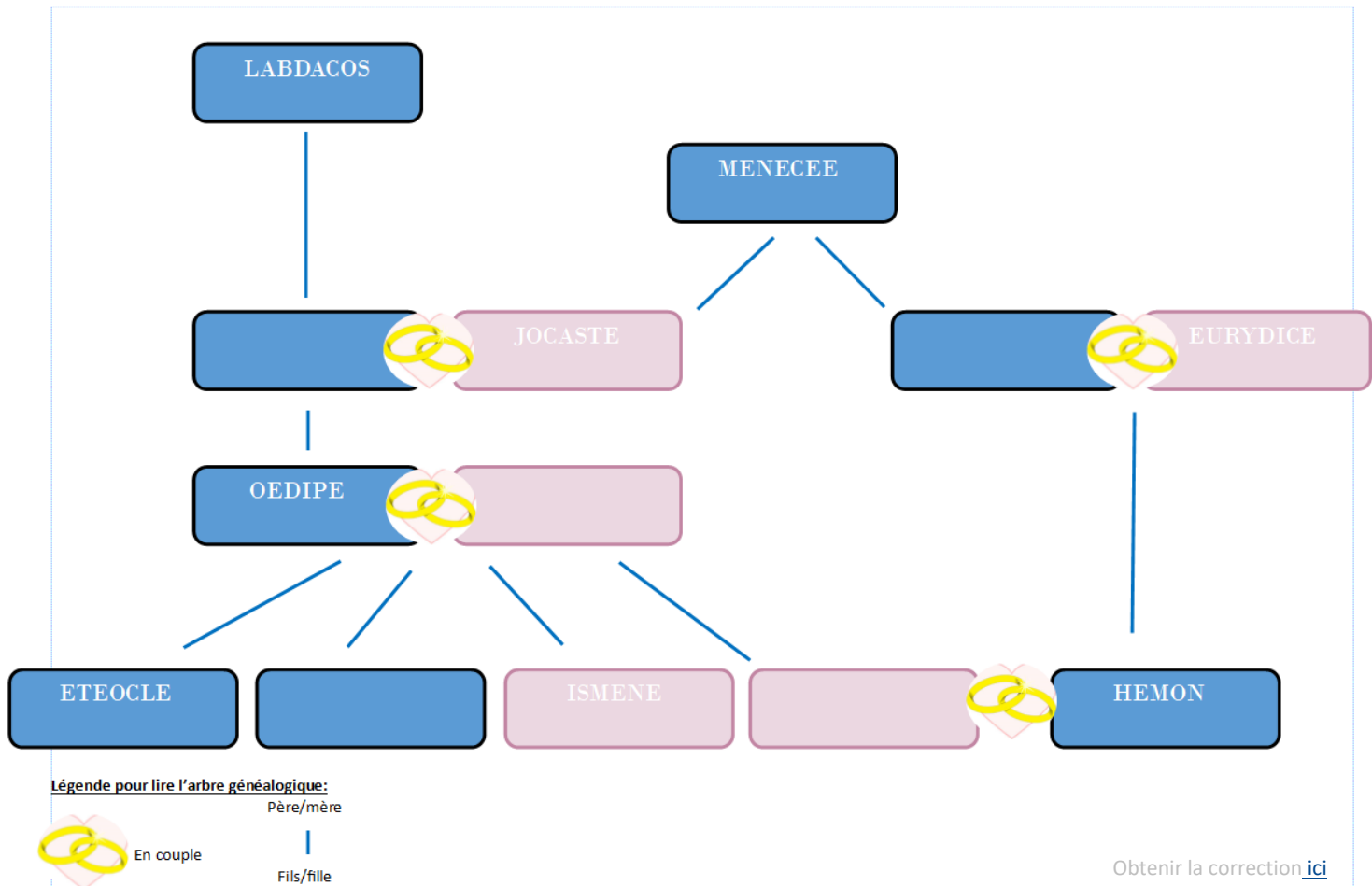
### 1. Quelle famille !

Reconstitue l'arbre généalogique de la famille d'Antigone.

Consigne : après avoir bien écouté la vidéo, tente de compléter l'arbre généalogique.

Conseils : Tu peux regarder la vidéo autant de fois que tu veux et pour te corriger, tu utilises l'arrêt sur image.

Antigone appartient à la famille des .....



► **Amuse-toi maintenant à reconstituer les liens familiaux :**

- Créon est le ..... de Jocaste.
- Jocaste est la mère de ....., ....., ..... et d' .....
- Laïos est le père d'.....
- Hémon est le fiancé .....
- Antigone est la ..... de Créon, Hémon et elle sont donc ..... **QUELLE FAMILLE !**

**Il faut le savoir :** le crime dont se rendent coupables Œdipe et Jocaste s'appelle **l'inceste**. Œdipe ignorait, en arrivant à Thèbes, qu'il épouserait sa propre mère.

D'ailleurs, en psychologie, on appelle « **Complexe d'Œdipe** » la phase pendant laquelle un jeune enfant démontre son amour inconditionnel envers le parent de sexe opposé. « Plus tard, je me marierai avec papa, na ! »

## 2. Dire NON !

Les textes qui vont suivre, extraits de la pièce de théâtre de Jean Anouilh, vont t'aider à comprendre si Antigone est une héroïne ou une enfant gâtée.

*Texte 1 Antigone, Jean Anouilh*

1946

*Antigone a prévenu sa sœur de son intention de recouvrir le corps de son frère Polynice qui a voulu prendre le trône par la force à son frère Étéocle. Ces deux derniers se sont entretenus.*

*Sans funérailles, l'âme de Polynice sera condamnée à errer. Antigone veut convaincre Ismène de l'aider.*

ISMENE

J'ai bien pensé toute la nuit. Tu es folle.

ANTIGONE

Oui.

5

ISMENE

Nous ne pouvons pas.

ANTIGONE, après un silence,

*De sa petite voix.*

Pourquoi ?

10

ISMENE

Il nous ferait mourir.

ANTIGONE

Bien sûr. A chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme cela que ça a été distribué. Qu'est-ce que tu veux que nous y fassions ?

15

ISMENE

Je ne veux pas mourir.

ANTIGONE, doucement.

Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

20

ISMENE

Ecoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant puis si c'est une bêtise. Moi je suis plus pondérée. Je réfléchis.

ANTIGONE

25 Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMENE

Si, Antigone. D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle.

ANTIGONE

30 Moi je ne veux pas comprendre un peu.

ISMENE

Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple.

ANTIGONE

Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi...

### 1. Des personnalités qui s'affirment, des idées qui divergent

- Dresse le portrait psychologique de chacune des deux femmes présentes dans la scène. Appuie-toi sur des indices du texte pour prouver tes réponses.
- Quelle atmosphère règne dans cette scène ? Justifie ta réponse.
- Quels sont les arguments de l'une et l'autre concernant la décision prise par Antigone d'ensevelir Polynice ?

**Rappel :** un argument est une idée, une raison jugée valable pour convaincre quelqu'un de quelque chose, une sorte de « preuve ».

Arguments d'Antigone	Arguments d'Ismène

## 2. Une tragédie en marche

- a. A quoi s'expose Antigone si elle enterre son frère ?
- b. Consulte dans le dictionnaire les sens du mot « tragédie ». Au théâtre, que signifie-t-il ?
- c. « *Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi.* » *Antigone d'Anouilh*. Contre quoi Antigone s'oppose-t-elle ? Que défend-elle, selon toi ?
- d. Quelles hypothèses peut-on faire quant à l'avenir de notre héroïne ?

**Texte 2** : Extrait de l'interview de Barbara Schulz, qui interprète le rôle d'Antigone dans la mise en scène de Nicolas Briançon, pour TV5 Monde en 2003

### *Antigone n'est pas « une sale gosse », Barbara Shulz*

**Le journaliste** : Pourquoi Antigone est un beau personnage ?

**Barbara Schulz** : Je dirais qu'elle est tellement vraie qu'elle en est presque folle, et en même temps, elle fait croire à sa folie. C'est un personnage entier d'une pureté incroyable. [...] Quand on a à la jouer, on a l'impression d'être pas juste un personnage, mais la voix de plein de gens qui ont été Antigone, la voix du courage. On la décrit comme ça, maigre, frêle, mais extrêmement courageuse. Ce n'est pas un personnage mordant, agité. Elle est convaincue et elle est calme, certes terrorisée, mais pas mordante. C'est un hymne au courage.

**Le journaliste** : Antigone est-elle aussi un symbole de la jeunesse ?

**Barbara Schulz** : Oui, mais ce serait réducteur de le penser. Alors effectivement, elle a vingt ans et l'état dans lequel elle est pourrait être perçu comme une crise d'ado. Oui, quand on est jeune, on croit encore qu'on est éternel, on croit encore que tous les espoirs de bonheur qu'on peut ressentir quand on est jeune sont possibles, on croit que tout est permis, et en effet, cela correspond bien au personnage. Mais je n'aime pas penser que c'est juste cela, parce que cela en ferait une adolescente en crise et elle ne serait plus représentative que d'un certain âge, [...] alors que cette forme de courage, on doit pouvoir l'avoir à n'importe quel âge.

a. Relève deux traits de caractère du personnage d'Antigone retenus par la comédienne : .....

b. Quelle valeur le personnage incarne-t-il ? .....

c. Es-tu d'accord avec ce que dit Barbara Schulz, quand elle affirme : « quand on est jeune, on croit encore qu'on est éternel, on croit encore que tous les espoirs de bonheur qu'on peut ressentir sont possibles, on croit que tout est permis. » Tu développeras ta réponse en essayant d'illustrer ton point de vue par des exemples précis.

(Tu pourras écrire ta réponse ici)

Thèse ou idée  
défendue

Argument

Exemple

Argument

Exemple

Conclusion

Pour avoir quelques pistes ou éléments d'autocorrection, clique [ici](#).



### Texte 3 Extrait du Prologue, d'Antigone de Jean Anouilh

« Elle pense qu'elle va être Antigone tout à l'heure, qu'elle va surgir soudain de la maigre fille noire et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi. Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune, et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre.

Et, depuis que ce rideau s'est levé, elle sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène, qui bavarde et rit avec un jeune homme. »

🌀 **Souligne les verbes conjugués, entoure les mots subordonnants et délimite entre crochets les différentes propositions.**

Ex : « [Elle s'appelle Antigone] [et il va falloir] [qu'elle joue son rôle jusqu'au bout...] »

🌀 **Réécris cet extrait en conjuguant les verbes surlignés en jaune à l'imparfait.**

**Fais tous les changements qui s'imposent.**

---

---

---

---

---

🌀 **Surligne tous les verbes de la réécriture et complète le tableau qui suit :**

Texte initial	Texte transformé
« pense » = présent de l'indicatif	« pensait » = imparfait de l'indicatif

- **Les actions des subordonnées sont-elles simultanées, antérieures ou postérieures à celle de la principale ? Justifie ta réponse.**

---

---

Ici on cherche à savoir si les actions des subordonnées se passent en même temps, avant ou après le verbe de pensée de la principale.

**A RETENIR** : Le temps employé dans une proposition subordonnée est orienté, voire imposé, par celui du verbe de la proposition principale. Il définit la chronologie des actions entre les propositions, l'ordre dans lequel elles se passent. On appelle ce rapport entre le temps du verbe de la proposition subordonnée et celui de la proposition principale, **la concordance des temps**.

#### Extrait 4 Antigone face à Créon : dire « oui » ou dire « non »



*Antigone*, de Jean Anouilh, mise en scène Nicolas Briançon, avec Robert Hossein et Barbara Schulz, 2003.

Clique sur la photo pour regarder l'extrait vidéo puis répons aux questions :

- 🌀 Quelle définition Créon donne-t-il du métier de roi ? Quelle comparaison utilise-t-il ?
- 🌀 Qu'est-ce qu'Antigone reproche à Créon ?
- 🌀 Quelle liberté revendique-t-elle ? Qu'en penses-tu ?

### 3. Le mot de la fin

🌀 Peut-être l'auras-tu compris, Antigone est un personnage convaincu et résigné à l'idée de mourir pour la cause qu'elle défend, pour la mémoire de son frère. La tragédie représente sur scène deux grandes forces en action **la fatalité** et **la passion**. Pour bien comprendre ces mots, travaillons ensemble sur leur étymologie et leur évolution.

-----

a. Le mot « fatalité » vient du latin « fatum » qui signifie le destin. Pour toi, qu'est-ce que signifie le mot « destin » ?

Plusieurs mots s'appuient sur cette étymologie. **Complète les phrases suivantes avec des mots de la famille de « fatalité ».**

Une **famille de mots** est en ensemble de mots ayant la **même étymologie la même racine**. Ex : fleur, floral, floraison, fleuri...

- Il n'a pas voulu écouté son coach qui l'invitait à prendre du repos : cette erreur lui a été .....
- Après de multiples avertissements, la sanction devait ..... tomber.
- Nous sommes arrivés à la date ..... : c'est aujourd'hui que je passe le permis de conduire.
- Antigone a finalement accepter son sort : elle est .....

Réponses : fatale / fatalement / fatidique / fataliste.

b. Pour cet exercice, tu auras besoin d'un dictionnaire. Clique [ici](#) pour consulter le CNRTL qui pourra t'être utile. **« Fatal » a de nombreux synonymes et antonymes.** **Classe les mots suivants dans le tableau en fonction de leur sens :** inéluctable – inévitable – heureux – propice – inexorable – favorable – mortel – révocable – fatidique – implacable – immanquable.

Synonymes de « fatal »	Antonymes de « fatal »

Réponses : les synonymes sont inéluctable / inévitable / inexorable / mortel / fatidique / implacable / immanquable. Les antonymes sont heureux / propice / favorable / révocable.

c. Le mot « passion » vient aussi du latin « patior » qui veut dire « je souffre ». Plusieurs appartiennent à la famille de ce nom : *patient, pâtir, compassion, Passion (nom propre)*. Toujours à l'aide d'un dictionnaire, imagine des phrases où tu utiliseras chacun de ces mots comme il convient.

---



---



---



---

🗣️ Tu as pu lire ou écouter différents extraits de la pièce de Jean Anouilh. A toi maintenant de donner un avis. Selon toi, alors, Antigone est-elle une héroïne ou une enfant gâtée ? Justifie ta réponse à l'aide d'exemples tirés des textes.

---



---

---

---

---

---

---

---

---

---

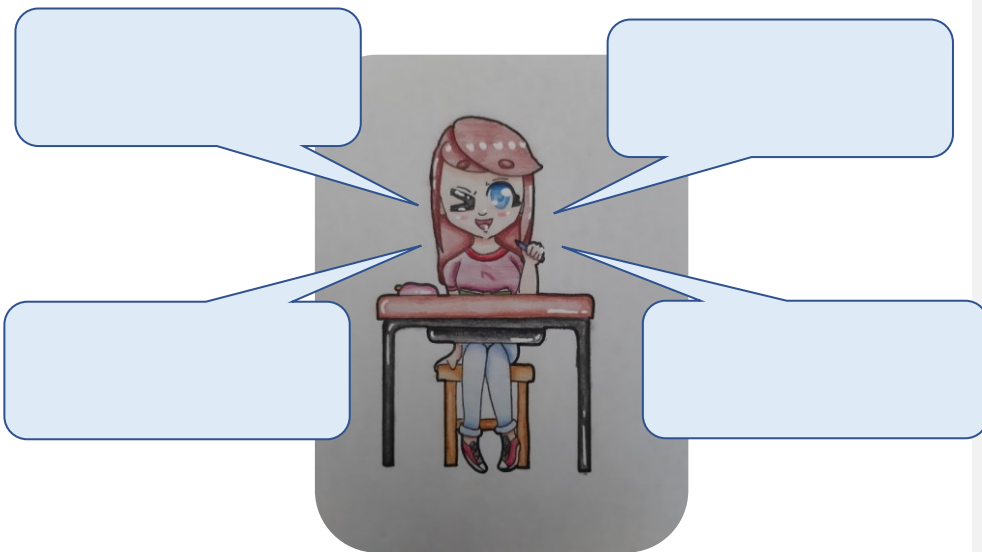
---

---

## PARCOURS autour de l'œuvre de Jean ANOUILH, *Antigone*

Qui es-tu Antigone ? Une héroïne ou une enfant gâtée ?

➤ Pour toi, c'est quoi un héros ?



Dessin de Emma M., élève au collège V. Hugo de Somain

- Tu peux noter tes idées dans les bulles et même en ajouter. Donne des exemples si cela te semble plus facile.

➤ Avas-tu déjà entendu parler d'Antigone auparavant ?

Je te propose de découvrir en image l'histoire de cette famille. Clique [ici](#) pour la découvrir.

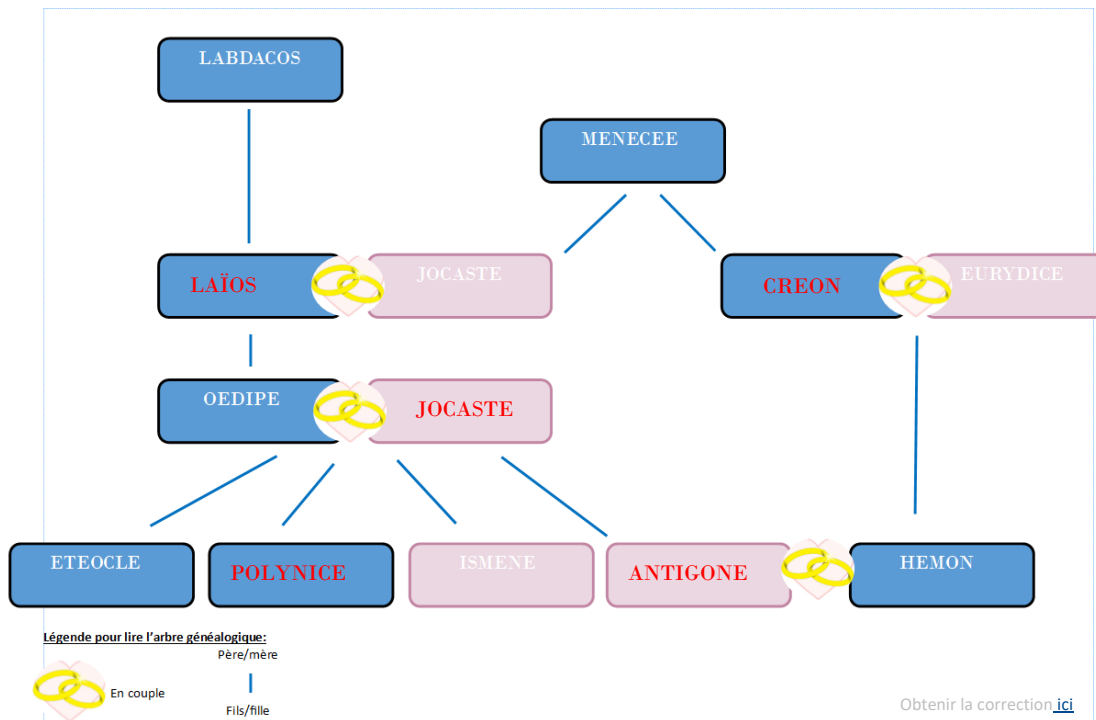
### 1. Quelle famille !

Reconstitue l'arbre généalogique de la famille d'Antigone.

Consigne : après avoir bien écouté la vidéo, tente de compléter l'arbre généalogique.

Conseils : Tu peux regarder la vidéo autant de fois que tu veux et pour te corriger, tu utilises l'arrêt sur image.

Antigone appartient à la famille des ...LABDACIDES



► **Amuse-toi maintenant à reconstituer les liens familiaux :**

- Créon est le **frère** de Jocaste.
- Jocaste est la mère de **Polynice**, d'**Étéocle**, d'**Antigone**, d'**Ismène** et d'**Œdipe** ...
- Laïos est le père d'**Œdipe**.
- Hémon est le fiancé d'**Antigone**.
- Antigone est la **nièce** de Créon, Hémon et elle sont donc **cousins**. **QUELLE FAMILLE !**

**Il faut le savoir :** le crime dont se rendent coupables Œdipe et Jocaste s'appelle l'**inceste**. Œdipe ignorait, en arrivant à Thèbes, qu'il épouserait sa propre mère.

D'ailleurs, en psychologie, on appelle « **Complexe d'Œdipe** » la phase pendant laquelle un jeune enfant démontre son amour inconditionnel envers le parent de sexe opposé. « Plus tard, je me marierai avec papa, na ! »

## 2. Dire NON !

Les textes qui vont suivre, extraits de la pièce de théâtre de Jean Anouilh, vont t'aider à comprendre si Antigone est une héroïne ou une enfant gâtée.

### Texte 1 *Antigone*, Jean Anouilh

1946

*Antigone a prévenu sa sœur de son intention de recouvrir le corps de son frère Polynice qui a voulu prendre le trône par la force à son frère Étéocle. Ces deux derniers se sont entretués.*

*Sans funérailles, l'âme de Polynice sera condamnée à errer. Antigone veut convaincre Ismène de l'aider.*

ISMENE

J'ai bien pensé toute la nuit. Tu es folle.

ANTIGONE

Oui.

5

ISMENE

Nous ne pouvons pas.

ANTIGONE, après un silence,  
De sa petite voix.

Pourquoi ?

10

ISMENE

Il nous ferait mourir.

ANTIGONE

Bien sûr. A chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme cela que ç'a été distribué. Qu'est-ce que tu veux que nous y fassions ?

15

ISMENE

Je ne veux pas mourir.

ANTIGONE, doucement.

Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

20

ISMENE

Ecoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant puis si c'est une bêtise. Moi je suis plus pondérée. Je réfléchis.

ANTIGONE

25 Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMENE

Si, Antigone. D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle.

ANTIGONE

30 Moi je ne veux pas comprendre un peu.

ISMENE

Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple.

ANTIGONE

Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi...

### 1. Des personnalités qui s'affirment, des idées qui divergent

- a. Dresse le portrait psychologique de chacune des deux femmes présentes dans la scène. Appuie-toi sur des indices du texte pour prouver tes réponses.

Antigone est une jeune femme forte et résolue : elle utilise le présent à valeur d'obligation qui prouve qu'elle a pris sa décision (« nous devons aller enterrer notre frère »). Elle met en avant le sens de la famille. Elle peut paraître aussi entêtée mais elle est avant tout fidèle à la mémoire de son frère.

Ismène est plus prudente, craint pour sa vie et veut suivre la loi imposée par son oncle. Certains la jugeront plus raisonnable, d'autres diront qu'elle est lâche : « Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. » ou « J'aurais beau faire, je n'y gagnerai rien. ».



- b. Quelle atmosphère règne dans cette scène ? Justifie ta réponse.
- c. Une tension règne entre les deux sœurs qui ne semblent pas d'accord sur la décision à prendre.
- d. Quels sont les arguments de l'une et l'autre concernant la décision prise par Antigone d'ensevelir Polynice ?

**Rappel** : un argument est une idée, une raison jugée valable pour convaincre quelqu'un de quelque chose, une sorte de « preuve ».

Arguments d'Antigone	Arguments d'Ismène
<p>Antigone, chez Anouilh est fataliste : « Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme cela que ça été distribué. » Elle doit enterrer son frère même si elle sait qu'elle mourra.</p> <p>« Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi... » : Antigone revendique le fait d'être finalement plus libre que le Roi.</p>	<p>Ismène, quant à elle, tente de raisonner sa sœur et la convaincre de changer ses plans funestes. La Loi est la Loi. Il ne faut pas s'y opposer, quel qu'en soit le motif. La vie est un prix trop élevé.</p> <p>« D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle. » : Elle utilise le procédé de la <b>CONCESSION</b> pour convaincre sa sœur : elle reconnaît d'un côté que le sort de son frère est bien triste mais d'un autre côté, le roi doit faire son travail...</p> <p>« Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple. »</p>

## 2. Une tragédie en marche

- a. A quoi s'expose Antigone si elle enterre son frère ?

Elle s'expose à une mort certaine.

- b. Consulte dans le dictionnaire les sens du mot « tragédie ». Au théâtre, que signifie-t-il ?

La tragédie est un genre théâtral qui remonte à l'Antiquité. Elle met en scène des grandes familles maudites contre qui la Fatalité s'acharne. Elle conduit le plus souvent à la mort d'un ou de plusieurs personnages. L'histoire inspire terreur et pitié.

Commenté [ED1]: Définition à connaître.

c. « *Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi.* »  
*Antigone d'Anouilh.* Contre quoi Antigone s'oppose-t-elle ? Que défend-elle, selon toi ?

Antigone s'oppose à la Loi, au Roi. Elle défend l'honneur familial, l'amour pour son frère. Elle veut que son âme repose en paix.

d. Quelles hypothèses peut-on faire quant à l'avenir de notre héroïne ?

Antigone est suffisamment résolue pour que l'on puisse penser qu'elle accomplira son projet de recouvrir le corps de son frère. Cela lui coûtera la vie.

Ismène ne la suivra sans doute pas.

**Texte 2** : Extrait de l'interview de Barbara Schulz, qui interprète le rôle d'Antigone dans la mise en scène de Nicolas Briançon, pour TV5 Monde en 2003

**Antigone n'est pas « une sale gosse », Barbara Schulz**

**Le journaliste** : Pourquoi Antigone est un beau personnage ?

**Barbara Schulz** : Je dirais qu'elle est tellement vraie qu'elle en est presque folle, et en même temps, elle fait croire à sa folie. C'est un personnage entier d'une pureté incroyable. [...] Quand on a à la jouer, on a l'impression d'être pas juste un personnage, mais la voix de plein de gens qui ont été Antigone, la voix du courage. On la décrit comme ça, maigre, frêle, mais extrêmement courageuse. Ce n'est pas un personnage mordant, agité. Elle est convaincue et elle est calme, certes terrorisée, mais pas mordante. C'est un hymne au courage.

**Le journaliste** : Antigone est-elle aussi un symbole de la jeunesse ?

**Barbara Schulz** : Oui, mais ce serait réducteur de le penser. Alors effectivement, elle a vingt ans et l'état dans lequel elle est pourrait être perçu comme une crise d'ado. Oui, quand on est jeune, on croit encore qu'on est éternel, on croit encore que tous les espoirs de bonheur qu'on peut ressentir quand on est jeune sont possibles, on croit que tout est permis, et en effet, cela correspond bien au personnage. Mais je n'aime pas penser que c'est juste cela, parce que cela en ferait

une adolescente en crise et elle ne serait plus représentative que d'un certain âge, [...] alors que cette forme de courage, on doit pouvoir l'avoir à n'importe quel âge.

a. Relève deux traits de caractère du personnage d'Antigone retenus par la comédienne : **Elle est calme et convaincue, courageuse et vraie.**

b. Quelle valeur le personnage incarne-t-il ? **le courage.**

c. Es-tu d'accord avec ce que dit Barbara Schulz, quand elle affirme : « quand on est jeune, on croit encore qu'on est éternel, on croit encore que tous les espoirs de bonheur qu'on peut ressentir sont possibles, on croit que tout est permis. » Tu développeras ta réponse en essayant d'illustrer ton point de vue par des exemples précis.

(Tu pourras écrire ta réponse ici)

Thèse ou idée  
défendue

Argument

Exemple

Argument

Exemple

Conclusion

Pour avoir quelques pistes ou éléments d'autocorrection, clique [ici](#).

### Texte 3 Extrait du Prologue, d'Antigone de Jean Anouilh

« [Elle pense] [qu'elle va être Antigone tout à l'heure.] [qu'elle va surgir soudain de la maigre fille-noiraude et renfermée] [que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, ] [qui est le roi. ] [Elle pense] [qu'elle va mourir.] [qu'elle est jeune, ] [et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. ] [Et, depuis que ce rideau s'est levé,] elle sent [qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène.] [qui bavarde] [et rit avec un jeune homme. ] »

☞ Souligne les verbes conjugués, entoure les mots subordonnants et délimite

entre crochets les différentes propositions.

Ex : « [Elle s'appelle Antigone] [et il va falloir] [qu'elle joue son rôle jusqu'au bout...] »

☞ Réécris cet extrait en conjuguant les verbes surlignés en jaune à l'imparfait.

Fais tous les changements qui s'imposent.

Elle pensait qu'elle allait être Antigone tout à l'heure, qu'elle allait surgir / surgirait soudain de la maigre jeune fille noiraude et renfermée, que personne ne prenait / n'avait pris au sérieux dans la famille et se dresser en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui était le roi. Elle pensait qu'elle allait mourir, qu'elle était jeune, et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Et, depuis que ce rideau s'était levé, elle sentait qu'elle s'éloignait à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène, qui bavardait et riait avec une jeune homme.

☞ Surligne tous les verbes de la réécriture et complète le tableau qui suit :

Texte initial	Texte transformé
« <b>pense</b> » = présent de l'indicatif	« <b>pensait</b> » = imparfait de l'indicatif
« <b>va</b> (être/ surgir/ mourir) » / = présent (à valeur de futur proche)	« <b>allait</b> (être/ surgir/ mourir) = imparfait de l'indicatif

POSTERIORITE : c'est un futur dans le passé.

OU « va (surgir) »	« surgirait » = conditionnel présent
« <b>prenait</b> » = imparfait	« <b>prenait</b> » = imparfait ou « <b>avait pris</b> » = plus-que-parfait
« <b>est</b> » = présent	« <b>était</b> » = imparfait
« <b>aurait aimé</b> » = conditionnel passé	« <b>aurait aimé</b> » = conditionnel passé
« <b>s'est levé</b> » = passé composé	« <b>s'était levé</b> » = plus-que-parfait
« <b>sent</b> » = présent	« <b>sentait</b> » = imparfait
« <b>s'éloigne</b> » = présent	« <b>s'éloignait</b> » = imparfait
« <b>bavarde et rit</b> » = présent	« <b>bavardait et riait</b> » = imparfait

ANTERIORITE : ce que pense la famille d'Antigone remonte à loïn.

POSTERIORITE : c'est un futur dans le passé.

SIMULTANEITE

SIMULTANEITE

SIMULTANEITE

C'est en même temps que le rideau se lève, qu'Antigone se met à réaliser sa situation.

- Les actions des subordonnées sont-elles simultanées, antérieures ou postérieures à celle de la principale ? Justifie ta réponse.

Ici on cherche à savoir si les actions des subordonnées se passent en même temps, avant ou après le verbe de pensée de la principale.

**CF. TABLEAU CI-DESSUS**

**A RETENIR :** Le temps employé dans une proposition subordonnée est orienté, voire imposé, par celui du verbe de la proposition principale. Il définit la chronologie des actions entre les propositions, l'ordre dans lequel elles se passent. On appelle ce rapport entre le temps du verbe de la proposition subordonnée et celui de la proposition principale, la **concordance des temps**.

#### Extrait 4 Antigone face à Créon : dire « oui » ou dire « non »



Antigone, de Jean Anouilh, mise en scène Nicolas Brianchon, avec Robert Hossein et Barbara Schulz, 2003.

Clique sur la photo pour regarder l'extrait vidéo puis réponds aux questions :

- 🌀 Quelle définition Créon donne-t-il du métier de roi ? Quelle comparaison utilise-t-il ?
- 🌀 Qu'est-ce qu'Antigone reproche à Créon ?
- 🌀 Quelle liberté revendique-t-elle ? Qu'en penses-tu ?

#### CORRECTION :

🌀 Le Roi est celui qui prend des décisions, celui qui va maintenir le royaume à flots, il le compare d'ailleurs au Capitaine d'un bateau. Il fait en sorte que le bateau ne prenne pas l'eau. Il est celui qui résiste dans la tempête. Les décisions qu'il prend ne sont pas celles qui l'arrangent mais celles qu'il faut prendre pour le bien du plus grand nombre. On trouve le champ lexical du bateau et de la navigation : « barque », « cale », « gouvernail », « voiles » « radeau »... Pendant toute sa tirade, il utilise cette image pour parler de son métier de Roi : cela s'appelle **UNE METAPHORE FILEE.**

🌀 Antigone reproche à Créon de ne pas avoir su dire non, de n'avoir pas refusé le trône, de ne pas être libre finalement.

🌀 Elle revendique cette liberté de dire non.

#### 3. Le mot de la fin

🌀 Peut-être l'auras-tu compris, Antigone est un personnage convaincu et résigné à l'idée de mourir pour la cause qu'elle défend, pour la mémoire de son frère. La tragédie représente sur scène deux grandes forces en action **la fatalité** et **la passion**. Pour bien comprendre ces mots, travaillons ensemble sur leur étymologie et leur évolution.

a. Le mot « fatalité » vient du latin « fatum » qui signifie le destin. Pour toi, qu'est-ce que signifie le mot « destin » ?

Le destin est ce qui doit arriver sans qu'on est d'emprise sur les événements.

Une **famille de mots** est en ensemble de mots ayant la **même étymologie** la **même racine**. Ex : fleur, floral, floraison, fleuri...

Plusieurs mots s'appuient sur cette étymologie. **Complète les phrases suivantes avec des mots de la famille de « fatalité ».**

- Il n'a pas voulu écouté son coach qui l'invitait à prendre du repos : cette erreur lui a été .....
- Après de multiples avertissements, la sanction devait ..... tomber.
- Nous sommes arrivés à la date ..... : c'est aujourd'hui que je passe le permis de conduire.
- Antigone a finalement accepter son sort : elle est .....

Réponses : fatale / fatalement / fatidique / fataliste.

b. Pour cet exercice, tu auras besoin d'un dictionnaire. Clique [ici](#) pour consulter le CNRTL qui pourra t'être utile. **« Fatal » a de nombreux synonymes et antonymes. Classe les mots suivants dans le tableau en fonction de leur sens :** inéluctable – inévitable – heureux – propice – inexorable – favorable – mortel – révocable – fatidique – implacable – immanquable.

Synonymes de « fatal »	Antonymes de « fatal »

Réponses : les synonymes sont inéluctable / inévitable / inexorable / mortel / fatidique / implacable / immanquable. Les antonymes sont heureux / propice / favorable / révocable.

c. Le mot « passion » vient aussi du latin « patior » qui veut dire « je souffre ». Plusieurs appartiennent à la famille de ce nom : *patient, pâtir, compassion, Passion (nom propre)*. Toujours à l'aide d'un dictionnaire, imagine des phrases où tu utiliseras chacun de ces mots comme il convient.

1. Ce **patient** souffre de multiples fractures.
2. Les entreprises **pâtissent** d'une grave crise économique.
3. La bible raconte la **Passion** du Christ ou comment il a souffert sur la Croix.
4. Il faudra faire preuve de **compassion** envers Paul car cette expérience a été traumatisante pour lui.

🗣️ Tu as pu lire ou écouter différents extraits de la pièce de Jean Anouilh. A toi maintenant de donner un avis. Selon toi, alors, Antigone est-elle une héroïne ou une enfant gâtée ? Justifie ta réponse à l'aide d'exemples tirés des textes.

Tu as la possibilité d'offrir une réponse nuancée et personnelle si tu justifies ton propos. Antigone peut parfois donner l'impression d'être une enfant gâtée, aux yeux de Créon : « C'est facile de dire non ». Elle peut sembler entêtée et déraisonnable car nul n'est sensé ignorer la loi.

Mais avant tout, elle symbolise le courage, la liberté de choix et la résistance face à ce qu'elle considère comme injuste. En cela, c'est une héroïne intemporelle : on peut la voir comme la femme qui se dresse face au patriarcat, comme la résistante qui fait front à la tyrannie, comme celle qui met le devoir familial au-dessus de tout.

Il n'y a donc pas une mais des réponses possibles à cette question.



## A demi-mots ou la pudeur des sentiments

*Valentine Bourgeois s'est mariée à Jules et a eu des enfants. Son mari meurt, puis la Grande Guerre éclate.*

Mais à Valentine était promise une vie où la trajectoire parfaite des premières années est altérée peu à peu, où tout ce qui a été gagné est repris et détruit.

L'armée lui avait valu un mari, elle lui coûta deux fils, les jumeaux de l'amour naissant, ses premiers nés. Un bordereau aux couleurs nationales fit office de message, de condoléances, de mise en bière, de funérailles et de deuil. Le monde était bousculé, Valentine ne sut jamais quel était le visage de ses garçons dans la mort. C'était une juste cause, Dieu nous envoyait des épreuves, personne dans cette famille n'acceptait les plaintes, Valentine cette fois encore garda en elle tous ses mots. Elle se laissait aller la nuit, seule dans le grand lit, à la place de Jules où elle s'était mise à dormir, comme si elle avait été la défunte, comme si cette peine du veuvage lui avait été épargnée et qu'il était seul à pleurer une épouse et deux fils. Mais les larmes ravaient ses joues, glissaient derrière l'oreille et allaient dans les boucles de ses cheveux. On eût dit alors une morte. Morte elle ne l'était pourtant pas, et il lui arrivait le soir venu de s'en étonner. Car elle l'était du moins à une forme de joie, une tranquillité de l'esprit : chaque fois qu'elle regardait ses enfants, elle se demandait quelles souffrances étaient tapies dans l'avenir.

Elle aurait jugé indigne cependant de répandre dans sa maison le trouble qu'elle ressentait. Elle avait encore cinq enfants, une cuisinière, une femme de chambre, et se sentait une obligation de sourire et de vivre. Valentine était une femme de devoir, elle continua de coiffer des cheveux, d'embrasser des fronts, de calmer des pleurs, d'inventer des jeux. Adrien et Henry partirent en pension dans un collège. Elle écrivit les lettres qu'il fallait, envoya les colis qu'ils attendaient, prépara les fêtes des retours. Ses filles avaient grandi, elle cousit les robes dont elles rêvaient, s'amusa de leur coquetterie, se souvint d'elle-même à cet âge. Elle tricota des chandails, d'horribles caleçons de bain, des chaussettes chaudes, des socquettes de coton. Elle fit des listes de courses, les menus de la semaine, les comptes du mois, paya les gages, organisa les vacances. Jamais elle ne manqua la fête d'un anniversaire, ni la splendeur de Noël et du réveillon où venaient les grands-mères. Elle accepta même de parler de Jules, de le partager avec d'autres qui ne comprenaient rien.

Elle poursuivit comme si personne ne manquait comme si le calme était revenu dans son âme et, qu'au moment de se coucher, elle n'avait pas ce pincement au cœur, cette envie soudaine d'éclater en sanglots, de parler à un homme. Elle vécut dans ces relations particulières que l'on a avec ceux que l'on protège. Refusant de songer que le sort est injuste, qu'il ne rend rien, qu'aux hommes il prend tout et ricane et continue de détruire leurs belles cathédrales, les œuvres de leurs vies, les dentelles précieuses qu'ils tissent avec leurs larmes. Et ce sort-là continua de soustraire à Valentine ceux qui restaient.

*L'Élégance des veuves, Alice FERNEY, 1995.*

## JE LIS, JE COMPRENDS

Valentine apprend la mort de ses garçons :

- par un messenger qui vient lui annoncer
- par une longue lettre qui raconte les circonstances de leur mort
- elle reçoit un message très bref.

En apprenant cette mort, Valentine :

- est sidérée : elle est incapable de reprendre le cours normal de sa vie
- en apparence, elle continue à mener une existence normale, mais dès qu'elle est seule, elle pleure
- cède à la rage et à la révolte, elle est furieuse

A quelle classe sociale Valentine appartient-elle ?

- c'est une paysanne, elle prend soin des bêtes et de la ferme
- elle est ouvrière et se lève tôt pour aller à l'usine
- c'est une bourgeoise, elle a des domestiques et tient une maison.

LEXIQUE : Trouve dans le texte les mots dont voici la définition

Dans le deuxième paragraphe :

1. \_\_\_\_\_ : n. m. : Relevé détaillé d'articles, de documents d'un dossier, d'un compte... Synonymes : liste, bulletin.
2. \_\_\_\_\_ : n.m. : état de veuf ou veuve, dont le conjoint est décédé.
3. \_\_\_\_\_ : participe passé employé comme un adjectif : Cachées, dissimulées.

Dans le troisième paragraphe :

4. \_\_\_\_\_ : n.m. : Vêtement en tricot de laine généralement épais, à col roulé et manches longues.
5. \_\_\_\_\_ : (vieilli), n.m. pl : Rémunération des employés de maison.

## INTERPRÉTATION

1. Valentine est une veuve, son mari est mort. Entoure dans le texte trois mots qui font référence à l'amour en rouge et trois à la mort, en noir. Quel est le champ lexical dominant ?

2. « Valentine était une femme de devoir ». Souligne dans le texte les devoirs quotidiens de Valentine. Quels sont les devoirs d'une femme de la bourgeoisie à cette époque? »

---

3. A quel moment se permet-elle d'être triste ?

---

Exprime-t-elle sa douleur avec des mots ? Sinon, de quelle manière ?

---

4. « C'était une juste cause, Dieu nous envoyait des épreuves ». Qui ce « nous » désigne-t-il ?

De quel style s'agit-il ici ? Comment entend-on la voix de Valentine malgré l'absence de discours direct ? Quel effet cela produit-il ?

---

5. Voici plusieurs définitions du mot **élégance**. Surligne l'entrée qui correspond le mieux au titre du roman.

- Qualité de quelqu'un qui se distingue par son goût, son choix en matière de vêtements, ex : *S'habiller avec élégance.*
- Qualité de ce qui est d'une beauté sobre et de bon goût ; harmonie : *L'élégance d'un mobilier.*
- Qualité de quelqu'un, de son comportement, qui fait preuve de distinction morale ou intellectuelle ; délicatesse : *Elle lui reproche son attitude avec élégance*

6. Relie les mots du texte à la figure de style et définition qui convient :

Extrait du texte	Figure de style	Définition
« fit office de message, de condoléances, de mise en bière, de funérailles et de deuil »	Synecdoque	Figure de style qui consiste à désigner une idée ou une chose en employant un autre mot que celui qui conviendrait. Ce mot est lié à la chose que l'on veut désigner par un rapport de ressemblance.
« les dentelles précieuses qu'ils tissent avec leurs larmes »	Métaphore	Figure de style qui consiste à désigner le tout par une partie
« embrasser des fronts »	Enumération	Figure de style qui consiste à détailler successivement les différentes parties d'un tout que l'on veut décrire.

7. D'où vient le mot « raviner » ?

---

Quel est l'effet sur la peau des larmes qui ravinent les joues ?

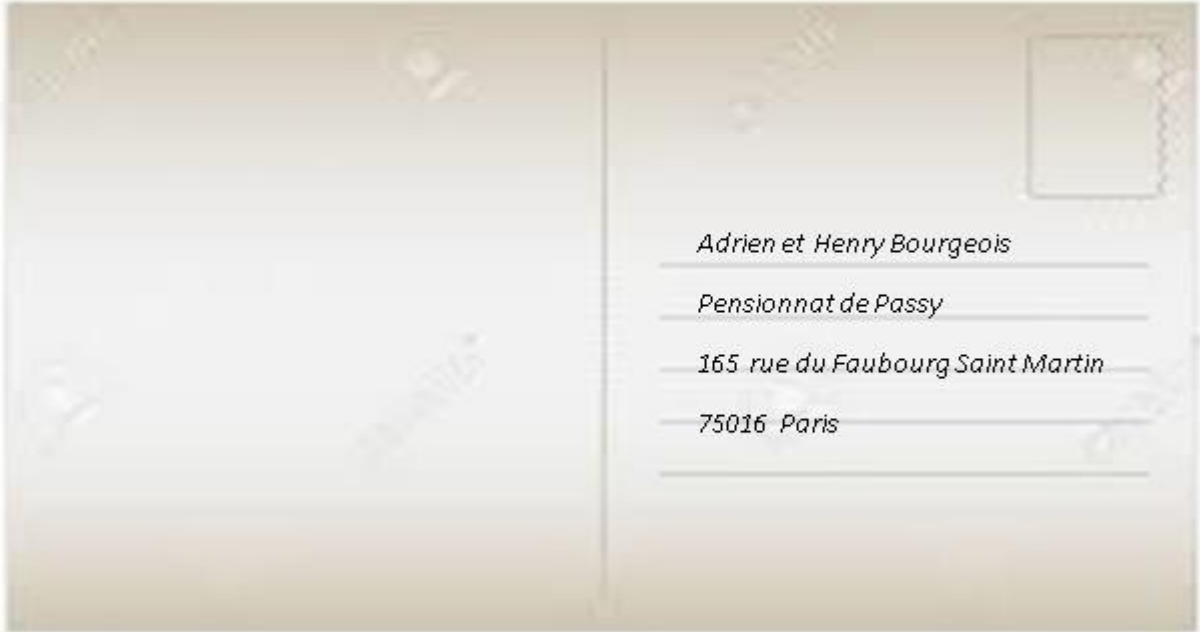
---

Déduis-en ce que sont en fait ici les « dentelles précieuses ».

---

## ÉCRITURE

Ecris la carte que Valentine envoie à ses fils partis au pensionnat.



Critères de réussite :

- Ma carte est écrite en « je » et c'est Valentine qui parle
- Elle ne parle pas de son chagrin pour ménager ses enfants, mais, du quotidien
- Elle fait référence à ce qu'elle leur a envoyé
- Il y a des formules affectueuses caractéristiques des cartes postales

## RÉÉCRITURE

Réécris ce passage en remplaçant « elle » par « elles »

Morte elle ne l'était pourtant pas, et il lui arrivait le soir venu de s'en étonner. Car elle l'était du moins à une forme de joie, une tranquillité de l'esprit : chaque fois qu'elle regardait ses enfants, elle se demandait quelles souffrances étaient tapies dans l'avenir.

## DEUX MÈRES, DEUX DOULEURS

Dans la tragédie antique de Sénèque, *Les Troyennes*, *Andromaque* doit sacrifier son fils, il est tué par les vainqueurs de la guerre de Troie, les Grecs.

ANDROMAQUE. — Ô mon fils, ô doux objet de ma tendresse, tu vas périr par une main ennemie, tu vas abandonner ta mère désolée ! [...] Tu pleures, ô mon fils ! As-tu le sentiment de tes maux ? Pourquoi tes mains m'embrassent-elles ? Pourquoi t'attacher à ma robe, comme un jeune oiseau s'abrite sous l'aile de sa mère ? [...] Pour la dernière fois embrasse ta mère, presse-toi contre son cœur, de tes bras entoure mon corps, et que ta bouche s'unisse à la mienne. Ô Grecs, qui inventez des supplices dignes des Barbares, pourquoi faites-vous périr cet enfant innocent ?

Comparons cette réaction à celle de Valentine. Note dans le tableau ce qui caractérise chaque extrait :

	Valentine	Andromaque
Ses mots sont-ils donnés à entendre ou au contraire tus ?		
La ponctuation est-elle affective (points d'interrogations, d'exclamation) ou peu présente (phrases déclaratives) ?		
Le style est-il pathétique (on montre la douleur) ou tout en pudeur (on cache sa peine pour préserver les autres) ?		
La douleur est-elle explicite ou implicite ?		
Genre littéraire : Roman ou tragédie		

Choisis l'un des tableaux pour la première de couverture du roman *L'élégance des veuves* et justifie ton choix.



Berthe Morisot, *Le Berceau*, 1872.

Gustav Klimt, *Mère et enfant*, 1905.



Carls Larsson, *Femme allongée sur un banc*, 1913.

### **CORRIGÉ :**

COMPRÉHENSION : Elle reçoit un message très court/ continue à mener une existence normale, mais dès qu'elle est seule, elle pleure / c'est une bourgeoise, elle a des domestiques et tient une maison.

LEXIQUE : bordereau, veuvage, tapies, chandail, gages.

INTERPRÉTATION :

1. La mort : condoléances funérailles, deuil, défunte, veuvage ; L'amour : amour naissant, embrasser, protège. Le champ lexical dominant est celui de la mort.
2. « elle continua de coiffer des cheveux, d'embrasser des fronts, de calmer des pleurs » : elle s'occupe des enfants, et tient sa maison : « Elle fit des listes de courses, les menus de la semaine, les comptes du mois, paya les gages, organisa les vacances » Le devoir d'une femme était de tenir sa maison et d'en organiser le quotidien, de prendre soin des enfants : des tâches domestiques, d'intérieur.
3. Elle se permet d'être triste le soir venu, après les tâches de la journée, lorsqu'elle est seule dans son lit. Elle ne dit rien sur son chagrin, elle le cache : « Valentine cette fois encore garda en elle tous ses mots », elle pleure seule et en silence.
4. Ce « nous » implique Valentine dans le discours, qui est aussi celui de la bourgeoisie chrétienne de cette époque. Il s'agit du style indirect libre qui laisse entendre les pensées du personnage dans le récit.
5. Qualité de quelqu'un, de son comportement, qui fait preuve de distinction morale ou intellectuelle ; délicatesse : *Elle lui reproche son attitude avec élégance*

6. « fit office de message, de condoléances, de mise en bière, de funérailles et de deuil » = Enumération = Figure de style qui consiste à détailler successivement les différentes parties d'un tout que l'on veut décrire.

« les dentelles précieuses qu'ils tissent avec leurs larmes » = Métaphore= Figure de style qui consiste à désigner une idée ou une chose en employant un autre mot que celui qui conviendrait. Ce mot est lié à la chose que l'on veut désigner par un rapport de ressemblance.

« embrasser des fronts »= Synecdoque= Figure de style qui consiste à désigner le tout par une partie

7. « Raviner » vient de « ravin », les larmes creuse des sillons, laisse des marques sur la peau. Les « dentelles précieuses » peuvent être les marques des rides qui forment des dessins autour de l'œil.
8. Tus/ donnés à entendre ;peu présente /affective ; pudeur/pathétique ; implicite/explicite ; Roman/tragédie.

RÉÉCRITURE Mortes elles ne l'étaient pourtant pas, et il leur arrivait le soir venu de s'en étonner. Car elles l'étaient du moins à une forme de joie, une tranquillité de l'esprit : chaque fois qu'elles regardaient leurs enfants, elles se demandaient quelles souffrances étaient tapies dans l'avenir